

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LES PETITES VILLES DU CAMEROUN : L'EXEMPLE D'OBALA

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de
l'enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)

Par :

MAH Ignace Achille
Licencié de Géographie Physique

Sous la direction
Pr. SIMEU KAMDEM
Professeur

Année Académique
2015-2016





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

LISTE D'ABREVIATION

AIHR	: Association Internationale d'Hôtellerie et de la Restauration
AMFORHT	: Association Mondiale pour la Formation Hôtelière
ANOR	: Agence de Normalisation
API	: Agence de la Promotion et de l'Investissement
BIT	: Bureau International du Travail
BUCREP	: Bureau Central des Recensements et des Etudes de Populations
CDE	: Camerounaise des Eaux
CVUC	: Communes et Villes Unies du Cameroun
DD	: Développement Durable
DIPES II	: Diplôme de Professeur d'Enseignement secondaire Deuxième Grade
DSCRP	: Document de Stratégie pour la croissance et la Réduction de la Pauvreté
ENS	: Ecole Normale Supérieure
Eurostat	: Statistique Européenne
FEICOM	: Fond d'Equipement Inter Communal
FONADER	: Fond National de Développement Rural
FSS	: Formation Socio Spatiale
HORECA	: Hôtellerie, Restauration, café
HRT	: Hôtellerie, Restauration et Tourisme
IDN	: Indice de Développement Humain
IFORD	: Institut de formation et de recherche démographique
INC	: Institut National de cartographie
MINTOUR	: Ministère du tourisme
OCD E	: Organisation de coopération et de développement économique
OIT	: Organisation Internationale du Travail
OMT	: Organisation Mondiale du Tourisme
ONG	: Organisme Non Gouvernemental
PADDL	: Programme d'Appui à la Décentralisation et au Développement Local
PIB	: Produit intérieur Brut
PNB	: Produit National Brut
SPSS	: Statistical Package for social sciences
UNC	: Union Nationale Camerounaise

ABSTRACT

Since a few years, tourism has become an industry provider of returns, of employment and at the same time an engine of development for several countries of the world. Hotel infrastructure being a typical element of the success of this activity to the extent that their valorisation and put in place in a locality that promotes a significant flow of visitors and impulse the local development. Aware of this reality, Cameroon through the MINTOUR, tourism policies and other partners have made it a priority in its objective of emergence in 2035. In fact, hotel infrastructure exist in Cameroon since the independence but know a lopsided distribution in the whole of the territory. The example of Obala is more expressive since the city in question, is located at the side of the political capital knows a very large deficit in the hotel infrastructure.

Our study interrogates the link that exists between hotel infrastructure in the process of putting in place, recovery, promotion and the development of tourism as a practice, economic, political and socio-cultural in the city of Obala. We highlight the hotel infrastructure, their different activities as well as the strategies of recovery for that they promote better development of tourism in Obala. The methodological approach that we have used in the framework of our study is hypothetico-deductive, while incorporating a systemic approach for the analysis of the game of the actors. The assumption according to which "*the establishment of a number of strategies and the involvement of several actors are indispensable for hotel infrastructures to promote the development of tourism in obala,*" we have through questionnaires and interviews, analyzed the contribution of the hotel infrastructure in the process of development of tourism in Obala.

It is clear that despite a small presence of hotel infrastructure in this locality, the reality is that they do not impact not enough on the development of tourism and that due to several shortcomings which justify its deficiencies observed in these different structures of the accommodation. The strategies of valorisation proposed by the promoters, the clients and the riparian households as well as the involvement of many State actors, private and the site allow this sector to know an important development in the aim to better promote the development of tourism in Obala.

Key words : *hotel infrastructure, development of tourism, city, activities, shortcomings, strategies of recovery*

DEDICACE

A

Mes parents

*Ma mère IMBOLO MARIANNE NICOLE épouse NGOULOU, que ce travail soit pour toi une
satisfaction pour tous les efforts consentis.*

*Mon père NGOULOU OLOUNOU GASTON, pour qui l'école est restée le meilleur moyen
d'ascension sociale.*

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail est le fruit de la disponibilité, de la patience, du soutien moral et de la rigueur de mon directeur de mémoire le Pr. M. SIMEU KAMDEM. Nous lui adressons nos sincères remerciements.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de tous nos enseignants du Département de Géographie, pour leurs enseignements, durant ces années de formation. Nous pensons particulièrement aux Pr. René Joly ASSAKO ASSAKO, Pr. Médard LIEUGOMG, Pr Dickens PRISO, Pr. Jean Noel NGAPGUE, Pr NDI Humphrey, Dr Alex MENGUE MBOM, Dr. Jean Bosco ELLA, Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Dr. Antoine NSEGBE, Dr. TCHUIKOUA, Dr. Clotaire NDZIE SOUGA, Dr. Gaston NDOCK, M. FEUMBA et Mlle PIEPOUO pour les conseils, les orientations et la documentation dont ils nous ont gratifiés.

Une pensée particulière va à l'endroit de MINSILI BELLA ANGELINE pour son soutien moral, matériel et surtout financier et BEKONO BRIGITTE pour qui le succès d'un homme façonne son destin et réside entre les mains de l'Eternel. Notre reconnaissance va également à l'endroit des familles : Ignace Bertrand MAH, Michel OLOUNOU, Joseph Marie AMBELA, et Martin ETOUNDI BITOGO ; Nous manifestons aussi notre profonde reconnaissance à nos frères BITOGO Hubert Christian, MINSILI BEKONO Justin ; nos sœurs ABOGO MARIE Thérèse, BEKONO Brigitte Yvonne et ABESSOLO Mireille Pulchérie pour leur soutien constant et varié.

A tous mes camarades de la 55 ème promotion en particulier NGO TEDGA THERESE LARISSA, MPEME MPEME JEAN PATRICK, avec qui nous nous sommes toujours sérés les coudes pour surmonter les obstacles et partager les joies pendant ces cinq longues années de formation.

Je ne saurai finir ce travail sans remercier tous mes amis et proches, pour leur réconfort moral et leur assistance multiforme. Je pense particulièrement à MBARGA Vincent, EVINA MVONDO Fabrice, EBEDE Joseph, AWOUMOU NGOA Mariel pour leur disponibilité, leur soutien moral. Qu'ils trouvent en ces quelques mots, le signe de ma reconnaissance. Je ne pourrais oublier le soutien de ZE Irène, dont la disponibilité et le dévouement m'ont permis de mener à bien ce mémoire.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Opérationnalisation de la variable indépendante	29
Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	31
TABLEAU 3: Répartition des questionnaires par infrastructures hôtelières	35
TABLEAU 4 : Répartition des questionnaires pour clients en fonctions des infrastructures hôtelières	36
TABLEAU 5: Répartition des questionnaires pour ménages en fonction des infrastructures hôtelières	37
TABLEAU 6 : Récapitulatif de l'ensemble de l'échantillon	38
Tableau 7 : La population de l'arrondissement d'Obala de 1969 à 2014	49
TABLEAU 8 : Répartition des Hôtels par catégorie dans les quartiers d'Obala.....	51
TABLEAU 9 : Répartition des auberges par quartier à Obala.....	51
Tableau 10 : Type de chambre et prix au PACIFIC HOTEL.....	52
Tableau 11: Type de chambre et prix HOTEL REFERENCE.....	54
Tableau 12 : Type de chambre et prix FINI HOTEL	55
TABLEAU 13: Nombre moyen de client pour la nuitée en semaine.....	62
Tableau 14 : Capacité en chambre des hôtels à Obala	63
Tableau 15 : Capacité en chambre des auberges et leur prix à Obala.....	63
TABLEAU 16: Répartition du nombre d'employé en fonction des hôtels à Obala	66
TABLEAU 17: Répartition du nombre d'employé en fonction des auberges à Obala.....	66
Tableau 18 : Capacité d'hébergement des hôtels et des auberges à Obala	76
Tableau 18 : Volume des investissements touristiques prévus du 1 ^{er} AU 5 ^e plan de développement économique, social et culturel.....	93

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude	8
Figure 2: VEGETATION DE L'ARRONDISSEMENT D'OBALA	11
Figure 3 : Schéma simplifié du modèle de la F.S.S. de Guy Di Méo.	26
Figure 4 : Représentation schématique de l'offre et de la demande	27
Figure 5 : Le principe de marché	28
Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie de recherche	44
Figure 7: DYNAMIQUE DE L'ESPACE A OBALA DE 1968 A 1986.....	48
Figure 8 : Evolution de la population de l'arrondissement d'Obala de 1969 à 2005.....	49
Figure 9 : Distribution géographique des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala	50
Figure 10 : Durée moyenne de séjour dans les hôtels à Obala.....	63
Figure 11: Capacité d'hébergement de la ville d'Obala.....	65
Figure 12 : Propriétaires des hôtels ou des auberges	67
Figure 13 : Nature de l'investissement pour les propriétaires des hôtels et des auberges	67
Figure 14: Pratique d'une autre activité par les propriétaires	68
Figure 15 : Période de travail des employés dans l'hôtellerie.....	68
Figure 17 : Les clients les plus réguliers	69
Figure 18 : Appréciation des prix par les clients.....	70
Figure 19 : Appréciation des services par les clients	70
Figure 20 : Appréciation du personnel des hôtels et des auberges par les clients.....	70
Figure 21 : Réservation en ligne	71
Figure 22 : Etablissement le plus sollicité.....	71
Figure 23 : Période hôtelière à Obala.....	72
Figure 24 : Taux de formation des employés	74
Figure 25: Les raisons d'un faible taux de formation des employés.....	74
Figure 26: Le taux de formation dans les auberges à Obala	75
Figure 27 : Le taux de formation dans les hôtels à Obala	75
Figure 28 : Opinions des employés concernant les salaires	75
Figure 29 : Nombre d'employé par hôtels à Obala	76
Figure 30 : Autres problèmes rencontrés par les promoteurs.....	77
Figure 31 : Situation sécuritaire des infrastructures hôtelières à Obala.....	77
Figure 32 : les déterminants observés par les clients dans les hôtels et les auberges à Obala .	79
Figure 33 : Les déterminants observés par les ménages riverains dans les hôtels et les auberges à Obala	80
Figure 34 : Nationalité des promoteurs	84

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Figure 35 : Région d'origine des promoteurs.....	84
Figure 36 : Tranche d'âge des promoteurs.....	85
Figure 37: Niveau d'instruction des promoteurs.....	85
Figure 38 : Situation matrimoniale des promoteurs.....	86
Figure 39 : Sexe des promoteurs.....	86
Figure 40 : Nationalité des clients.....	87
Figure 41: Région d'origine des clients Camerounais.....	87
Figure 42 : Tranche d'âgés des clients.....	88
Figure 43 : Niveau d'instruction des clients.....	88
Figure 44 : Situation matrimoniale des clients.....	89
Figure 45: Sexe des clients.....	89
Figure 46 : Nationalité des ménages.....	90
Figure 47 : Région d'origine des ménages riverains.....	90
Figure 48 : Activité génératrice de revenu dans les ménages.....	91
Figure 49 : Le système touristique.....	96
Figure 50 : Solutions pour un bon fonctionnement des hôtels et des auberges à Obala.....	97
Figure51 : L'opinion des populations sur la promotion du tourisme à traves les hôtels et les auberges à Obala.....	97
Figure52: Les propositions des promoteurs sur le développement du tourisme à travers les infrastructures hôtelières.....	98
Figure 53 : Les propositions des clients sur le développement du tourisme à travers les infrastructures hôtelières.....	99
Figure 54: Les stratégies proposées par les ménages riverains.....	99
Figure 55 : Durée d'embauche des employés dans les hôtels et auberges à Obala.....	100
Figure 56 : Quelques déterminants du faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.....	103

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : photographie aérienne de la ville d'Obala (74/Cam/ 100/80 UAG417).....	46
Planche photo n° 1: Entrée principale PACIFIC CITY HOTEL et Chambre PACIFIC CITY HOTEL.....	53
Planche photo n° 2: Façade REFERENCE HOTEL ET parking REFERENCE HOTEL	54
Planche photo no3 : Façade principale FINI HOTEL ET chambre FINI HOTEL	55
Photo 8: Auberge Oke double	56
Planche photo n° 4: Façade auberge ZENE et chambre auberge ZENE	57
Planche photo n° 5 : Entrée auberge PALOMA et une chambre de l' auberge PALOMA	58
Photo 13 : Entrée auberge BELLAVIE.....	59
Photo 14 : Auberge LE DEPLIANT	60
Photo 15 : Auberge le Wouri.....	60
Photo 16 : Auberge Ampoule rouge.....	61
Photo 17 : Auberge 116.....	61
Photo 18 : Auberge La Cité.....	62
Photo 19 : Délégation départementale du tourisme et des loisirs de la LEKIE	93
Photo 20 : Mairie d'Obala	94
Planche photo n°6 : Etat des lieux d'un hôtel et d'une auberge à Obala	102
Photo 24 : Le Luna Parc à Obala.....	107
Photo 25 : Les chutes de NACHTIGAL à BATCHENGA	109

TABLE DE MATIERE

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE	i
LISTE D'ABREVIATION	ii
ABSTRACT	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES PHOTOS	ix
TABLE DE MATIERE.....	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	4
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET.....	5
1.2 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	5
1.3 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
1.4 DELIMITATION ET CADRE DU SUJET	6
1.4.1. Délimitation temporelle.....	6
1.4.2. Délimitation thématique	7
1.4.3. Délimitation spatiale	7
1.5. CADRE PHYSIQUE.....	9
1.6. REVUE DE LA LITTERATURE.....	13
1.6.1. L'approche anthropocentrique du tourisme	13
1.6.2. Approche du tourisme selon une vision de globalité et de complexité.....	13
1.6.3. Approche du développement du tourisme selon la théorie d'Amartya Sen.....	14
1.7. PROBLEMATIQUE	14
1.8. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	17
1.8.1. Question de recherche centrale	17
1.8.2. Questions de recherche spécifiques.....	17
1.9. HYPOTHESES DE RECHERCHE	17
1.9.1. Hypothèse centrale	17

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

1.9.2. Hypothèses spécifiques	17
1.10. OBJECTIFS DE RECHERCHE	18
1.10.1. Objectif central	18
1.10.2. Objectifs spécifiques	18
1.11. INTERET DE L'ETUDE	18
1.11.1. Intérêt scientifique.....	18
1.11.2. Intérêt académique	18
1.11.3. Intérêt pratique	18
CHAPITRE II : CADRE EPISTEMOLOGIQUE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	20
2. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE.....	20
2.1. Cadre conceptuel.....	20
2.2. CADRE THEORIQUE	24
2.2.1. La théorie de la formation socio-spatiale (FSS) de Guy Di Méo (1998).....	24
2.2.1.1. Les fondements la FSS.....	25
2.2.1.2. Le principe de décodage spatial à travers la théorie de la FSS.	25
2.2.2. La théorie de l'offre et de la demande.....	26
2.2.3. La théorie de la centralité.....	27
2.2.4. La théorie centre- périphérie	28
2.2.5. La théorie de la diffusion et de l'innovation	28
2.3. CADRE OPERATOIRE	29
2.3.1. La variable indépendante : infrastructures hôtelières.....	29
2.3.2. Variable dépendante : le développement du tourisme.	30
2.4. APPROCHE METHODOLOGIQUE	31
2.4.1. Approche méthodologique générale.....	31
2.4.2. Approche méthodologique spécifique.....	32
2.4.3. Recherche et exploitation des documents	32
2.4.4. La collecte des données secondaires	32
2.4.4.1. La recherche documentaire	32
2.4.4.2. Les documents cartographiques	33
2.4.4.3. La collecte des données primaires.....	33
2.5. LES TRAVAUX DE TERRAIN.....	33
2.5.1. La reconnaissance du terrain	33
2.5.2. L'administration des questionnaires et des guides d'entretien.....	33

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

2.6. PLAN D'ECHANTILLONNAGE	34
2.6.1. Base de sondage	34
2.6.2. Echantillonnage : techniques et méthode	34
2.6.3. Taille et sélection de l'échantillon	34
2.7. RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNEES	38
2.7.1. CARACTERISTIQUE DE L'ENQUETE	39
2.7.2. L'enquête par questionnaire	39
2.7.3. Les guides d'entretien	39
2.7.4. L'administration du questionnaire	40
2.8. DEPOUILLEMENT, TRAITEMENT ET DIFFICULTES RENCONTREES	40
2.8.1. Traitement et analyse des données quantitatives et qualitatives	40
2.8.2. Le dépouillement du questionnaire	41
2.8.3. Le traitement des données	41
2.8.3.1. Le traitement des photos	41
2.8.3.2. Traitements graphiques	41
2.8.3.3. Traitement statistique des données primaires.....	42
2.8.3.4. Traitement iconographique	42
2.8.3.5. DIFFICULTES RENCONTREES	42
DEUXIEME PARTIE : LES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE URBAIN D'OBALA.....	45
CHAPITRE III : DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE, TYPOLOGIE ET ACTIVITES DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA.....	46
3.1. GENERALITES SUR OBALA	46
3.1.1. L'espace urbain d'Obala	47
3.1.2. Population et caractéristiques démographiques	49
3.2. DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE, TYPOLOGIE ET ACTIVITE DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE URBAIN D'OBALA	50
3.2.1. Distribution géographique des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala.....	50
3.1.3. Etat des lieux des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala.....	51
3.2. TYPOLOGIE ET ACTIVITES DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE URBAIN D'OBALA	52
3.2.1. Typologie des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala.....	52
3.2.1.1. Hôtels classés	52

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

La ville d'Obala ne compte qu'un seul hôtel classé qui est le PACIFIC CITY HOTEL avec une étoile.	52
3.2.1.4. Auberges sécurisées	59
3.2.1.6. Auberges exerçant dans l'ilégalité	61
3.2.2. Activités des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala.....	62
3.2.2.1. Perception des infrastructures hôtelières au niveau des promoteurs.....	62
3.2.2.2. Perception des infrastructures hôtelières par les clients.....	69
CHAPITRE IV : LES DETERMINANTS DU FAIBLE IMPACT DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A OBALA.....	73
4.1. L'introduction des Infrastructures hôtelières à Obala.....	73
4.2. LES DETERMINANTS DU FAIBLE IMPACT DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A OBALA	73
4.2.1. Les déterminants relevés par les promoteurs	73
4.2.1.1. Une formation des employés limitée.....	74
4.2.1.2. Des salaires irréguliers	75
4.2.1.3. Une capacité d'hébergement très limitée	76
4.2.1.4. Un service qui laisse à désirer	76
4.2.2.1. Un taux d'embauche très faible.....	76
4.2.2.2. Un contexte social peu évident.....	77
4.2.2.3. Une déficit sécuritaire important.....	77
4.2.2.4. Des contentieux permanent avec des pouvoirs publics.....	78
4.2.2.5. D'autres insuffisances plus spécifiques aux infrastructures hôtelières à Obala.....	78
4.2.3. Les insuffisances relevées par les clients	79
4.2.3.1. Les difficultés d'ordre professionnel.....	79
4.2.3.2. Un service marketing à déplorer	79
4.2.4. Les insuffisances relevées par les ménages riverains.....	80
4.2.4.1. Les difficultés d'ensemble des infrastructures hôtelières	80
4.2.4.2. Une population peu enthousiaste en l'idée du tourisme.....	80
TROISIEME PARTIE : STRATEGIES DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA, CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS	82
CHAPITRE 5 : STRATEGIES DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA	83
5.1. TYPOLOGIE DES ACTEURS ET LEUR LOGIQUE DANS LE PROCESSUS DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA	83

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

5.1.1. Les promoteurs, leurs logiques et leurs rôles.....	83
5.1.2. Les clients et leur logique.....	87
5.1.3. Les ménages et leur logique.....	89
5.2. L'action des organisations.....	91
5.2.1. L'OMT (Organisation mondiale du tourisme).....	91
5.2.2. L'AIHR (Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration).....	92
5.2.3. L'AMFORHT (Association mondiale pour la formation hôtelière).....	92
5.2.4. Syndicat patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme du Cameroun.....	92
5.2.5. L'Etat et les politiques de tourisme.....	92
5.2.5.1. Le Ministère du Tourisme (MINTOUR).....	93
5.2.5.2. La délégation départementale du tourisme à Monatélé.....	93
5.2.5.3. La commune d'Obala.....	94
5.2.5.4. Les partenaires au développement (ONG, bailleurs de fonds, les partenaires privés).....	94
5.2.5.4.1. Les micro finances.....	95
5.2.5.4.2. Les ONG.....	95
5.2.5.4.3. Les Elites.....	95
5.3. LES STRATEGIES DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA.....	96
5.3.1. Améliorer le fonctionnement des infrastructures hôtelières à Obala.....	96
5.3.2. L'idée de la promotion du tourisme à travers les infrastructures hôtelières à Obala....	97
5.3.2.1. Les stratégies proposées par les promoteurs.....	98
5.3.2.2. Les stratégies proposées par les clients.....	98
5.3.2.3. Les stratégies proposées par les ménages riverains.....	99
5.3.3. Un secteur à valoriser pour la création d'emploi.....	99
CHAPITRE 6 : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	101
6.1. Vérification des hypothèses.....	101
6.1.1. Vérification de la première hypothèse.....	101
6.1.2. Vérification de la seconde hypothèse.....	102
6.1.2. Vérification de la troisième hypothèse.....	104
6-2. Critique des résultats.....	104
6-2-1. Critique des résultats.....	104
6-2-1-1. Orientation du sujet.....	104
6-2-1-2. Limites méthodologiques.....	105

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

6.3. RECOMMANDATIONS.....	106
6.3.3. Une proximité avantageuse avec le parc hôtelier de Yaoundé.....	106
6.3.4. Une synergie importante traduisant une volonté commune de développement du tourisme.....	106
6.3.5. Le Mont Loua : Un potentiel touristique favorable aux infrastructures hôtelières	106
6.3.6. Le Luna PARC : Une opportunité pour hôtels et auberges d'Obala.....	107
6.3.7. La valorisation du secteur hôtelier dans les petites villes du Cameroun.....	107
6.3.8. Le soutien des structures de développement local	107
6.3.9. Le soutien de l'OMT et d'autres organisations internationales	107
6.3.10. La Campagne cacaoyère : Une opportunité pour les auberges à Obala.....	108
6.3.11. Une prise en charge des promoteurs	108
6.3.12. L'action participative de l'élite	108
6.3.13. Les CAN 2016 et 2019 une opportunité pour les infrastructures hôtelières à Obala.	108
6.3.14. Les chutes de NACHTIGAL : un potentiel touristique qui peut valoriser les hôtels et les auberges d'Obala	109
CONCLUSION GENERALE	110
ANNEXES	116

INTRODUCTION GENERALE

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Le « tourisme » comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année. Pour **Marc Boyer (1952)**, c'est une activité caractérisée par l'abandon provisoire du domicile pour des motifs psycho-physiques et l'appareil technico-économique conçu en sa faveur.

Le tourisme a donné naissance à une véritable industrie, lorsque les classes moyennes des pays occidentaux (Europe et d'Amérique du Nord) ont pu commencer à voyager. C'est l'amélioration générale du niveau de vie qui a permis aux gens de se consacrer davantage à leur loisir et notamment au tourisme, sans oublier les progrès considérables en matière de transports (transport maritime, ferroviaire mais surtout aérien).

Comparé aux autres secteurs, le principal avantage du tourisme est que les dépenses des touristes ont un effet catalyseur sur l'ensemble de l'économie, notamment sur la production et la création d'emplois. La construction de lieux d'hébergement et de services touristiques crée des emplois dans le bâtiment. Si le pays est suffisamment développé, cet investissement peut créer une demande locale en mobilier et articles d'ameublement, voire en biens d'équipement. Le tourisme crée également une demande dans les domaines des transports, des télécommunications et des finances. La consommation de produits locaux dans les lieux d'hébergement et les restaurants et sur les marchés, et le surcroît de dépenses hors hébergement occasionnées par les touristes stimulent la demande en produits agricoles, halieutiques et alimentaires, en articles manufacturés légers, tels que les vêtements, en objets d'artisanat et en biens et services du secteur non structuré. Les estimations de ces dépenses varient selon les circonstances locales mais se situent généralement entre la moitié et le double des frais d'hébergement. Le tourisme peut également stimuler le développement de petites entreprises dans les secteurs associés que sont la production et les services. Le tourisme peut notamment constituer le tissu économique de régions dont les possibilités de développement se limitent à leurs ressources culturelles, naturelles (littorales ou montagneuses) ou animalières.

Les préludes de l'option de promouvoir et de développer le tourisme au Cameroun remontent à un passé fort lointain ; celui qui rappelle, comme un retour aux sources ou une recherche de ses marques, les réalisations de la période coloniale allemande. Pourtant, les produits touristiques commercialisés aujourd'hui au Cameroun sont en majorité composés d'attractions répertoriées, créées, mises en valeur et légitimées par l'administration sous tutelle française (**E.F.ESSONO ; 2000**). Ainsi, aux premières heures de son accession à l'indépendance en 1960, le Cameroun met un accent sur cette branche d'activités en valorisant un ensemble de produits porteurs. À cet effet, l'amélioration quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil « devra tenir compte du déséquilibre actuel qui caractérise la répartition géographique des infrastructures hôtelières à travers le pays. Ainsi, l'importance sera mise sur une politique incitative plus attrayante pour les promoteurs privés, afin de les amener à investir et implanter leurs projets dans leurs zones d'intérêt touristique. Dans cette perspective, il est préconisé que les zones sous-équipées en infrastructures hôtelières fassent l'objet d'une attention particulière dans le souci d'aboutir à une répartition harmonieuse et équilibrée desdites infrastructures à travers le territoire national ». Dans cette mouvance nationale, l'arrondissement d'Obala est aussi concerné dans la mesure où, l'amélioration et la valorisation de ses infrastructures hôtelières peuvent contribuer au développement du tourisme dans cette localité.

L'exercice traditionnel consacré en vue de l'obtention du DIPES II à l'école Normale Supérieure de Yaoundé (ENS), nous donne l'occasion d'examiner ce sujet. En effet, la

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

rédaction d'un mémoire est l'aboutissement d'un long processus qui marque la fin de formation au sein de cette institution. Ainsi, pour accompagner la 55^e promotion dont nous faisons partie, le département de géographie a choisi comme thème général « *Tourisme et développement* ». Cette thématique est déclinée en quatre principaux axes dont le nôtre porte sur « *Infrastructures touristiques* » et nous a conduit au thème « *Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala* ».

Ce travail se situe dans la mouvance de l'étude du rôle que peuvent jouer les infrastructures hôtelières, dans un contexte de développement du tourisme. En effet, nous sommes partis du constat que malgré la présence de quelques infrastructures hôtelières, celles-ci ne favorisent pas vraiment la promotion du tourisme dans la ville d'Obala. Aussi, à l'aide des travaux précédents, de l'étude empirique, du travail de terrain et des outils d'analyse géographique, nous allons montrer comment la mise sur pied, l'amélioration, et la valorisation des infrastructures hôtelières peuvent promouvoir le développement du tourisme dans cette localité.

**PREMIERE PARTIE :
CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE
METHODOLOGIQUE**

Notre travail dans cette première partie consiste dans un premier temps à situer notre thème dans son contexte, à présenter notre localité d'étude en faisant ressortir son cadre physique et urbain et en ressortant des questions de recherche qui découlent de notre problématique. Ensuite, l'accent sera mis sur le cadre théorique et conceptuel avant de mettre en exergue la méthodologie de recherche employée dans le but de faire une lumière sur les techniques de dépouillement des résultats. Ajoutons à cela les difficultés rencontrées qui ont influencées notre enquête de terrain.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Dans ce premier chapitre, il s'agit de faire un cadrage général du sujet, une conceptualisation suite à l'exploration d'un certain nombre d'outils et de procéder à une étude géographique de la localité d'Obala.

1.2 CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Face à la recrudescence des crises multiformes dans nos villes, les Etats privilégient aujourd'hui de nouvelles activités de développement pour résoudre ces problèmes. C'est ainsi que face à la crise des années 1990, le Cameroun a opté pour un domaine d'activité qui existe depuis la période coloniale pour pouvoir combler les difficultés liées au chômage, au développement local, etc. En effet, Le tourisme se définit comme l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pendant une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour des affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité (MINTOUR, 2000). Le secteur des infrastructures hôtelières étant en relation directe avec cette activité, il devient important pour l'Etat Camerounais de trouver des stratégies de valorisation de ces établissements, dans le but de promouvoir le tourisme local, mais aussi, de parvenir au développement local des villes du territoire national. C'est dans ce cadre que la ville d'Obala est importante dans la mesure où, la mise sur pied et la valorisation de ces infrastructures hôtelières peuvent contribuer à la promotion du tourisme et en même temps conduire au développement de cette localité.

Toute recherche scientifique nous demande de situer le sujet dans son contexte. En effet, la géographie qui aujourd'hui possède un domaine d'étude très large qui s'explique par ses diverses mutations, interpelle aussi le département de Géographie de L'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé, sur la question du tourisme et du développement à travers les infrastructures hôtelières. Notre intérêt tend à trouver une ligne de démarcation où se situe avec exactitude notre thème, dans la mesure où celui-ci fait l'objet d'une étude approfondie sur les infrastructures hôtelières et le développement du tourisme dans l'arrondissement d'Obala. Ainsi, nous avons consacré cette partie d'une part à l'insertion de l'étude dans l'axe principal de recherche, et aussi dans notre sous -axe ; et d'autre part, avec notre problématique qui analyse notre sujet, des réponses anticipées comme hypothèses, la formulation des objectifs à atteindre, des questions de recherche, ainsi qu'une revue de la littérature pour ressortir les écrits d'auteurs ayant abordés des thèmes apparentés à notre sujet. Enfin, nous utiliserons quelques détails de la méthodologie, dans le but de trouver des réponses à notre étude.

1.3 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le tourisme est une activité mondiale qui implique toutes les nations du monde y compris le Cameroun. En effet, son importance devient un enjeu capital dans la mesure où il constitue désormais un potentiel économique fiable. Le Cameroun faisant partie des destinations touristiques d'après L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), avec en moyenne 500 000

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

visiteurs par année depuis 2009, il devient important pour nous de voir dans quelle mesure cette activité peut constituer un atout économique pour notre pays en général et dans l'arrondissement d'Obala en particulier ; surtout au vue des multiples potentialités qu'on y retrouve. Dans son avant-projet de politique touristique au Cameroun, le Ministère du tourisme met un accent sur le développement d'un ensemble de produits porteurs. A cet effet, l'amélioration qualitative et quantitative des infrastructures d'accueil « devra tenir compte du déséquilibre actuel qui caractérise la répartition géographique des infrastructures hôtelières à travers le pays ». Ainsi, les divers plans de promotion et développement touristique du Cameroun mettent en exergue l'augmentation des capacités d'hébergement du pays, en fonction de l'accroissement de la clientèle touristique. En d'autres termes, les infrastructures hôtelières du deuxième au cinquième plan de développement économique, social et culturel, allaient se voir allouer un budget. L'arrondissement d'Obala étant concerné par cette mouvance, il s'avère opportun de constater que malgré certaines activités économiques présentes, la ville ne fait pas partie des zones qui valorisent le tourisme camerounais. Et ceci, à cause d'une moins value en infrastructures hôtelières qui ne favorise pas un grand flux de touristes. A cet effet, notre attention s'est portée sur cette petite ville parce qu'elle peut constituer un atout important pour le tourisme camerounais, par rapport à sa population qui ne cesse de croître, à ses activités industrielles florissantes, le bitumage de la route Obala-Nanga-Eboko-Bertoua, et surtout, à sa position géographique qui la situe à côté des grandes villes comme Yaoundé. Ce sujet est donc d'actualité dans la mesure où, une amélioration des infrastructures hôtelières dans une ville comme Obala, lui donnera une crédibilité et une image valable dans un premier temps pour le tourisme camerounais mais aussi pour son propre développement.

1.4 DELIMITATION ET CADRE DU SUJET

Pour mieux cerner les contours de notre thème, il importe de le délimiter de façon temporelle, spatiale et thématique.

1.4.1. Délimitation temporelle

Notre étude porte sur « *infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun l'exemple d'Obala* ». Depuis la création de sa commune en 1955 et de son statut de chef-lieu de département en 1964, la ville d'Obala a connu de grandes périodes jusqu'au transfert du chef-lieu à Monatéfé. Ainsi, la ville prend un nouveau départ axé sur diverses activités. Le secteur de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme (HRT) sont ceux qui connaissent la plus forte croissance économique mondiale au début des années 2000, notamment en raison des flux du tourisme international.

Les auteurs Stefan Fraenkel et Ray Lunius avancent en 2007 les chiffres publiés pour le secteur par le Bureau International du Travail (BIT). Les activités d'accueil, dont le secteur clé reste essentiellement l'hôtellerie et la restauration représentaient près de 11% d'emplois direct et indirect au niveau mondial (soit environ 200 millions d'individus). Dans cette mouvance mondiale, il serait important d'inclure le Cameroun en général et l'arrondissement d'Obala en particulier, afin de trouver une borne temporelle à notre thématique. Ainsi, au vu des différentes mutations que rencontrent le secteur de l'hôtellerie, et compte tenu de sa précocité à Obala, nous nous sommes proposé de prendre comme intervalle d'étude une période allant de 1964 à 2016. Ici, nous pourrions mieux analyser l'évolution de la mise sur pied et l'amélioration des infrastructures hôtelières, et ressortir des conclusions plausibles en relation avec nos objectifs.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

1.4.2. Délimitation thématique

Le cadre thématique de cette étude dont le sujet porte sur « *infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun l'exemple d'Obala* » comprend essentiellement deux variables ; les « infrastructures hôtelières », et le « développement du tourisme ». Dans notre travail, nous montrerons comment les infrastructures hôtelières peuvent promouvoir le tourisme dans l'arrondissement d'Obala. Nous insisterons sur la qualité et la quantité de ces établissements à travers le respect des normes hôtelières, la capacité des structures d'hébergement en lit, en confort, en biens et en services. Ensuite, nous ferons une étude paradoxale afin de vérifier dans un premier temps si l'offre de ces infrastructures hôtelières est abordable et à la portée tant des locaux que des touristes. Et enfin, de proposer des stratégies qui feront de l'arrondissement d'Obala une ville touristique à travers la valorisation et la mise sur pied de ses infrastructures hôtelières.

1.4.3. Délimitation spatiale

L'arrondissement d'Obala est une entité géographique du plateau Sud Camerounais. Elle se trouve à une altitude moyenne de 650 m. Son climat est de type équatorial de transition, à quatre saisons dont deux de pluies et deux sèches. Obala est situé au nord de Yaoundé, entre 4°00' – 4°15' de latitude Nord et entre 11°30' – 11°45' de longitude Est. C'est le chef-lieu de l'arrondissement du même nom qui couvre une superficie de 456 Km² sur les 2989 Km² que se partagent les huit autres unités administratives du département de la Lékié. L'arrondissement d'Obala se limite :

- *Au Nord par l'arrondissement de Sa'a ;*
- *Au Nord –Est par l'arrondissement de Batchenga*
- *Au Nord – Ouest par l'arrondissement de Monatélé ;*
- *Au Sud – Ouest par l'arrondissements d'Okola*
- *A l'Ouest par l'arrondissement d'Elig-Mfomo et Evodoula (Figure 1).*

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

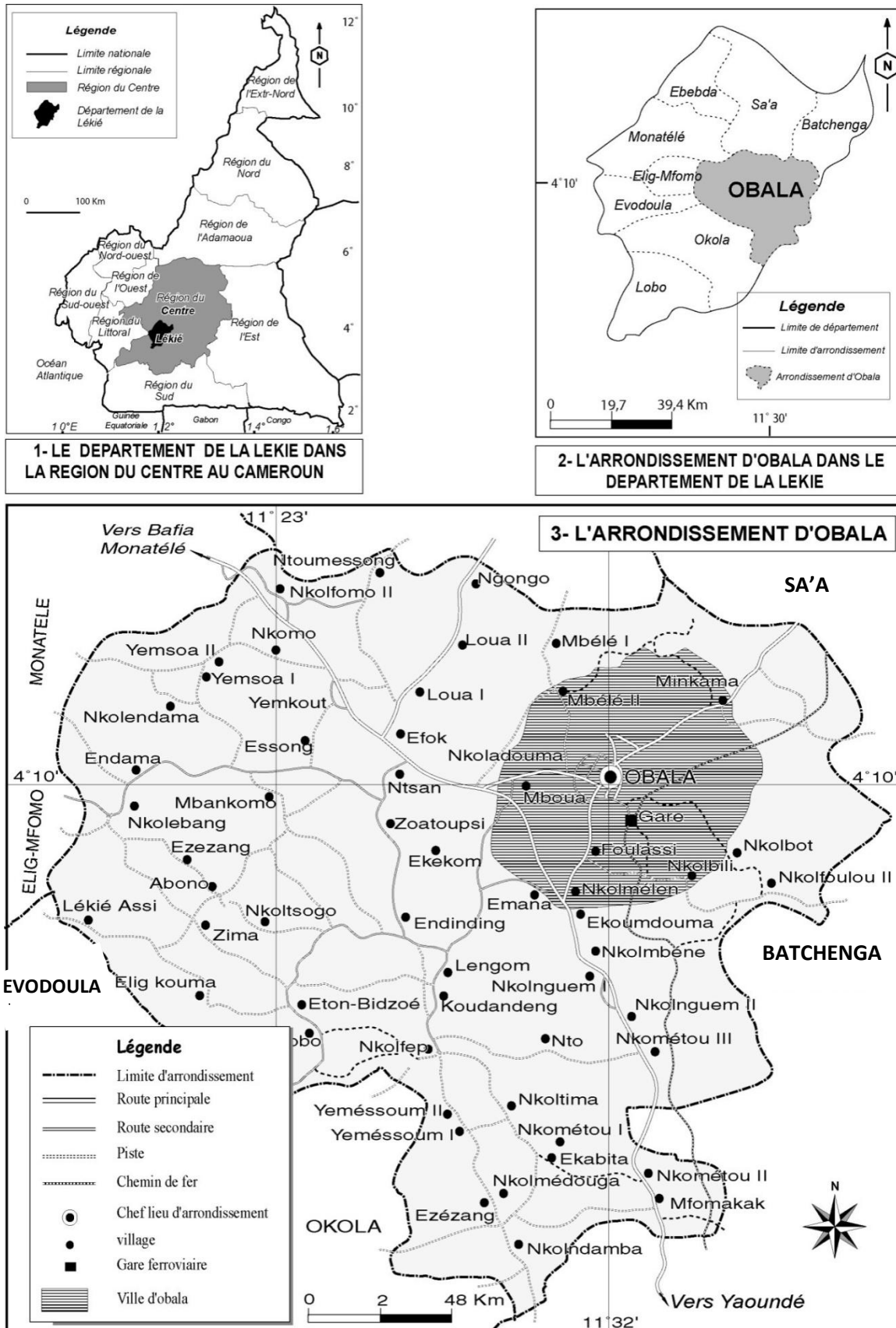


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

1.5. CADRE PHYSIQUE

- **Le relief**

Le relief du bassin de production d'Obala se caractérise par sa monotonie. Il est formé par des bas plateaux inclinés Sud-est, Nord-Ouest du plateau Sud Camerounais, des interfluves séparés par des plaines alluviales. Il s'agit d'un relief monotone fait de collines légèrement ondulées aux versants convexes en forme de dômes connus sous le nom de « demi orange » soit une altitude moyenne de 600m. Cependant, on note des disparités par endroit d'élévations pouvant atteindre 800m.

Le relief influence plusieurs activités humaines y compris le tourisme. En effet, sa disposition monotone permet une bonne mise sur pied des infrastructures hôtelières, et joue un rôle important également sur leur stabilité et leur durabilité. Il constitue un atout majeur dans la mesure où il permet à la ville d'Obala de pouvoir contenir des établissements de bonne qualité, ceci pouvant attirer un plus grand nombre de touristes Camerounais et étrangers.

- **L'Hydrographie**

En ce qui concerne l'hydrographie, la ville d'Obala se trouve sur le bassin – versant de la Sanaga. La Sanaga est le plus important fleuve du Cameroun avec 902 Km de long. Elle couvre 140 000 Km², son débit moyen est de 2300 m³/s. La Sanaga a un régime hydrographique mixte : le régime Guinéo – Soudanien avec des variations de débit pas très élevées.

Cependant, l'étiage a souvent lieu en principe en Février – Mars (fin de la grande saison sèche) avec 400 m³/s et les crues en octobre avec 6500 m³/s. Cette période correspond à la phase de crue ou hautes eaux pour les cours d'eau qui drainent Obala et qui sont les affluents de la Sanaga notamment l'Afamba et Foulou.

Obala dispose d'un réseau hydrographique dense. Ce réseau prédispose la ville à un développement important de l'activité touristique ; à condition d'avoir un bon plan de gestion intégré des ressources en eaux, afin de satisfaire les touristes et d'éviter des pénuries d'eau et de ses ressources au niveau des infrastructures hôtelières ; ou encore, en aménageant les zones à proximité des points d'eaux, dans le but de diversifier l'activité touristique en proposant diverses formes de loisirs aux touristes.

- **Le Climat**

Obala est soumis au climat équatorial de transition qui évolue vers un climat subéquatorial, où la petite saison sèche tend à disparaître, et à une pluviosité annuelle moyenne inférieure ou égale à 1500 mm. Les précipitations sont réparties tout au long de l'année. La faiblesse relative des pluies qui caractérise Obala par rapport au reste du plateau Sud Camerounais (1500 à 1600 mm de pluie par an) s'explique en partie par sa position d'abri et des fluctuations des paramètres climatiques.

Cette localité se caractérise par une inégale répartition des températures dans le temps. Il s'agit des données élevées et constantes. Les maxima de température (23,2°C) s'enregistrent en avril et les minima (19,9°C) s'observent en décembre. Dans l'ensemble, la moyenne annuelle oscille autour de 25,5°C. Ces températures correspondent aux besoins de l'activité touristique, et en particulier, le secteur hôtelier dans la mesure où elles permettent d'avoir des

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

saisons régulières pour le tourisme. Ces différentes saisons influencent aussi les déplacements des touristes vers les infrastructures hôtelières parce qu'elles proposent un climat constant qui facilite le mouvement des personnes.

- **Les sols**

La constance des températures associées à l'abondance des précipitations et des différents aspects du relief ont donné naissance à des sols en grande partie ferrallitiques, dont le soubassement est constitué des roches cristallines et métamorphiques. Valérie (1973) fait observer qu'à 90% les sols de la ville Obala sont ferrallitiques. Ces sols ferrallitiques rouges et bruns, sur roches acides ont une fertilité moyenne ; leurs propriétés physiques permettent le drainage et une capacité de rétention en eau suffisante.

- **La végétation**

La région d'Obala est un territoire des contacts forêt- savane. Il s'agit, d'une part, de la « forêt humide semi – décidue » selon la terminologie de Yangambi, ou « forêt semi- caducifoliée guinéo – congolaise » , ou encore de la forêt « semi – sempervirente » ; et d'autre part, les savanes herbeuses et arbustives pré forestières, ou savanes péri forestières guinéo-soudaniennes . Située en zone de mosaïque forêt – savane, l'arrondissement d'Obala a un atout pour le développement du tourisme et d'un écotourisme, qui va plus tard influencer la fréquentation des infrastructures hôtelières. Il s'agit entre autre, des visiteurs qui peuvent admirer la nature d'Obala et d'en vanter les mérites à travers le monde. Cela devient plus important, dans la mesure où ils auront besoin des établissements d'accueil comme les hôtels et les auberges pour leurs nuitées. Aussi, cette zone est le domaine par excellence de la culture d'une grande variété de légumes (basilic, tomate, concombre, l'oseille de guinée), et de fruits (mandarines, oranges etc..) qui pourront plaire aux visiteurs et aux personnes de passage.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

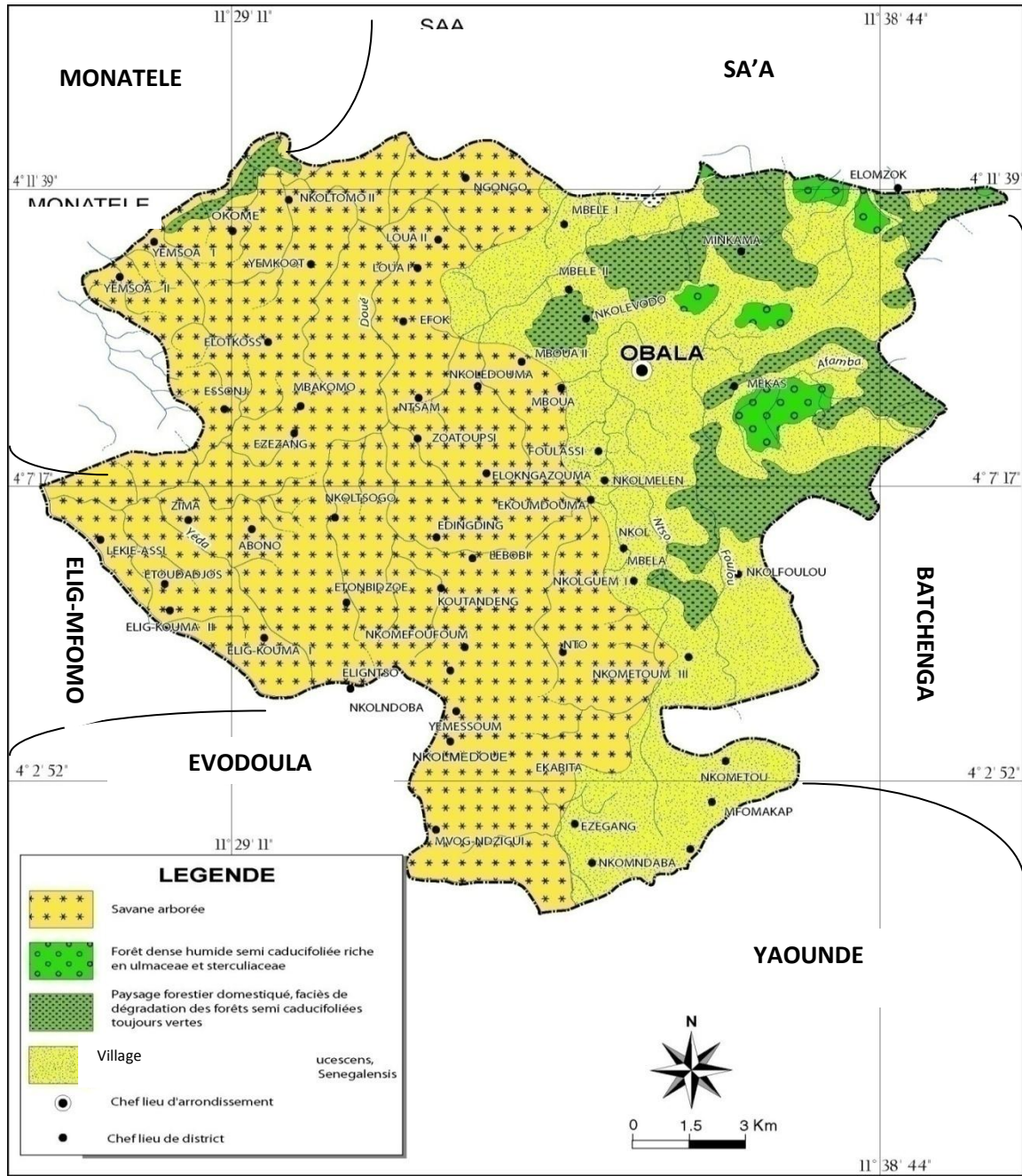


Figure 2: VEGETATION DE L'ARRONDISSEMENT D'OBALA

• Démographie

L'arrondissement d'Obala compte une population de 125 000 habitants avec plusieurs groupes ethniques dont : les Eton en majorité (Essélé, Mvog kani, Mendum, Menyagda, Beloua). A ces groupes, s'ajoutent des ressortissants d'autres régions du Cameroun (les haoussas, les Bamilékéés, etc)

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

- **La ville d'Obala**

Le centre urbain abrite une population diversifiée composée principalement des Beti (90%), Bamileké (07%) et une communauté haoussa, foubé non négligeable. Signalons pour terminer que la cohabitation entre ces populations est une vieille tradition dans la Commune d'Obala et ne souffre d'aucun nuage. Les trois secteurs traditionnels de l'activité économique sont représentés.

Dans le secteur primaire, l'économie de la Commune est fortement marquée par l'agriculture qui occupe les $\frac{3}{4}$ de la population. Elle est dominée par :

la cacao culture dont la production annuelle est estimée à 20 000 tonnes ; les cultures vivrières (macabo, igname, manioc, patate douce, pomme de terre, arachide, maïs, courge, sésame, etc.) ; les cultures fruitières et maraîchères : mangue, avocat, agrume, safou, papaye, banane douce, gombo, piment, tomate, poireau, etc. ; quelques exploitations de palmier à huile en gestation ; l'élevage traditionnel, voire familial des caprins et ovins ; Pêche, chasse et pisciculture pratiquées à l'état artisanal.

Dans le secteur secondaire, deux activités principales sont à signaler. Il s'agit : de l'exploitation de la pierre dans la carrière RAZEL de Nkometou et du sable fin dans les zones propices du territoire communal. A côté de ces deux activités, il convient de relever l'industrie touristique représentée par LUNA Parc, établissement touristique créé il y a environ trois décennies, Pacific Hôtel et quelques petites auberges disséminées dans la ville. Signalons enfin d'autres activités qui relèvent d'un petit secteur artisanal très dynamique et florissant : menuiserie bois et métallique, mécanique auto et moto, couture, coiffure, etc.

Dans le secteur tertiaire, les activités sont dominées par les services administratifs, le transport et le commerce.

L'administration est fortement représentée par ses services déconcentrés : Sous-préfecture, agriculture, élevage, santé, impôts, affaires sociales, etc. Le transport est une activité qui s'inscrit dans les traditions des populations de la Commune d'Obala. En effet, plusieurs générations de ses ressortissants, relayées par leurs successeurs, y ont bâti leur réputation et leur fortune depuis plusieurs décennies. La liaison entre Obala et la Capitale est assurée quotidiennement par l'agence de voyage CHARITE, et d'autres transporteurs individuels, à une fréquence régulière d'environ 30 minutes. Le voyage dure en moyenne 30 minutes. Des voitures de fortune, très souvent en mauvais état, assurent le transport entre la ville et l'intérieur de la Commune. La liaison avec les villes voisines de Sa'a, Monatélé, et Ebebda est assurée par de petites voitures relativement en bon état. Les déplacements dans le centre urbain et environs quant à eux, sont assurés par les motos taxis dont le nombre pourrait dépasser une centaine.

L'activité commerciale, notamment des vivres frais, est très intense dans la Commune avec notamment un marché bihebdomadaire au centre ville d'Obala, un petit marché hebdomadaire à Nkometou et un autre à EfoK. Ces marchés, faut-il le relever attirent de nombreux acheteurs (revendeurs, ménagers, etc.) depuis la Capitale Yaoundé. Il faut aussi relever qu'il y a un flux important de marchandises directement acheminé sur Yaoundé. A côté de ce commerce de vivres frais, il y a un secteur informel très dynamique, avec les activités de commerce d'alimentation, restauration, friperie, poissonnerie, boucherie, etc. Le marché financier est en plein essor avec le développement des coopératives d'épargne et crédit : CEPI, FIFA, MEC-ADDUIFFA, CVCA, etc.

1.6. REVUE DE LA LITTERATURE

Pour réaliser notre étude, nous aurons besoin de consulter de nombreux ouvrages, mémoires et articles portant sur les infrastructures hôtelières. Notre revue de littérature s'articule autour de trois grandes approches : **une approche anthropocentrique du tourisme** : qui s'appuie sur l'Homme comme acteur de premier plan dans son milieu de vie, **une approche du tourisme selon une vision de globalité et de complexité** : qui perçoit le tourisme comme une production culturelle favorisant la formation scientifique de ses acteurs principaux, et **une approche du développement du tourisme selon Amartya Sen** : qui place les libertés individuelles au cœur du développement surtout pour les pays du sud.

1.6.1. L'approche anthropocentrique du tourisme

L'homme a toujours été au centre du développement économique, politique, social et culturel. Le tourisme comme toute autre activité fait appel à l'expertise humaine pour le bien de son développement et à l'amélioration de son savoir-faire, qui est aussi la résultante de l'épanouissement du niveau de vie des populations. Introduit en Afrique en général et au Cameroun en particulier depuis plusieurs années, cette activité connaît plusieurs discussions sur le plan national et international. A ces deux échelles, des recherches ont été menées pour moderniser les différentes branches de cette activité. Parmi elles, ressort les infrastructures hôtelières qui représentent la capacité d'accueil des espaces d'hébergement, et dont le but est de proposer un meilleur cadre qui doit être plus rentable et plus bénéfique à l'Homme. Etant au centre de cette activité, l'homme doit entreprendre, construire, innover, pour trouver la satisfaction d'un travail bien fait, l'amélioration de son cadre et milieu de vie, et surtout la participation au développement de sa localité à travers le tourisme. Ainsi, plusieurs études ont été réalisées sur les infrastructures hôtelières et leurs participations dans la promotion du tourisme. Parmi elles, certaines publications scientifiques nous ont orientés dans nos recherches.

L'homme ayant son destin en main, il doit lui-même trouver des solutions pour améliorer son milieu de vie à travers un entrepreneuriat efficace sur ses activités. C'est dans cet ordre d'idée que **Essono Engelberg François** dans ses travaux a montré que l'arrivée des plans quinquennaux marquait un tournant important dans l'avenir du tourisme et que chaque camerounais était impliqué dans cette innovation avec l'augmentation et l'amélioration de la capacité d'accueil, l'augmentation du nombre de touristes à recevoir et surtout la participation effective des camerounais à la consommation et à l'aménagement des sites touristiques. L'Homme est ainsi placé au centre des activités à fin de développer son milieu et d'améliorer ses conditions de vie. De même, la ville d'Obala aura besoin des populations locales pour valoriser et mettre sur pied des infrastructures hôtelières.

1.6.2. Approche du tourisme selon une vision de globalité et de complexité

Elle est essentielle à la formation des connaissances scientifiques. Le stade de la reconnaissance de la complexité du phénomène (fin 1990- 2000 et plus) : C'est la reconnaissance ici que le phénomène touristique ne peut être réduit à quelques aspects analysés par les sciences sociales selon leur approche (le touriste et sa motivation, le tourisme et l'offre d'équipements et de services, le tourisme en termes de flux, etc.). Cette vision de la complexité se renforce notamment par l'apport d'autres sciences ouvertes, comme le tourisme, aux changements et aux transformations (dont l'écologie). **Rachid Amirou (1995)**

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

montre que le touriste se rapprocherait du pèlerin, par le rituel de la situation de voyage et l'effort à accomplir dans la quête de sens.

Dans les écrits nord-américains, l'approche du tourisme et du touriste, en ce qui concerne l'expérience touristique par exemple, met particulièrement l'accent sur la globalité de l'expérience, perçue comme une « production culturelle » de la société (MacCannel, 1976), une totalité complexe « espace–temps–culture » (Jafari, 1988), alors que l'industrie touristique réduit cette complexité à une banalisation par l'offre où tout est inclus (Laplante, 1999). Or, l'approche du tourisme selon une vision de globalité et de complexité est essentielle dans la mesure où, elle permet de comprendre le tourisme comme un tout ou comme un système en interaction. Le tourisme camerounais entre aussi dans cette logique et dans l'arrondissement d'Obala, la formation des acteurs en la question du tourisme et surtout en matière de qualité et de quantité des infrastructures hôtelières devient très importante. Etant perçu comme une production culturelle, la formation professionnelle à travers le cinquième plan quinquennal du développement du Cameroun a mis en exergue l'instruction des jeunes camerounais dans le domaine du tourisme.

1.6.3. Approche du développement du tourisme selon la théorie d'Amartya Sen

L'apport majeur au nouveau cadre de développement des Etats du Sud fut sans conteste la théorie du Prix Nobel d'Economie **Amartya Sen**. Déjà, **Joseph E Stiglitz** avait mis en avant le concept de liberté en intitulant un des chapitre de son livre « la grande désillusion » : « la liberté de choisir ? ». Mais, c'est **Amartya Sen** qui le premier théorisa l'idée que le développement pouvait être appréhendé comme « un processus d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus ». Pour le Prix Nobel, il ne fait aucun doute que dans ce cadre théorique plaçant la liberté au centre du développement, la croissance du PNB ou des revenus revêt une grande importance, en tant que moyens d'étendre les libertés dont jouissent les individus. Le tourisme aussi entre dans cet ordre d'idée avec ses multiples potentialités qui peuvent relever un pays. L'arrondissement d'Obala dans son processus d'amélioration de la capacité des infrastructures hôtelières doit s'inspirer de cela, en mettant sur pied des établissements qui répondent aux besoins des locaux et des touristes.

1.7. PROBLEMATIQUE

Le **Tourisme** est le fait de voyager dans, ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtelier et éventuellement la réservation de titre de transport. Initialement, Le tourisme est une activité importante qui participe au développement économique, politique et socioculturel des pays du monde.

Le tourisme a donné naissance à une véritable industrie lorsque les classes moyennes des pays occidentaux (Europe et d'Amérique du Nord) ont pu commencer à voyager. C'est l'amélioration générale du niveau de vie qui a permis aux gens de se consacrer davantage à leurs loisirs, et notamment au tourisme, sans oublier les progrès considérables en matière de transports (transport maritime, ferroviaire mais surtout aérien) Quatre organisations internationales : La Commission de statistique des Nations unies , l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T), Eurostat et l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (O.C.D.E) ont défini le terme « tourisme » comme un ensemble d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu de visite.

De nos jours, il n'est plus l'apanage des sociétés occidentales, car la fin du vingtième siècle a été marquée par un formidable *boom* des flux touristiques dans les pays émergents. Au même titre que leur intégration croissante dans la mondialisation. Cette nouvelle donne contribue à faire évoluer notre regard sur les pays du Sud. Elle nous conduit aussi à nous interroger sur les paysages, les formes spatiales, les acteurs et les enjeux de ce développement touristique. De même, se pose la question des logiques d'imitation ou, au contraire, de singularisation entre les pratiques des touristes des pays du Nord et ceux du Sud. L'exemple des pays du nord et certains pays du sud (Maroc, Afrique du sud,...) permet d'appréhender ces évolutions socio-économiques et ces dynamiques territoriales, en montrant notamment comment, des unités spatiales touristiques que sont les infrastructures hôtelières peuvent se transformer en pourvoyeurs de devises à travers un flux massif de touristes, et en même temps, en promoteur du tourisme local. Cela participe évidemment au développement intérieur, et fait du tourisme une nouvelle source de revenu importante pour l'économie nationale.

Situé en Afrique Centrale, au croisement de l'Afrique Equatoriale et de l'Afrique tropicale, le Cameroun couvre une superficie de 475 442 km² dont 95% constitué par des terres. Ses caractéristiques exceptionnelles géographiques, climatiques, culturelles, fauniques et forestières justifient entre autre l'intérêt manifesté par les trois puissances coloniales qui ont administré ce territoire de 1884 à 1961, c'est-à-dire jusqu'à la réunification des deux « Cameroun ». Le changement intervenu dans l'administration coloniale aurait pu permettre au Cameroun d'expérimenter et de renforcer cette dimension culturelle autochtone et allogène variée, ainsi, pour envisager une industrie touristique qui viendrait en renfort à son tissu économique embryonnaire fondé jusqu'ici sur les secteurs de l'agriculture, l'industrie extractive et les services avec la prédominance des services de banques et des assurances. Toutefois, même si au cours de la décennie 1970-1980, le Cameroun a enregistré un taux de croissance supérieur à 7,5% par an dû au raffermissement des coûts du cacao, du café, du caoutchouc et du boom pétrolier relevé sur le marché international, le pays depuis 1984 a subi les contres performances de l'économie mondiale, marquée par un ralentissement de la consommation qui aura chuté de plus de 40% par habitant.

Cette situation a imposé aux pouvoirs publics l'urgence des mesures économiques, en vue d'une élaboration des stratégies de réduction de la pauvreté, de la modernisation de son appareil économique et structurel, pour une économie libérale, créatrice de la propriété et génératrice d'un certain bien être individuel et collectif à travers les missions régaliennes de l'Etat par le biais de la redistribution des ressources et de l'aménagement du territoire (DSCR, 2003) . Malgré les mesures d'encadrement de l'économie nationale par les institutions de Bretton Woods et la communauté financière internationale, les initiatives du Cameroun et les énormes sacrifices consentis, même s'ils ont connu un succès aux yeux des bailleurs de fonds, ont conduit à l'exacerbation de la pauvreté des populations, la précarité des emplois, ainsi que le chômage des jeunes diplômés et qualifiés. La régression très prolongée de la balance commerciale, s'est traduite également par une diminution de la fréquentation de la destination Cameroun et aggravée par la même occasion, l'insécurité sociale.

C'est conscient des limites de son tissu industriel non concurrentiel et de l'effritement des marges bénéficiaires des ressources de ses exploitations et réserves minières, que le Cameroun sous l'égide de la communauté internationale a élaboré le fameux Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCR). Dans ce document, il a

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

inscrit le secteur du Tourisme en 5^{ème} priorité des Stratégies sectorielles de soutien à la croissance et au développement. Malheureusement, l'absence d'une vision globale de planification touristique (politique touristique ou plan directeur de développement du tourisme approuvé) visant un renforcement du développement durable et du soutien à la croissance complique les choses. Par ailleurs, la loi N° 98/06 du 25 avril 1998 sur l'activité touristique et ses textes d'application fondés sur la loi N° 67/ 001 du 22 janvier 1967 portant code des investissements au Cameroun dont les dispositions relatives aux garanties sur les fonds investis et sur la liberté de mouvement des expatriés ou alors sur les allègements fiscaux des résultats comptables, ont permis de redéfinir et de préciser le cadre de l'exercice de l'activité touristique au Cameroun.

Malgré ces initiatives incitatives au décollage du tourisme Camerounais, le dit secteur n'a pas toujours permis à l'industrie touristique nationale de contribuer efficacement au financement du budget de l'Etat et à la réduction de la pauvreté pour des raisons diverses. D'abord sur la définition du produit touristique, il convient de relever que le pays regorge des potentialités multiples et très variées non consommables immédiatement, c'est-à-dire (produits non concurrentiels) au regard de l'offre des destinations touristiques des autres pays africains. Ensuite, les niveaux des infrastructures de communication, routières, sanitaires, de la culture et du professionnalisme des opérateurs du secteur, constituent des blocages à l'impulsion réelle du tourisme camerounais. En outre, le Ministère du Tourisme pourtant reconnu comme administration économique, n'a pas encore élaboré ses références et le contenu de ses comptes satellites permettant une évaluation de ses missions principales. Enfin, le manque de synergies entre les administrations impliquées dans le secteur du tourisme qui devraient concourir à l'élaboration des agrégats, à la sécurité et à la promotion du tourisme au Cameroun. Ces actions concrètes de promotion internationale du tourisme national doivent venir en compensation au manque à gagner de l'Etat et des populations riveraines des grands espaces qui sont déclarés comme propriété exclusive de l'humanité.

Au Cameroun, la période coloniale marque vraiment ses débuts avec sans le savoir la construction des structures d'accueil pour les colonisateurs tout au long de leurs itinéraires. Avec l'indépendance, le gouvernement avait entrepris de promouvoir cette branche d'activité et le discours du président de la République Fédérale du Cameroun Ahmadou Ahidjo à Garoua le 19 mars 1969 lors du Premier Congrès National de l'U.N.C, traduit réellement l'engagement de l'Etat à mettre un accent sur les établissements d'accueil et surtout les infrastructures hôtelières à travers les différents plans quinquennaux, et cela, dans le but de promouvoir le tourisme camerounais et de faire entrer des devises.

Malgré tout cela, le tourisme suscite toujours des interrogations au Cameroun. Car, hors mis l'ampleur de l'action engagée, on constate une répartition spatiale déséquilibrée au niveau des espaces d'hébergements et des infrastructures hôtelières. Ici, la plupart des hôtels, motels et auberges en termes de qualité et de quantité, se retrouvent dans des destinations dites touristiques. Ainsi, le parc hôtelier de Yaoundé constitue un pôle important avec une capacité d'hébergement consistante au détriment des petites villes environnantes.

Obala, un arrondissement du département de la Lékié, entre dans ce cadre évoqué dans la mesure où sa proximité avec Yaoundé qui a des infrastructures hôtelières à son image, devient un atout important pour que cette ville puisse prendre son envol à travers un transfert rapide des compétences hôtelières. En effet, la capacité des infrastructures hôtelières est consistante à Yaoundé, elle ne l'est pas vraiment dans l'arrondissement d'Obala ville à 53 km de la capitale politique, et qui offre seulement un hôtel classé et quelques auberges pour une

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

population de plus de 125000 habitants. Face à cela, se pose un problème au niveau de la quantité et de la qualité des infrastructures hôtelières dans cette localité, quand on sait que ces établissements peuvent constituer un atout pour le développement du tourisme surtout que des projets ont été élaborés comme le bitumage de la nationale n°1. Cet axe qui devrait atteindre N'Gaoundéré en passant par Nanga-Eboko, ramène déjà un vent d'espoir à Obala, parce qu'il lui permettra de devenir un grand pôle touristique, doté d'infrastructures hôtelières modernes.

Ainsi, il devient important de voir comment la valorisation, la mise sur pied et l'entretien des infrastructures hôtelières dans la ville d'Obala peuvent contribuer au développement du tourisme dans un premier temps, et plus tard au développement de cette localité. Ce constat fondamental nous amène à nous poser un certain nombre de questions.

1.8. QUESTIONS DE RECHERCHE

La question de recherche permet de recentrer le débat. On distingue deux catégories à savoir une question centrale et des questions spécifiques.

1.8.1. Question de recherche centrale

Comment les infrastructures hôtelières de la ville d'Obala peuvent-elles contribuer au développement du tourisme dans cette localité ?

1.8.2. Questions de recherche spécifiques

- Quel est l'état des lieux des infrastructures hôtelières dans la ville d'Obala et quel est leur niveau de sollicitation ?
- Quels sont les déterminants qui justifient le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala ?
- Quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour que ces infrastructures hôtelières favorisent au mieux le développement du tourisme dans la ville d'Obala ?

1.9. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les hypothèses de recherche permettent de donner des réponses anticipées à la question de recherche qui fait l'objet de notre étude. Dans un premier temps, on aura une hypothèse centrale suivie des hypothèses spécifiques qui répondront mieux à nos préoccupations.

1.9.1. Hypothèse centrale

La mise sur pied de plusieurs stratégies et l'implication de plusieurs acteurs sont indispensables pour que les infrastructures hôtelières puissent promouvoir le développement du tourisme à Obala.

1.9.2. Hypothèses spécifiques

- A l'état actuel, les infrastructures hôtelières ne peuvent pas totalement promouvoir le développement du tourisme dans la ville d'Obala et leur degré de sollicitation reste limité.
- Plusieurs déterminants justifient le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.
- Plusieurs stratégies sont à mettre sur pied pour que ces infrastructures hôtelières promeuvent mieux le développement du tourisme à Obala.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

1.10. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Les objectifs de recherche permettent une meilleure évaluation de la réponse qui a été apportée à notre problématique. Dans le cadre de notre étude nous aurons un objectif central et des objectifs spécifiques.

1.10.1. Objectif central

Ce travail se propose principalement de présenter les voies et moyens qui pourront permettre aux infrastructures hôtelières de la ville d'Obala de promouvoir le développement du tourisme.

1.10.2. Objectifs spécifiques

- Il s'agira de présenter la situation des infrastructures hôtelières de la ville d'Obala et de ressortir leur degré de sollicitation.
- Nous nous proposons d'identifier les déterminants qui justifient le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.
- Nous devons proposer des mécanismes et des stratégies pour que ces infrastructures contribuent au développement du tourisme à Obala.

1.11. INTERET DE L'ETUDE

Ce travail présente un intérêt à la fois scientifique, académique et pratique.

1.11.1. Intérêt scientifique

Ce travail est d'autant plus intéressant qu'il s'inscrit dans la perspective du développement durable, et permet de montrer comment la valorisation des infrastructures hôtelières peut participer à la promotion du tourisme à Obala dans un premier temps et dans la même lancée, contribuer au développement de cette localité.

1.11.2. Intérêt académique

L'intérêt académique, répond à l'exigence de la présentation d'un mémoire en vue de l'obtention du DIPES II (diplôme de professeur d'enseignement secondaire deuxième grade). Ainsi, la rédaction de ce travail est un billet de sortie dans cette école. Ce travail nous permet de montrer notre aptitude à traiter un problème suivant un plan méthodologique. Il atteste également notre degré de connaissance théorique et pratique dans nos cours d'application à la recherche.

1.11.3. Intérêt pratique

Il s'agit pour nous, dans un contexte national marqué par la décentralisation et le transfert des compétences aux collectivités territoriales décentralisées disposant ou non d'un patrimoine touristique, de disposer des infrastructures hôtelières en tenant compte de la concurrence dans le but d'intégrer les exigences du développement durable du tourisme.

En somme, ce chapitre a été consacré à la présentation de notre sujet et de sa zone d'étude, à la définition de la problématique de recherche, à la définition des hypothèses. Tout

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

compte fait, la suite impose la présentation et l'application méthodologique adoptée dans cette étude pour aboutir aux résultats.

CHAPITRE II : CADRE EPISTEMOLOGIQUE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Après avoir défini le cadre général et le milieu dans lequel s'inscrit notre étude, le présent chapitre s'attèle à présenter la démarche qui a conduit à l'obtention de nos différents résultats. Il y est également question de présenter les concepts afin de mieux appréhender notre sujet et les théories qui ont été utilisées.

2. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

2.1. Cadre conceptuel

Il s'agit de définir les concepts clés de notre étude, afin d'éviter toute confusion relevant des termes polysémiques utilisés.

Infrastructure

Infrastructure (nom féminin) qui désigne l'ensemble des ouvrages constituant la fondation et l'implantation sur le sol d'une construction ou d'un ensemble d'installation (par exemple route, voies ferrées, aéroports). C'est encore l'ensemble d'installation, d'équipement nécessaires à une collectivité. L'infrastructure est un ensemble d'éléments structuraux interconnectés qui fournissent le cadre pour supporter la totalité de la structure. Le terme est souvent utilisé dans plusieurs domaines : Pour la sécurité nationale, on parle « d'infrastructure critique ». Dans l'aménagement de territoire, le terme est utilisé plus souvent à propos de l'aménagement du territoire surtout l'urbanisme et les transports « infrastructures de transports ». En génie civil, l'infrastructure est composée essentiellement des fondations d'un ouvrage ainsi que d'éventuels niveaux enterrés. Elle assure néanmoins le transit des efforts venant de la partie aérienne du projet (superstructure), vers les éléments de fondation notamment par le biais de poutre.

Pour ce qui est de notre sujet, on entend par infrastructure, tout établissement pouvant abriter, héberger, accueillir et s'occuper d'une personne locale ou étrangère pour une période déterminée ou indéterminée. Dans notre cas, il s'agit des hôtels et des auberges de la ville d'Obala.

Hôtel

Originellement, une maison noble de quelques importances (hôtel particulier, hôtel des ducs de ...). Entreprise commerciale assurant le logement et le plus souvent la nourriture des voyageurs et des touristes. En France, la définition officielle (arrêté du 16 décembre 1964) désigne l'hôtel comme « un établissement commerciale d'hébergement qui offre des chambres ou des appartements meublés en location soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour par une location à la semaine ou au mois, mais qui sauf

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

exception, n'y élit pas domicile ». Il peut comporter un service de restauration et être exploité toute l'année ou pendant une ou plusieurs périodes (« hôtellerie saisonnière »).

Infrastructures hôtelières

Ensemble d'établissement d'accueil pouvant retenir des touristes. Constituées d'hôtels classés, de motels et auberges, ces structures sont différentes dans la capacité d'hébergement, la qualité des produits et les types de construction. C'est une activité appartenant au secteur tertiaire qui regroupe l'ensemble des établissements qui proposent un service d'accueil de gîte et/ou de couvert à des clients, de passage ou locaux, pendant une durée déterminée, en échange d'une contribution. Cette activité est souvent associée à deux autres activités donnant le secteur « hôtellerie-restauration-café », (couramment appelé HORECA), ou au niveau international, selon le Bureau International du Travail (B.I.T), au secteur plus large de « l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme » (HRT).

Le terme désigne au cours de l'histoire un bien d'accueil et de restauration, notamment des commerçants et voyageurs, que l'on retrouve aujourd'hui à « l'hôtel ». **Marc Boyer** rappelle dans son ouvrage : « Le tourisme de l'an 2000 », que la grande encyclopédie du XVIII^e siècle, n'utilisait pas le mot « maison ou les voyageurs sont logés et nourris pour leur argent ». Le mot hôtel est d'abord une forme abrégée de hôtellerie. Ce terme évolue et celui d'hôtellerie n'est guère plus utilisé avec le temps, que pour désigner la profession ou l'ensemble des établissements où les voyageurs trouvaient un gîte et un couvert.

L'économiste spécialisé dans l'hôtellerie **Jean Christophe Lefèvre**, auteur de « l'histoire de l'hôtellerie », suppose que l'activité hôtelière débute avec l'apparition des premiers sites de Mésopotamie. Si l'existence des tavernes est prouvée, notamment avec le règlement sur la bière indique le code Hammourabi, ces traces permettent d'imaginer qu'elles offraient probablement une forme d'hébergement pour les marchands de passage. Ce secteur d'activité recouvre cependant des formes et des structures d'accueil variés, qui diffèrent également selon les pays ou les régions avec des types de classements, de label, mais aussi, en fonction des services offerts par les établissements.

L'Organisation internationale du travail (OIT)-Bureau international du travail (BIT) considèrent que « les hôtels, les établissements de restauration et les restaurants sont considérés par la plupart des organisations comme appartenant aux « industries caractéristiques du tourisme », et donc comme relevant du tourisme ». Le secteur de l'hôtellerie est une composante du « sous-secteur des hôtels et restaurants ».

Les spécialistes suisses **Stefan Fraenkel** et **Ray Iunius** intègrent cette idée dans un plus vaste ensemble de l'« *industrie de l'accueil* » (titre d'un ouvrage paru en 2007), voire d'hospitalité. Ils définissent cette expression comme « englobant une multitude de secteurs et de sous-secteurs liés à l'hôtellerie, en passant par la location de voitures à la fonction d'accueil dans un hôpital ».

Dans le cadre de notre travail, le concept infrastructures hôtelières met en exergue l'ensemble des établissements d'hébergements (hôtels, motels et auberges) jouissant d'une personnalité morale et juridique ou non, figurant dans le registre national ou non. Ces infrastructures hôtelières formelles, informelles et formalisées dont les activités sont régies dans un premier temps par les organismes étatiques du tourisme international ensuite par la loi camerounaise relative aux infrastructures hôtelières à travers le Ministère du tourisme sont de véritables

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

instruments de développement. Elles diffèrent selon des formes et des structures d'accueil variés qui divergent également selon le milieu avec des types de classement, de label, mais aussi en fonction des services offerts.

Le Tourisme

Le **Tourisme** est le fait de voyager dans, ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtelier et éventuellement la réservation de titre de transport. Initialement, Le tourisme est une activité importante qui participe au développement économique, politique et socioculturel des pays du monde.

Quatre organisations internationales dont : la Commission de statistique des Nations unies , L'Organisation Mondiale du Tourisme (O.M.T), Eurostat et l' Organisation de Coopération et de Développement Economique (O.C.D.E), ont défini ce terme « « tourisme » comme les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu de visite.

En ce qui nous concerne, Le tourisme est une activité économique majeure dont les retombées économiques ont un impact considérable sur la croissance et l'emploi. Activité qui touche également le patrimoine culturel et naturel, le tourisme illustre la nécessité de concilier croissance économique et développement durable. De par la richesse de nos destinations : montagne, Océan, campagnes, le tourisme est également un instrument important pour renforcer l'image et l'attractivité du Cameroun dans le monde et projeter nos valeurs. Il contribue également à maintenir les services de proximité et développer des équipements structurants sur des territoires éloignés des grands pôles urbains. Ainsi, l'arrondissement d'Obala entre en considération dans la mesure où, sa proximité avec des pôles urbains comme Yaoundé peut lui permettre de gagner en capacité d'accueil.

Le Développement

Le développement est un terme générique qui peut faire l'objet de différentes lectures notamment politique, économique et sociologique. Pour le dictionnaire Larousse(2000), qui définit le développement comme étant « l'action de dérouler, de passer en revue, de donner sa pleine ampleur à quelque chose qui était jusque-là potentiel possible ». La notion de développement a longtemps été perçue dans l'unique dimension économique, en la confondant à une croissance économique, donc une accumulation effrénée des biens matériels. Cette notion opère une distinction entre économie des pays développés et celles des pays sous développés sur la base des capacités de production des biens. **P. George(1974)** souligne de ce fait que, le développement implique forcément des transformations et des modifications des structures sociales économiques. De plus, le vocabulaire académique met aussi en valeur d'autres aspects qui pourront apporter une autre image à ce terme.

La définition sociologique du développement paraît un peu plus claire. En effet selon **G.Myrdal (1991)**, il s'agit *d'un mouvement vers le haut de tout le corps social, en matière de besoins fondamentaux (accès à l'eau, à la santé, à l'éducation et aux loisirs,...)*. Elle lie le développement au simple fait que la croissance des individus qui composent la société et la possibilité dont ils disposent pour faire satisfaire leurs besoins vitaux. La perception

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

sociologique du développement apparaît comme une sorte de catégorisation de la société en classe bien définie.

Le développement au sens économique fait référence à une croissance qui se vérifie entre autres par le PIB/habitant, le pourcentage de la dette intérieure et extérieure et aussi l'équilibre de la balance commerciale. **Gilbert Rist (1996)**, désigne le développement économique comme l'ensemble des transformations structurelles qui rendent possibles et accompagnent la croissance économique et l'élévation du niveau de vie. Ces transformations se caractérisent par la production des biens et services, qui se font de manière continue et évolutive selon les besoins de la société.

Le volet politique quand à lui accorde un aspect aussi particulier au terme développement. Dans ce sens, le développement politique est inéluctablement marqué par l'adoration d'un régime qui fait ressortir les principes fondamentaux de transparence, de participation, de responsabilité, d'efficacité, d'obligation de rendre compte et de mettre en valeur les droits civiques.

Selon Brunet et Al, (1993), la notion de développement s'est imposée à l'analyse du géographe, pour désigner une amélioration des situations locales et régionales qui assurent une certaine harmonie entre une croissance quantitative et une croissance qualitative dans les domaines sociaux et culturels. Cette approche est également celle des Nations Unies (1991), qui en considérant l'homme comme étant la finalité de tout projet de développement a dégagé l'aspect humain du développement au moyen de l'indice de développement humain (IDH), qu'en plus du revenu par tête, privilégie l'accès à l'éducation, l'accès aux soins de santé et le droit à un environnement sain.

Dans cette étude, le concept de développement se situe à un autre niveau, celui d'une opérationnalisation de la croissance ou le progrès en milieu semi urbain mettant en rapport direct ou indirect une série d'acteurs relevant de catégories variées : promoteurs de statuts divers, jeunes sans emploi, ménages riverains, clients, agents de développement de terrain, représentants locaux de l'administration, membres d'ONG, experts de passage, assistants techniques européens, etc. Il prend également une orientation importante, car mettant en évidence la corrélation des composantes socio-économique, politique et culturelle dans cet espace.

Le développement local

Soumahoro et Moustapha (2009) définissent le développement local comme étant un processus par lequel une population se donne les moyens de mobiliser ses forces productives dans la transformation de son milieu en vue d'améliorer les conditions de vie et le bien-être de la communauté. Il désigne à la fois une posture vis-à-vis de la question du développement, une méthode pour le développement des territoires locaux ainsi qu'un cadre d'analyse de ses ressorts. De ce fait, la pratique du développement local s'avère très complexe, car mettant l'accent sur la connaissance du terroir et sur le contexte socio-économique afin de fixer les conditions d'un véritable développement.

Cependant, « le développement local » était largement utilisé dans une logique d'aménagement du territoire, de réflexion et d'action. Pour Levy J. et al, cité par Elong (2005), le développement local est une approche du développement qui prend en compte les politiques visant à réduire le rôle de l'Etat, à décentraliser les décisions et qui accorde une

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

importance essentielle aux initiatives des acteurs locaux, aux ressources et valeurs culturelles endogènes. Cette définition met l'accent sur un seuil de densité, ou masse critique, qui Permettrait le dialogue entre un nombre suffisant d'acteurs locaux et étrangers. De ce point de vue, le développement local s'inscrit bien dans un processus de promotion du développement humain. Il regroupe un ensemble de stratégies concertées pour le développement endogène des territoires et repose sur la mise en valeur des ressources humaines, naturelles, technologiques et financières du milieu. Il requiert enfin une participation effective des acteurs locaux dans la transformation de ces ressources.

La notion de développement local émerge au Cameroun à partir des années 1970, avec la prise de conscience de certains acteurs, du fait que leurs territoires n'ont pas bénéficié des grands courants du développement économique et social. Ce processus sera accéléré avec création des communautés urbaines et communes rurales appuyé par la mise en place des institutions étatiques telles que le FEICOM en 1974, le FONADER,... Dans cette étude, le développement local sera considéré comme étant un processus par lequel les communautés hôtelières d'Obala participent harmonieusement au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations à la base. Il peut donc être lu comme un processus qui se construit, se conforte et s'impulse à partir des dynamiques des populations locales. Ce développement autorise une amélioration substantielle du vivre ensemble et du bien-être de tous.

Le Développement du tourisme

L'organisation mondiale du tourisme (OMT) propose une définition du développement du tourisme : « Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme, dans tous les types de destination. Le principe de durabilité concerne l'aspect environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects ».

Petite ville

Les petites villes sont des communes ayant un nombre limité d'habitant. Mais elles ne sont pas que cela. En effet sur la pression exogène, elles tentent de maintenir ce qui leur reste : culture locale. Elle mette en exergue leurs territoires et leurs histoire par le biais des groupes locaux et reconstruisent des codes qui ne sont pas accessible à tous. Logiquement une petite ville est unité urbaine dont la population est comprise entre 5000 et 25000. Mais la réalité est autre car au Cameroun comme dans d'autres pays les petites villes avoisinent déjà les 100000 habitants. Le cas le plus récent est celui d'Obala qui possède 125000 habitants.

2.2. CADRE THEORIQUE

2.2.1. La théorie de la formation socio-spatiale (FSS) de Guy Di Méo (1998)

Le modèle de la formation socio-spatiale (FSS) illustré par Di Méo dans son ouvrage publié en 1998, intitulé *Géographie sociale et territoires*, est une théorie de la « spatialisation des territoires » qui se pose comme une clé de lecture des systèmes d'appropriation et de valorisation spatiaux conduisant à une dynamique territoriale.

2.2.1.1. Les fondements la FSS

Di Méo affirme que le territoire témoigne d'une appropriation à la fois économique, géographique, idéologique et politique de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leurs histoires et de leurs singularités. Cette appropriation est perçue aux moyens de la théorie de la FSS qui revêt un caractère dualiste de la compréhension spatiale. Ce dualisme se pose comme un décryptage pluridisciplinaire des dynamismes spatiaux opérés par des groupes sociaux.

2.2.1.2. Le principe de décodage spatial à travers la théorie de la FSS.

L'énigme du territoire piégé d'une part, par sa polysémie ambiguë et d'autre part, par sa puissance évocatrice et explicative ne peut se résoudre à travers une unique lunette disciplinaire. De la géographie aux autres sciences humaines et sociales, la notion de territoire comme outil d'analyse des dynamiques humaines, chemine les approches systémiques et en constituent un support de solidarité sociale des populations. Ainsi, Di Méo à travers la théorie de la FSS regroupe plus d'une discipline dans la lecture de dynamiques territoriales.

- **L'instance idéologique** met en relief le pouvoir traditionnel et coutumier d'un groupe social. Il est question de ressortir l'influence des us et coutumes dans la dynamique spatiale portée par les schèmes et représentativités d'un peuple. A titre illustratif, les dynamiques spatiales sans cesse opérées autour d'un chef traditionnel à l'Ouest illustrent bien la force du pouvoir idéologique.
- **L'instance politique** met en exergue l'exercice du pouvoir. Il constitue l'ensemble des rapports de domination et de soumission qui peuvent être à la base de la mise en œuvre des réseaux relationnels de solidarité entre individus. Cette instance définit le rôle incarné par les élus locaux, les acteurs religieux et autres acteurs influents dans la formation des réseaux de solidarité et d'entraide dans un socle spatial.
- **L'instance géographique** met en exergue les éléments naturels du milieu favorable au développement des activités des acteurs. Elle détermine les éléments du milieu naturel favorable à une dynamique des activités économiques (relief, sol, climat, etc.).
- **L'instance économique** met en évidence la force territoriale des acteurs locaux à travers une colonisation des espaces par les activités de production des biens économiques. Il s'agit des activités hôtelières pratiquées par les promoteurs susceptibles d'engendrer une croissance économique. La figure ci-dessous résume les différentes instances développées par Di Méo.

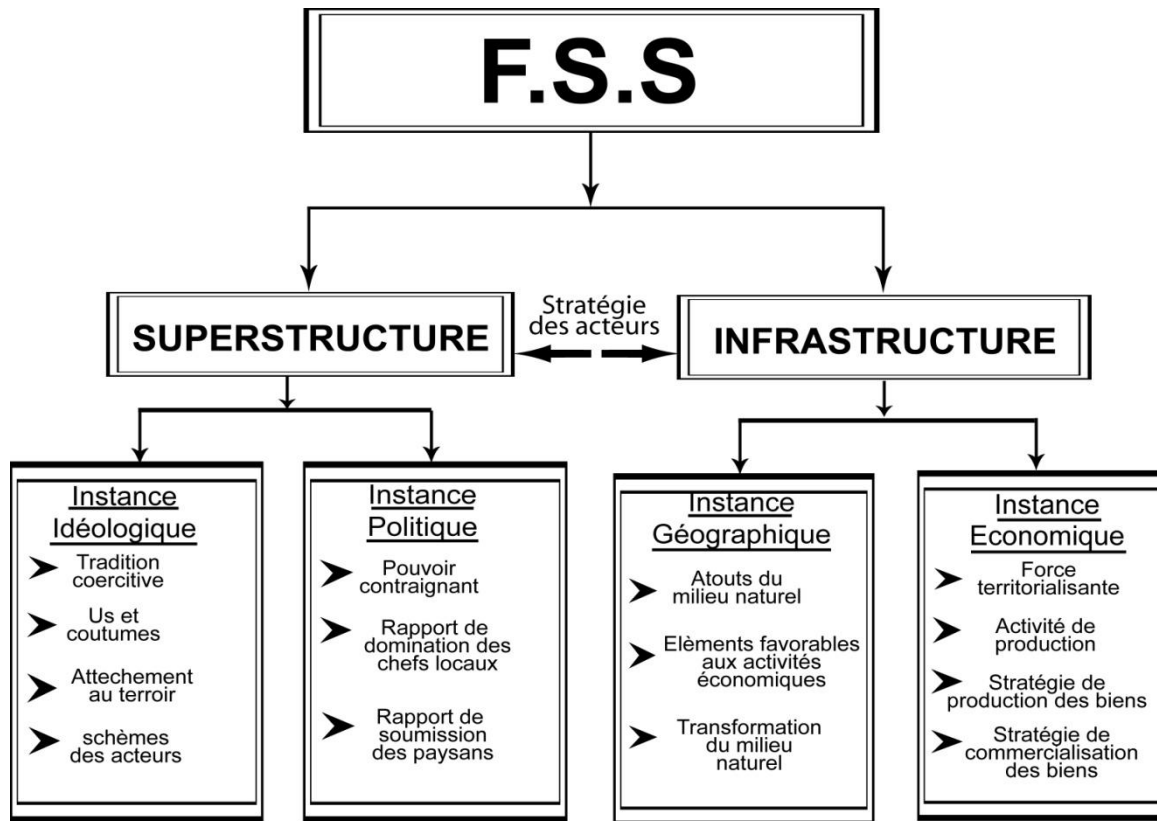


Figure 3 : Schéma simplifié du modèle de la F.S.S. de Guy Di Méo.

Application de la théorie de la formation socio-spatiale à notre étude

L'application de la théorie de la FSS de Di Méo sur le décodage des systèmes d'appropriation et de valorisation des espaces de la localité d'Obala amène à percevoir le territoire comme un espace systémique de production des biens et de services. Cette application se fera dans une optique qui met en valeur les dynamiques territoriales des infrastructures hôtelières opérées par les promoteurs d'Obala et ses environs. De ce fait, à partir de la théorie de la FSS, il sera question d'examiner les logiques qui animent les acteurs du développement du tourisme à Obala à travers une dynamique des infrastructures hôtelières afin de ressortir leur implication dans le développement local. Ici, plusieurs entités participent à la dynamique des infrastructures hôtelières à Obala à travers des stratégies différentes.

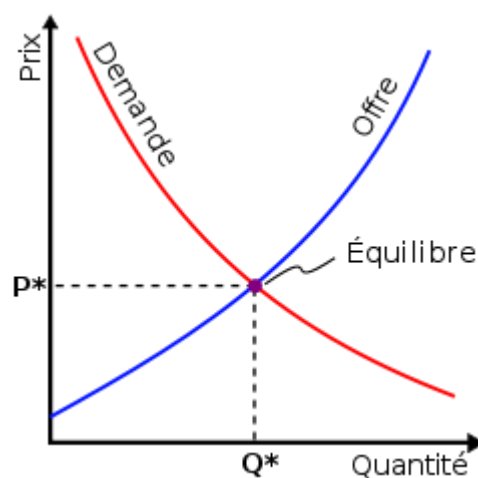
2.2.2. La théorie de l'offre et de la demande

Sa formulation débute en 1838 lorsqu'Augustin Cournot introduit la courbe de la demande. Plus tard, Alfred Marshall introduit une courbe de l'offre représentant l'offre en fonction des prix. L'intérêt du modèle de l'offre et de la demande est qu'il permet hors du formalisme sophistiqué de l'équilibre général, d'appréhender de façon intuitive les mécanismes à l'œuvre dans la décision d'allocation des ressources en économie de marché. L'offre d'un bien est la quantité d'un produit offert à la vente par les vendeurs pour un prix donné. La demande elle est la quantité d'un produit demandé par les acheteurs pour un prix donné. Le prix d'un objet ici est considéré comme une quantité dépendant de l'offre et de la demande. La loi de l'offre et de la demande fait souvent référence à l'équilibre partiel sur un marché et pour l'illustrer, deux phénomènes sont observés :

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Lorsque le prix du produit augmente, l'offre a également tendance à augmenter. Les producteurs produisent plus de bien et font l'effort d'offrir des produits de bonne qualité et en grande quantité. De même, la demande baisse à cause de l'augmentation des prix qui amène les acheteurs à se désintéresser du produit et à acheter moins.

Lorsque le prix est en baisse, la demande a tendance à augmenter et les acheteurs sont disposés à acheter puisque le produit est bon marché. Cependant, l'offre baisse parce que les producteurs ne sont pas motivés à produire en qualité et en quantité. En ce moment, le marché devient donc un lieu de rencontre entre une offre et une demande dans la mesure où cette rencontre détermine une quantité échangée (de bien et de service, de monnaie, etc...) et un prix de vente (prix de bien pour le marché des biens et des services, salaire pour le marché du travail, etc...). Dans l'ensemble, les lois du marché ne peuvent fonctionner que dans un cadre de concurrence pure et parfaite.



Source : Google/La théorie de l'offre et de la demande. Consulté le 2 mai 2015

Figure 4 : Représentation schématisée de l'offre et de la demande

Application de la théorie à notre étude

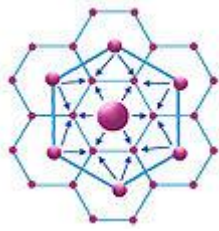
La ville d'Obala possède plusieurs atouts qui font d'elle une valeur sûre du marché commercial. En effet la capacité des infrastructures hôtelières n'étant pas assez consistante, la théorie de l'offre et de la demande apporte une solution dans la mesure où elle peut amener la valorisation et la mise sur pied d'autres structures hébergement en termes de qualité et quantité. En fonction de la population, des projets, l'offre et la demande en matière d'infrastructures hôtelières pourront trouver un équilibre dans la mesure où les établissements pourront être de bonne qualité et en quantité afin de répondre aux besoins de tous y compris ceux des étrangers (touristes). La théorie de l'offre et de la demande vient améliorer la capacité des infrastructures hôtelières dans la petite ville d'Obala en qualité et en quantité. Elle permettra aussi un flux important de touristes à travers la qualité des produits qu'elle va offrir.

2.2.3. La théorie de la centralité

Mise sur pied par **Walter Christaller**, cette théorie met en exergue le principe de marché. Ce principe est censé résulter de la loi économique de l'offre et de la demande. Une ville est

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

considérée comme un milieu de création de consommation de richesse. Il en résulte une concentration, une accumulation et une convergence de la population. Plus une ville offre de bien et de services, plus son aire d'influence en tant que lien « central » est étendue.



Source : Google/Model de Christaller. Consulter le 10 mai 2015

Figure 5 : Le principe de marché

L'espace étant homogène, l'optimisation de la répartition des villes s'expliquerait par leur localisation aux centres et aux sommets de figures hexagonales régulières. Par conséquent, en plus de lui-même, chaque lieu central situé au centre d'un hexagone desservirait six lieux centraux aux sommets de cet hexagone. Mais chaque lieu central situé au sommet d'un hexagone appartient également à deux autres hexagones

Application de la théorie à notre étude

Cette théorie caractérise même l'objectif de notre étude à savoir faire de la petite ville d'Obala un centre touristique et économique à travers ses infrastructures hôtelières. En effet si l'offre est de bonne qualité et d'une grande capacité les étrangers vont affluer ainsi que de nombreux touristes. De plus, la position géographique de l'arrondissement d'Obala à proximité de la capitale politique lui confère un avantage stratégique important en termes de flux de touristes et d'échanges des produits pouvant faciliter l'augmentation de la capacité d'hébergement.

2.2.4. La théorie centre- périphérie

La première théorie de l'analyse spatiale est celle de la différenciation entre centre et périphérie. L'espace produit par les sociétés est orienté. Certains lieux, sélectionnés comme centres, acquièrent une valeur sociale, symbolique et économique, qui en fait des foyers vers lesquels convergent des flux de personnes, d'« énergie », de matériaux, d'information, issus de la périphérie vers le centre. Cette convergence est appelée polarisation. Les propriétés qu'ont les centres d'offrir à leur périphérie un certain nombre de services est appelée centralité.

Appliquer la théorie à notre étude

En effet la ville d'Obala par sa position géographique comme périphérie de la capitale politique et zone de transition à travers des axes routiers peut devenir un centre périphérique pour le département de la Lékié. L'amélioration de la capacité de ses infrastructures hôtelières peut lui conférer un avantage par rapport aux autres arrondissements de sa périphérie. De plus, sa position à coté de Yaoundé peut lui permettre de gagner en nombre de touriste, de polariser les autres arrondissements et peut être de redevenir un chef lieu de département.

2.2.5. La théorie de la diffusion et de l'innovation

La théorie de la diffusion et de l'innovation a pour but d'expliquer comment une innovation, une nouvelle idée évolue du stade d'invention à celui de l'utilisation élargie. Selon

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Rogers(1995), cinq éléments déterminent l'adoption ou la diffusion d'une innovation : L'avantage relatif qui est le degré selon lequel une innovation est perçue comme étant meilleure que celle qui existe déjà, la comptabilité, la complexité, la testabilité et l'observabilité. La combinaison de ces caractéristiques ouvre la voie à de grandes chances d'adoption de l'innovation. Le principal challenge de la diffusion d'une innovation se situe à un jalon très important appelé « the chasn » (l'abîme). Il est situé entre les adeptes précoces et la majorité tardive. L'abîme représente le passage d'un marché de « niche » à un marché de « masse » et les attentes des consommateurs sont très différentes entre ces deux mondes. Les innovateurs et les consommateurs précoces sont des consommateurs faciles à convaincre. A l'inverse, les consommateurs de la majorité tardive sont des pragmatiques. Ils attendent de voir et veulent des références clairement établies avant d'adopter l'innovation.

Application de la théorie à notre étude

Considéré comme l'adoption d'une nouvelle manière d'agir ou, la création d'une nouvelle chose, la théorie de la diffusion et de l'innovation s'applique à notre étude dans la mesure où, plusieurs innovations ont été observées dans la ville d'Obala entre autre, le bitumage de l'axe n°1 qui atteindra Ngaoundéré en passant par Nanga-Eboko. Cette route apportera un flux important de touristes à travers une diffusion de nouvelles idées de développement y compris l'amélioration de la capacité de l'offre hôtelière ainsi que la valorisation du parc hôtelier d'Obala.

2.3. CADRE OPERATOIRE

Cette section fait l'objet d'une opérationnalisation des différentes variables de cette étude. La segmentation de cette thématique permet d'en dégager les variables dépendantes et indépendantes, leurs dimensions, composantes et indicateurs afin d'élaborer un schéma de travail. C'est à dire, un questionnaire permettant de faire des mesures d'informations et observations sur le terrain. Dans le cas spécifique, nous avons deux variables principales : une variable indépendante qui est la cause et une variable dépendante ou conséquence ou encore résultante qui est le substrat de notre étude.

2.3.1. La variable indépendante : infrastructures hôtelières.

La variable indépendante constitue la principale unité constitutive d'un sujet de recherche. Elle est de ce faite la cause ou l'origine de la réflexion. Dans le cas d'espèce, il s'agit des infrastructures hôtelières. Le tableau ci-dessous illustre les dimensions, les composantes et les indicateurs de cette variable.

Tableau 1 : Opérationnalisation de la variable indépendante

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
	Juridique	Plate forme Formelle/ Informelle	<ul style="list-style-type: none">- Nombre d'hôtels, motels et auberges figurants dans le registre national.- Nombre d'hôtels, motels et auberges ne figurants pas dans le registre national.- Nombre de structure respectant les normes.- Nombre de structure ne respectant pas les normes.
		Appropriation	<ul style="list-style-type: none">- titrage d'un terrain : nombre de titre

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Infrastructures Hôtelières		d'un établissement	foncier et nombre de transaction - Cadastration de l'espèce : cout du mètre carré - Nombre de procédure de légalisation
	Socio – culturelle	Acteurs	Promoteurs, gestionnaires, élites, populations, l'Etat.
		Etablissements Et services	- Nombre d'hôtels - Nombre d'auberges - Nombre de motels - Standing de vie - Nombre de lits - Restauration - Café - Nombre d'employés - Catégorie des établissements : classement, standing
	Economique	Capital financier intrant	- Le capital foncier (disponibilité des terres foncières) - Cout de création d'un établissement (matériels, entretien, main d'œuvre, cadre de vie)
		Capital financier extrant	- Production et productivité - Revenu et rendement annuel - Niveau du cadre de vie

2.3.2. Variable dépendante : le développement du tourisme.

En ce qui concerne la variable dépendante, elle est la résultante des effets causés par la variable indépendante. Donc celle-ci dépend de la précédente. Il s'agit de ce que nous devons étudier et expliquer. Dans cette étude, la variable dépendante est le développement du tourisme .Il s'agit de montrer la manière dont les différents acteurs du développement du tourisme définissent les axes et stratégies de développement de la ville d'Obala.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable dépendante

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Développement Du tourisme	Economique	Stratégies	<ul style="list-style-type: none"> - Innovation et diffusion de nouvelles techniques - Assistance des promoteurs - Promotion de nouvelles activités et services
		Finance	<ul style="list-style-type: none"> - Entrer des devises - Salaire des employés - Bénéfices annuels - Production des biens et services - Apport dans le PNB et PIB
	Sociale	Regroupement	<ul style="list-style-type: none"> - Construction des établissements - Modification et amélioration des pratiques hôtelières - Valorisation des établissements - Amélioration du cadre de vie - Qualité des établissements - Quantité des établissements - Flux de touriste - Qualité des services - Quantité des services - Formation professionnelle des employés - Diversification des loisirs
	Environnementale Et politique	Planification Communale de Développement	<ul style="list-style-type: none"> - Planification locale de Développement - Mutation du paysage urbain et rural - Valorisation des zones à proximité des établissements - Incitation des acteurs au développement du tourisme - Aménagement des routes - Gestion des ressources comme élément du tourisme

2.4. APPROCHE METHODOLOGIQUE

La méthodologie que nous avons mise en pratique pour dérouler à bien notre recherche, s'articule autour de différentes séquences principales :

2.4.1. Approche méthodologique générale

Le Petit Larousse 2010 définit la méthodologie comme l'« étude systématique, par observation de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

recherche qu'elle utilise ». De façon simpliste, il s'agit de l'ensemble des outils ou d'instruments scientifiques utilisés pour atteindre un résultat ou un objectif. La démarche méthodologique que nous avons utilisée dans le cadre de notre étude est hypothético-déductive, tout en y intégrant une approche systémique pour l'analyse du jeu des acteurs. En effet, une bonne analyse des logiques et des pratiques territoriales des acteurs ne peut s'effectuer qu'à l'intérieur d'un système, compte tenu des interrelations existantes entre eux et influençant leur comportement au sein de la société.

2.4.2. Approche méthodologique spécifique

Pour réaliser notre travail, nous allons adopter une méthode d'investigation comportant les étapes suivantes : la recherche documentaire, les travaux de terrain, les outils de recherche, la connaissance du terrain et l'administration du questionnaire.

2.4.3. Recherche et exploitation des documents

La recherche des documents généraux et spécifiques en relation avec le sujet constitue la première phase de la démarche méthodologique retenue. Elle consiste en une revue de documents susceptibles de faciliter la compréhension du sujet.

2.4.4. La collecte des données secondaires

Elle s'est faite par étapes successives et a consisté en l'acquisition des données sous les formes écrites et orales.

2.4.4.1. La recherche documentaire

Pour mieux appréhender notre sujet lié aux infrastructures hôtelières et développement du tourisme, nous nous orientons vers certains ouvrages. En outre, nous nous référons aux ouvrages et archives relatifs à l'étude des infrastructures hôtelières dans les centres de documentation bien indiqués : La bibliothèque de l'université de Yaoundé I, du département du tourisme de l'université de Yaoundé I, de l'école normale supérieure, du ministère du tourisme (MINTOUR), du centre culturel Français et de certaines ONG. Ensuite, le centre de documentation de l'institut de recherche pour le développement (IRD). Le bureau de la documentation et de la statistique de la délégation départementale du ministère du tourisme de Monatéle nous a fourni les données quantitatives concernant l'état des infrastructures hôtelières à Obala. Nous sommes allés à la délégation départementale du Ministère des domaines et Affaires foncière de Monatéle, la délégation départementale du ministère de l'urbanisation et de l'habitat de Monatéle, l'IFORD, le BUCREP (Bureau central des recensements et des études de population).

En plus, peuvent être ajoutées les informations multiformes obtenues via la bibliothèque numérique sur internet ; notamment Google Earth, Google Scholar, Cyber géo et Persée. Nous utilisons également les ressources documentaires de l'INC afin d'entrer en possession de la carte administrative du département de la Lékié et de ses environs. D'autre part, nous nous orientons aussi à l'INC pour faire une étude diachronique afin d'expliquer la dynamique urbaine et son influence sur la disposition des infrastructures hôtelières à partir des photographies aériennes et des images satellitaires de la zone d'étude. Les fouilles sur les navigateurs Google seront d'une importance capitale pour la recherche. Dans l'ensemble, il est question de se familiariser avec les documents se rapportant à notre thématique : ouvrages généraux, spécialisés, mémoires et thèses, annales et revues.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

2.4.4.2. Les documents cartographiques

Les archives cartographiques de l'atlas du centre Cameroun, la carte topographique au 1/200000 d'Obala ont permis de déterminer notre zone d'étude. Les photographies aériennes ou les images satellites et les visites de terrain ont favorisé l'analyse de la périphérie Obala en identifiant les modes d'organisation et d'utilisation de l'espace. De même, les données démographiques de la population d'Obala ont été un élément essentiel pour réaliser la recherche. Le recensement de la population du Cameroun de 2005 a permis d'apporter d'amples informations sur la population de cette localité.

2.4.4.3. La collecte des données primaires

Cette étape a consisté à la délimitation de la zone d'étude dans le but de comprendre comment les infrastructures hôtelières vont participer au développement du tourisme dans l'arrondissement d'Obala. Ceci fut possible par la réalisation de l'enquête par questionnaire pour les promoteurs des infrastructures hôtelières, pour les ménages à proximité de ces infrastructures hôtelières, pour les clients de ces établissements et des guides d'entretiens destinés aux responsables et aux autorités administratives.

2.5. LES TRAVAUX DE TERRAIN

Ce travail va s'articuler en deux phases : **La reconnaissance du terrain et L'administration du questionnaire.**

2.5.1. La reconnaissance du terrain

Cette phase a consisté à rencontrer les autorités administratives et les personnes ressources impliquées dans notre recherche. De plus, nous avons procédé à une reconnaissance du terrain à partir d'une carte topographique et les contacts avec les populations cibles ayant une relation avec les infrastructures hôtelières.

En outre, l'observation directe nous a permis tout d'abord de faire une reconnaissance de la zone d'étude puis, de se familiariser avec le terrain et toucher du doigt les réalités propres d'Obala. Cette première observation nous a aussi permis de faire une comparaison entre les informations présentes sur les documents et celles du terrain afin de disposer des informations plus récentes. Toutefois, ces deux descentes effectuées aux mois d'Octobre 2015 et Février 2016 ont permis de nouer des contacts avec des personnes ressources tels que le délégué départemental du tourisme de la Lékié, ainsi que plusieurs de ses collaborateurs, le maire de la commune d'Obala et ses collaborateurs, les promoteurs des infrastructures hôtelières (Propriétaires ,gestionnaires et employés),les clients de ces établissements, les ménages à proximité de ces structures et aussi les autres population d'Obala. Ceux ci ont été indispensables lors de l'administration du questionnaire et des guides.

2.5.2. L'administration des questionnaires et des guides d'entretien

Il s'agit pour l'essentiel des guides d'entretien destinés aux responsables administratifs et aux autorités administratives. Le questionnaire a été soumis à un échantillon stratifié avec un taux de sondage de 10 % de la population cible, ce qui a permis d'effectuer une recherche représentative de l'ensemble de la population concerné par notre travail. On peut également citer dans ce registre : les résultats des recensements généraux de la population 1969, 1976, 1987, estimation de la marie 2004 et de la direction de la Statistique Nationale 2005, de fond

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

de carte topographique de Obala au 1/200000, des fonds de carte tirés de plusieurs travaux sur Obala, des photographies réalisées à partir d'un appareil numérique.

2.6. PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE

Le plan d'échantillonnage s'appuie sur plusieurs techniques d'échantillonnages.

2.6.1. Base de sondage

La base de sondage relative à notre travail représente l'ensemble des acteurs impliqués directement ou indirectement dans le fonctionnement des infrastructures hôtelières dans la ville d'Obala. L'enquête est essentiellement basée sur un sondage stratifié à trois degrés :

- La base de sondage est constituée au premier degré par les promoteurs des infrastructures hôtelières. Il s'agit des propriétaires, gestionnaires et employés des infrastructures hôtelières.
- Au second degré, la base du sondage est constituée des clients qui fréquentent les hôtels et auberges de la ville d'Obala.
- Enfin au troisième degré, nous avons les riverains ou encore quelques ménages qui vivent à proximité des infrastructures hôtelières de la ville d'Obala.

2.6.2. Echantillonnage : techniques et méthode

Notre technique s'appuie sur un plan d'échantillonnage qui nous a permis de ressortir les bases de sondage et la taille de l'échantillon. Pour ce qui est de la méthode, elle coïncidait avec une période où les personnes ressources n'étaient pas toujours disponibles et cela rendait difficile la réalisation d'un échantillonnage aléatoire simple. C'est pour cette raison que nous avons procédé par un échantillonnage par quota. Il consistait à interroger les personnes rencontrées et entrant dans la catégorie sollicitée jusqu'à obtention du chiffre voulu.

2.6.3. Taille et sélection de l'échantillon

La zone qui fait l'objet de notre étude est exclusivement la ville d'Obala. Elle est constituée de plusieurs quartiers dispersés dans toute la ville. C'est dans cette localité qu'on retrouve les quelques hôtels et auberges énumérés. Pour parvenir à l'élaboration du questionnaire, nous avons procédé à une méthode empirique faisant appel au choix raisonné. L'échantillon a été sélectionné de manière à pouvoir construire une image aussi fidèle que possible de notre population cible. Compte tenu de la particularité du secteur de l'hôtellerie et de ses périodes de fonctionnement dans la ville d'Obala, nous avons jugé utile de travailler sur trois échantillons à savoir les ménages riverains, les promoteurs à travers les infrastructures hôtelières proprement dites ainsi que les clients retrouvés à l'intérieur de ces établissements d'accueil. La technique utilisée dans ce travail est la méthode aléatoire simple et par quotas. Des lors, la technique qui s'utilise généralement quand la population est nombreuse et les contraintes de temps consacrées à cette étude. A cette effet, dans le souci de rendre représentatif notre étude, nous avons adopté une méthode de sondage appropriée.

Pour les promoteurs des infrastructures hôtelières de la ville d'Obala nous avons juste recensé les différents hôtels et auberges et nous nous sommes rendus dans ces lieux pour administrer le questionnaire sur les personnes ressources à savoir : les propriétaires, gestionnaires et employés. La ville d'Obala compte trois hôtels et 11 auberges.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

• Le choix des infrastructures hôtelières enquêtées

Selon notre enquête de terrain et nos informations obtenues, la ville d'Obala dispose d'environ 14 infrastructures hôtelières réparties en hôtels et en auberges dont la plus part se trouve dans certains quartiers de la ville : PACIFIC CITY HOTEL, REFERENCE HOTEL, FINI HOTEL, AUBERGE BELLAVIE, AUBERGE LE DEPLIANT, AUBERGE PALOMA, AUBERGE LA CITE, AUBERGE DENVERS, AUBERGE AMPOULE ROUGE 1, AUBERGE AMPOULE ROUGE 2, AUBERGE OKE DOUBLE, AUBERGE LE WOURRI, AUBERGE 116, AUBERGE ZENE.

C'est donc au sein de ces infrastructures hôtelières que se dérouleront nos enquêtes. Compte tenu du volume quantitatif et qualitatif, le nombre de questionnaire a varié d'une infrastructure à une autre.

TABLEAU 3: Répartition des questionnaires par infrastructures hôtelières

Infrastructures hôtelières	Echantillon représentatif
PACIFIC CITY HOTEL	1
REFERENCE HOTEL	1
FINI HOTEL	1
AUBERGE BELLAVIE	1
AUBERGE LE DEPLIANT	1
AUBERGE PALOMA	1
AUBERGE LA CITE	1
AUBERGE DENVERS	1
AUBERGE AMPOULE ROUGE 1	1
AUBERGE AMPOULE ROUGE 2	1
AUBERGE OKE DOUBLE	1
AUBERGE LE WOURRI	1
AUBERGE 116	1
AUBERGE ZENE	1
TOTAL	14

SOURCE : Enquête de terrain 2015-2016

Les clients ont été sélectionnés sur la base des infrastructures hôtelières à travers leur degré de fréquentations. Ici, les clients retrouvés aux seins de ces infrastructures constituaient la population cible à enquêter. On a juste tenu compte de la différence d'âge en faisant une enquête qui met en valeur de personnes jeunes et âgées. En fonction du nombre d'infrastructures hôtelières, du degré de fréquentation, de la réticence de certains clients, de la période de l'enquête.

Selon notre enquête de terrain et nos informations obtenues, la ville d'Obala dispose des établissements d'hébergement comme les hôtels qui enregistrent en moyenne par jour 10 à 15 clients pour la nuitée ou la sieste alors que les auberges enregistrent en moyenne environ 20 à 30 clients par jour pour une passe ou pour une nuitée. Cela nous a permis d'évaluer notre population cible à une moyenne d'environ 55 clients par jour.

De même Pour les clients, nous avons utilisé une base de sondage mathématique pour déterminer cet échantillon. Il s'agit de la formule de FISHER. Cette formule a l'avantage de donner le degré de précision de l'étude.

$$nf = \frac{n}{(1+n/N)}$$

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Dont :

nf = la taille désirée de l'échantillon

N = la taille de la population

$$n = \frac{1}{d^2}$$

d = le degré de précision voulue.

Le degré de précision voulue mesure les écarts entre les proportions observées et les proportions réelles. Ici, nous avons $d= 5\%$. Cela veut dire qu'il y a 95% de chance que notre échantillon soit représentatif.

APPLICATION NUMERIQUE

$n= 400$

$N= 55$ (enquête de terrain ,2015 et 2016)

$nf= 48,36 = 48$

Compte tenu des délais, de la période d'enquête, de la dispersion des infrastructures et du mouvement des clients, cet échantillon a été ramené à 48 clients à enquêter.

- **Le choix des clients enquêtés**

Selon notre enquête de terrain et nos informations obtenues, la ville d'Obala dispose environ 14 infrastructures hôtelières réparties en hôtels et en auberges qui accueillent des clients dont le nombre dépend de la nature de la structure, de la capacité d'hébergement et de la qualité de l'offre.

TABLEAU 4 : Répartition des questionnaires pour clients en fonctions des infrastructures hôtelières

Clients en fonction des Infrastructures hôtelières	Echantillon représentatif
Clients PACIFIC CITY HOTEL	5
Clients REFERENCE HOTEL	4
Clients FINI HOTEL	5
Clients AUBERGE BELLAVIE	3
Clients AUBERGE LE DEPLIANT	3
Clients AUBERGE PALOMA	5
Clients AUBERGE LA CITE	3
Clients AUBERGE DENVERS	2
Clients AUBERGE AMPOULE ROUGE 1	3
Clients AUBERGE AMPOULE ROUGE 2	2
Clients AUBERGE OKE DOUBLE	5
Clients AUBERGE LE WOURRI	2
Clients AUBERGE 116	3
Clients AUBERGE ZENE	3
TOTAL	48

SOURCE : Enquête de terrain octobre 2015

Pour les ménages riverains des infrastructures hôtelières, nous avons toujours utilisés une base de sondage mathématique (FISHER) pour déterminer cet échantillon en partant des quartiers comportant des ménages à proximité des infrastructures hôtelières dans la ville

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

d'Obala. Par rapport aux différents quartiers disposants des hôtels et des auberges un nombre de ménages a été recensé en fonction de leur degré de rapprochement des infrastructures hôtelières.

- $nf = \frac{n}{(1+n/N)}$
- Dont :
- nf = la taille désirée de l'échantillon
- N = la taille de la population
- $n = \frac{1}{d^2}$
- d = le degré de précision voulue.
- Le degré de précision voulue mesure les écarts entre les proportions observées et les proportions réelles. Ici, nous avons $d= 5\%$. Cela veut dire qu'il y a 95% de chance que notre échantillon soit représentatif

APPLICATION NUMERIQUE

n= 400

N= 42 (enquête de terrain ,2015 et 2016)

nf= 38,02 = 38

Compte tenu des délais, de la période d'enquête, de la dispersion des infrastructures hôtelières dans les différents quartiers concernés et du degré de rapprochement des ménages par rapport à ces établissements d'hébergement, cet échantillon a été ramené à 38 ménages à enquêter.

- **Le choix des ménages à enquêtés**

Selon notre enquête de terrain et nos informations obtenues, la ville d'Obala dispose de plusieurs quartiers qui ressortent des ménages dont certains sont à proximité des infrastructures hôtelières et qui font l'objet de notre étude. Il s'agit de : QUARTIER BIKOK-ASSI, QUARTIER MONTEE MAIRIE, QUARTIER CENTRE VILLE, QUARTIER BAMILEKE, QUARTIER MBOUA 1U, QUARTIER MBOUA 2.C'est dans ces différents quartiers que nos ménages seront recensés. C'est donc au sein de ces infrastructures hôtelières que se dérouleront nos enquêtes. Compte tenu de la densité de l'étalement urbain à proximité des infrastructures hôtelières, le nombre de questionnaire va varier d'un ménage à un autre.

TABEAU 5: Répartition des questionnaires pour ménages en fonction des infrastructures hôtelières

Ménages à proximité des Infrastructures hôtelières	Echantillon représentatif
Ménages PACIFIC CITY HOTEL/MONTEE MAIRIE	2
Ménages REFERENCE HOTEL/CENTRE VILLE	2
Ménages FINI HOTEL/CENTRE VILLE	2
Ménages AUBERGE BELLAVIE/BIKOK ASSI	4
Ménages AUBERGE LE DEPLIANT /BIBOK ASSI	4

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Ménages PALOMA/MONTEE MAIRIE	AUBERGE	2
Ménages MORGUE	AUBERGE LA CITE/EN FACE	2
Ménages DENVERS/QUARTIER BAMILEKE	AUBERGE	3
Ménages ROUGE 1/QUARTIER BAMILEKE	AUBERGE AMPOULE	4
Ménages ROUGE 2/ MBOUA 1	AUBERGE AMPOULE	2
Ménages DOUBLE/QUARTIER BAMILEKE	AUBERGE OKE	3
Ménages MBOUA 2	AUBERGE LE WOURRI/	3
Ménages AUBERGE 116/ MBOUA 2		2
Ménages AUBERGE ZENE/BIKOK ASSI		3
TOTAL		38

SOURCE : Enquête de terrain 2015-2016

Au final, les 14 promoteurs, les 48 clients et les 38 ménages représentent l'échantillon d'étude choisit pour évaluer la capacité et l'apport des infrastructures hôtelières dans la ville d'Obala.

TABLEAU 6 : Récapitulatif de l'ensemble de l'échantillon

TYPE D'ECHANTILLON	Echantillon représentatif
PROMETEURS	14
CLIENTS	48
MENAGES	38
TOTAL	100

SOURCE : Enquête de terrain 2015-2016

Compte tenu du temps, des moyens matériels et financiers insuffisants pour couvrir la totalité de la ville d'Obala, notre choix de travail s'est orienté vers un échantillon, bien précis à savoir : 14 promoteurs d'infrastructures hôtelières correspondant aux 14 établissements d'hébergement, 48 clients de ces structures d'hébergement et 38 ménages qui sont à proximité de ces établissements. Finalement, nous avons administrés 100 questionnaires sur échantillon à trois niveaux.

2.7. RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNEES

Cette partie vise à présenter d'une part la recherche documentaire et la collecte des données de terrain et d'autre part le dépouillement, traitement et difficultés rencontrées. La recherche documentaire nous permet de faire une lecture transversale des différents auteurs qui ont traités des problématiques relatives à notre sujet de recherche. La collecte des données sur le terrain nous permet de mesurer les variables à fin de les confronter aux écrits scientifiques des auteurs.

Le dépouillement met en exergue le travail manuel qui consiste à désagréger l'information et ceci dans le but de mesurer les variables. Le traitement consiste à introduire

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

les données dans l'ordinateur par le biais des logiciels, ceci dans le but de rendre l'information qualitative, plus quantitative et accessible à l'auditoire.

Tout travail scientifique ne va sans rencontrer d'obstacle, mais il revient à l'auteur de la recherche de bien orienter ces difficultés à fin quelles ne viennent pas influencer les étapes de l'enquête.

2.7.1. CARACTERISTIQUE DE L'ENQUETE

Notre enquête est destinée à une population cible à trois dimensions, les promoteurs des infrastructures hôtelières, les clients de ces structures d'hébergement et enfin les ménages riverains aux hôtels et auberges de la ville d'Obala. Par un choix aléatoire, nous nous sommes basés sur certains critères :

- Pour les promoteurs, il s'agissait d'être propriétaire ou gestionnaire ou employé dans une de ces structures pour constituer une personne ressource.
 - Pour les clients, la population cible était constituée des personnes recensées à l'intérieure des infrastructures hôtelières et aux alentours. Ici, nous avons tenu compte de la différence d'âges des clients à fin de varier les besoins et les problèmes qu'ils rencontrent.
 - En ce qui concerne les ménages riverains, le critère ici était le degré de densité urbaine et le degré de rapprochement des ménages se trouvant à proximité de ces infrastructures hôtelières. Pour dire que la distance des ménages par rapport aux structures d'hébergement était un critère important mais on ajoutait à cela le nombre de ménages qui s'y trouvait.

2.7.2. L'enquête par questionnaire

Pour atteindre notre objectif général de cette recherche, nous avons élaboré un questionnaire ayant pour objectif d'apprécier le rôle des infrastructures hôtelières dans le processus de promotion du tourisme dans la localité d'Obala. C'est ainsi que nous avons articulé nos trois questionnaires en plusieurs parties : A- Renseignements généraux et identification, B- Etat des lieux des infrastructures hôtelières, C- Les déterminants du faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme, D- Suggestions et stratégies pour promouvoir le tourisme.

2.7.3. Les guides d'entretien

Certains acteurs étatiques du tourisme ainsi que certains du développement local ont été abordés pour comprendre le fonctionnement des infrastructures hôtelières et leur rôle à jouer dans la promotion du tourisme à Obala. Nous avons interviewé les autorités administratives nationale, départementale et locale en charge du tourisme, de l'environnement ainsi que du développement qui constitue la finalité de notre recherche.

Les données collectées ont permis de disposer d'informations nécessaires pour la compréhension de l'apport des infrastructures hôtelières dans la promotion du tourisme.

La collecte des données secondaire et primaire étant achevée, notre prochaine étape consistait au traitement des données. Il était question dans cette partie de présenter les différentes étapes de collecte des données de recherche, qui permettent d'apporter une originalité à notre méthode systémique et hypothéticodéductive.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

2.7.4. L'administration du questionnaire

Le questionnaire sera administré à un échantillon représentatif à trois dimensions constitué des promoteurs des hôtels et auberges, les clients de ces infrastructures hôtelières et les ménages riverains à ces structures d'hébergement dans le but de disposer des réponses diverses pour maximiser la fiabilité des réponses.

L'enquête conçue dans le cadre de cette étude était souple et renfermait deux types de questions : les questions fermées et les questions ouvertes. Les buts ultimes étant de faciliter le travail de dépouillement tout en favorisant la libre expression des enquêtes. L'administration de ce questionnaire s'est faite en deux phases :

- Une première phase pendant les trois premières semaines d'octobre 2015. Pendant cette descente, 54 questionnaires ont pu être administrés de la manière suivante : huit questionnaires pour les promoteurs (PACIFIC CITY HOTEL, REFERENCE HOTEL, FINI HOTEL, AUBERGE BELLAVIE, AUBERGE LE DEPLIANT, AUBERGE PALOMA, AUBERGE LA CITE, AUBERGE DENVERS) ,30 questionnaires pour les clients et 16 ménages riverains à ces infrastructures hôtelières.

A la fin de l'enquête, nous avons obtenu les 54 questionnaires, donc un retrait de 100% du questionnaire distribué.

- Une deuxième phase va du 1 février au 18 février 2016. Pendant cette descente, 46 questionnaires ont été administrés de la manière suivante : 6 questionnaires pour le reste des promoteurs (AUBERGE AMPOULE ROUGE 1, AUBERGE AMPOULE ROUGE 2, AUBERGE OKE DOUBLE, AUBERGE LE WOURRI, AUBERGE 116, AUBERGE ZENE) ,18 questionnaires pour les clients des infrastructures hôtelières restantes et 22 ménages à proximité de ces structures d'hébergement. De même à la fin de l'enquête, nous avons obtenu les 46 questionnaires, donc un retrait de 100% du questionnaire distribué.

2.8. DEPOUILLEMENT, TRAITEMENT ET DIFFICULTES RENCONTREES

Le présent chapitre montre la démarche entreprise pour l'exportation des données collectées. Le travail y est orienté sur le dépouillement, le traitement des données ainsi que les difficultés rencontrées au cours de la recherche. La notion de traitement informatisé recourt à l'emploi des logiciels de statistique pour ressortir les informations crédibles à l'interprétation des résultats.

Malgré ces différents approches bénéfiques à la recherche, il conviendrait de noter qu'une recherche est toujours jonchée de quelques difficultés aux quelles le chercheur doit pouvoir user de sa logique pour les orienter à bon escient.

2.8.1. Traitement et analyse des données quantitatives et qualitatives

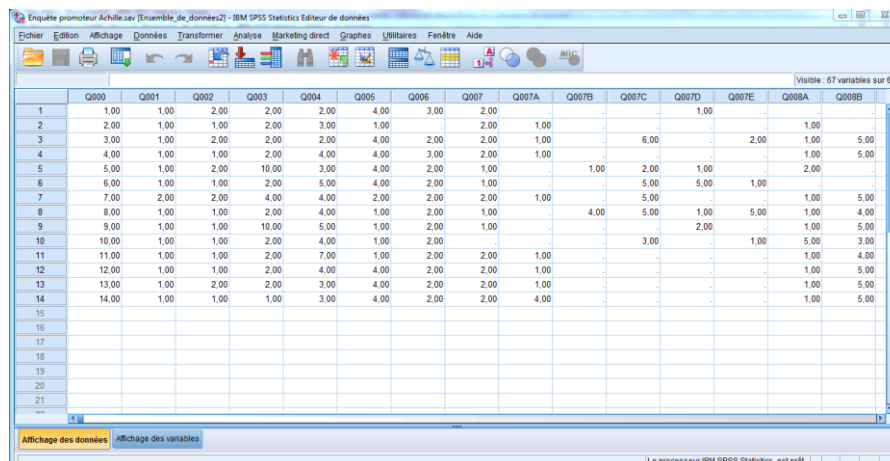
Le traitement des données quantitatives et qualitatives issues des questionnaires, des entretiens et de la recherche documentaire a été à la fois manuel et numérique.

Le traitement et l'analyse concerne les données et informations collectées à travers les guides d'entretien et la recherche documentaire. Par contre, les questionnaires ont été minutieusement dépouillés quantitativement et qualitativement suivant les techniques de traitement numérique des données avec les logiciels SPSS, EXCEL et SPHINX. Il s'est fait en deux phases : une première phase où nous avons pu confectionner le masque de saisie des questionnaires issus du terrain dont un aperçut est dans l'interface de codification ci-dessous.

Interface de codification des variables

La deuxième phase, par contre, a consisté à l'introduction des données collectées dans le masque de saisie puis, au traitement numérique des données afin de disposer des tableaux de fréquences et croisés. Un aperçut est données à travers cette interface de données.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



	Q000	Q001	Q002	Q003	Q004	Q005	Q006	Q007	Q007A	Q007B	Q007C	Q007D	Q007E	Q008A	Q008B
1	1.00	1.00	2.00	2.00	2.00	4.00	3.00	2.00				1.00			
2	2.00	1.00	1.00	2.00	3.00	1.00		2.00	1.00					1.00	
3	3.00	1.00	2.00	2.00	2.00	4.00	2.00	2.00	1.00			6.00	2.00	1.00	5.00
4	4.00	1.00	1.00	2.00	4.00	4.00	3.00	2.00	1.00					1.00	5.00
5	5.00	1.00	2.00	10.00	3.00	4.00	2.00	1.00		1.00		2.00	1.00	2.00	
6	6.00	1.00	1.00	2.00	5.00	4.00	2.00	1.00				5.00	5.00	1.00	
7	7.00	2.00	2.00	4.00	4.00	2.00	2.00	2.00	1.00			5.00		1.00	5.00
8	8.00	1.00	1.00	2.00	4.00	1.00	2.00	1.00		4.00	5.00	1.00	5.00	1.00	4.00
9	9.00	1.00	1.00	10.00	5.00	1.00	2.00	1.00						2.00	1.00
10	10.00	1.00	1.00	2.00	4.00	1.00	2.00					3.00		1.00	5.00
11	11.00	1.00	1.00	2.00	7.00	1.00	2.00	2.00	1.00						1.00
12	12.00	1.00	1.00	2.00	4.00	4.00	2.00	2.00	1.00					1.00	5.00
13	13.00	1.00	2.00	2.00	3.00	4.00	2.00	2.00	1.00					1.00	5.00
14	14.00	1.00	1.00	1.00	3.00	4.00	2.00	2.00	4.00					1.00	5.00
15															
16															
17															
18															
19															
20															
21															

De ces tableaux, plusieurs graphiques illustrant certains faits inhérents à notre travail, ont été générés. Cette étape préparatoire à l'analyse et à l'interprétation a grandement facilité la suite de l'étude.

2.8.2. Le dépouillement du questionnaire

Avant d'entamer la phase de traitement des données proprement dite, nous avons d'abord dépouillé les données. Ce dépouillement s'est fait de façon manuelle puis les données ont été insérées dans les logiciels SPHINX et SPSS 2010.

Le dépouillement manuel des données s'est fait notamment sur les données collectées dans les bibliothèques et centre multimédias et ainsi que les questionnaires.

Les données secondaires ont été obtenues suite à la compilation des ressources portant notamment sur la recherche documentaire.

En ce qui concerne les questionnaires, nous avons élaboré une fiche de dépouillement sur laquelle nous avons ouvert, pour chaque question posée, des lignes correspondant aux codes des réponses proposées. Après ce travail, nous avons évolué question par question ; et à chaque fois, pour valider la réponse de l'enquêté, nous marquons un trait devant le code correspondant à la réponse choisie.

2.8.3. Le traitement des données

Nous avons utilisé quatre modes de traitement des données : le traitement des photos et des cartes, le traitement manuel, le traitement statistique et le traitement numérique des images aériennes.

2.8.3.1. Le traitement des photos

L'appareil photo numérique CANON de 6,3 méga pixels nous a permis des prises de vue que nous avons transférées dans l'ordinateur pour l'établissement des planches par montage de photo.

2.8.3.2. Traitements graphiques

L'exploitation des archives cartographiques tirées de l'INC (l'institut nationale de cartographie) va nous permettre de localiser notre zone d'étude, de spatialiser la dynamique des infrastructures hôtelières à Obala ceci à l'aide des photos aériennes. Une analyse dichromatique permettra de déterminer l'état des infrastructures hôtelières notamment la poussée fulgurante des auberges. Cette analyse va s'appuyer sur les photographies aériennes

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

de d'Obala (2000) et une image satellitaire de la même localité en 2010-2013. Les deux supports seront redressés dans un même système de projection pour les rendre superposables et une cartographie de ces documents permettra de mettre en évidence les dynamiques. L'analyse des résultats relative aux questionnaires sera confinée par nos observations et les photos prises pendant la période de descente sur le terrain.

2.8.3.3. Traitement statistique des données primaires

Il s'est fait à l'aide d logiciel SPSS et sphinx. CARRE (outils essentiel dans la saisie des données de recensement, d'enquête et le traitement des données) sur les données collectées à travers le questionnaire administré. Après avoir dépouillé ces données, nous les avons introduites dans l'ordinateur à travers une plate forme appelée masque de saisie (interface). L'élaboration de cette plate forme nécessite de préciser dans un dictionnaire de données ayant les caractéristiques (noms, étiquette, valeurs et modalité, etc...) des variables de l'enquête. Par la suite, nous avons procédé par l'analyse descriptive en opérant des combinaisons d'éléments et des croisements des données, des fréquences. De ce fait, les résultats obtenus ont été représentés sous forme de tableaux et traduit en diagramme en barres, en courbes, en camemberts et cartes.

Aussi, le logiciel SPHINX offre des avantages dans la procédure de contrôle permettant de déceler des données incohérentes et d'éliminer des questionnaires mal renseignés. Nous avons choisi le format SPHINX CARRE version 12 du large éventail de composants intégrant les méthodes d'analyse des données proprement dite par ce logiciel. Ce logiciel permet aussi de mesurer les corrélations entre certaines variables. L'analyse des corrélations permet d'apprécier les relations entre les variables, d'infirmer ou de confirmer les hypothèses.

2.8.3.4. Traitement iconographique

C'est un mode de traitement qui renvoie au traitement d'image à partir de l'outil informatique. Nous avons utilisé l'appareil photo numérique pour la prise de photo, les cartes de la localité d'Obala ont été traitées à partir du logiciel Adobe Illustrator 11.0, aussi le logiciel Envy 4.5 nous a permis de déterminer les pixels de l'image satellitaire d'Obala, ceci en vue de spécifier l'étude d'un phénomène sur cette dernière.

2.8.3.5. DIFFICULTES RENCONTREES

Dans la réalisation de ce travail notamment en termes d'accessibilité des documents et dans l'attitude de certaines personnes nous avons été confrontés à de nombreuses difficultés.

2. L'indisponibilité et le mauvais accueil de certains cadres devant nous donner les informations cruciales.
3. L'attitude malhonnête de certaines personnes qui exigeaient de l'argent pour nous fournir une information ou nous permettre de prendre des photos. Nous avons pu échapper à cette arnaque en développant des stratégies efficaces.
4. Le refus et la réticence de certaines personnes à répondre aux questions.
5. L'esprit de suspicion et de crainte des enquêtés croyant avoir devant eux des agents de l'Etat.
6. La sous scolarisation de certains enquêtés.

A tout cela s'ajoute la précarité de nos moyens financiers, et le déplacement difficile dans les quartiers.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

7. De plus, il n'existe pas une littérature importante sur les infrastructures hôtelières au Cameroun en général et dans l'arrondissement d'Obala en particulier, qui constitue pourtant avec le tourisme la base de notre travail de recherche
8. Nous nous sommes plusieurs fois heurtés à l'absentéisme des responsables des structures susceptibles de nous fournir une documentation inhérente à notre travail de recherche. Ce qui n'a malheureusement pas permis d'optimiser notre recherche.

Dans ce chapitre, il était question de présenter notre méthodologie de recherche et expliquer comment les données ont été dépouillées et traitées. Nous avons passé en revue l'acquisition des données primaires et secondaires, l'identification de notre échantillon, la façon de traiter nos données de terrain et mise en relief des difficultés auxquelles nous avons été confrontés tout au long de cette recherche.

Après cette démarche méthodologique, il devient maintenant important de faire une étude générale des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala, de présenter leur distribution géographique, de caractériser leurs activités et de faire ressortir les déterminants du niveau de fonctionnement de ces infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.

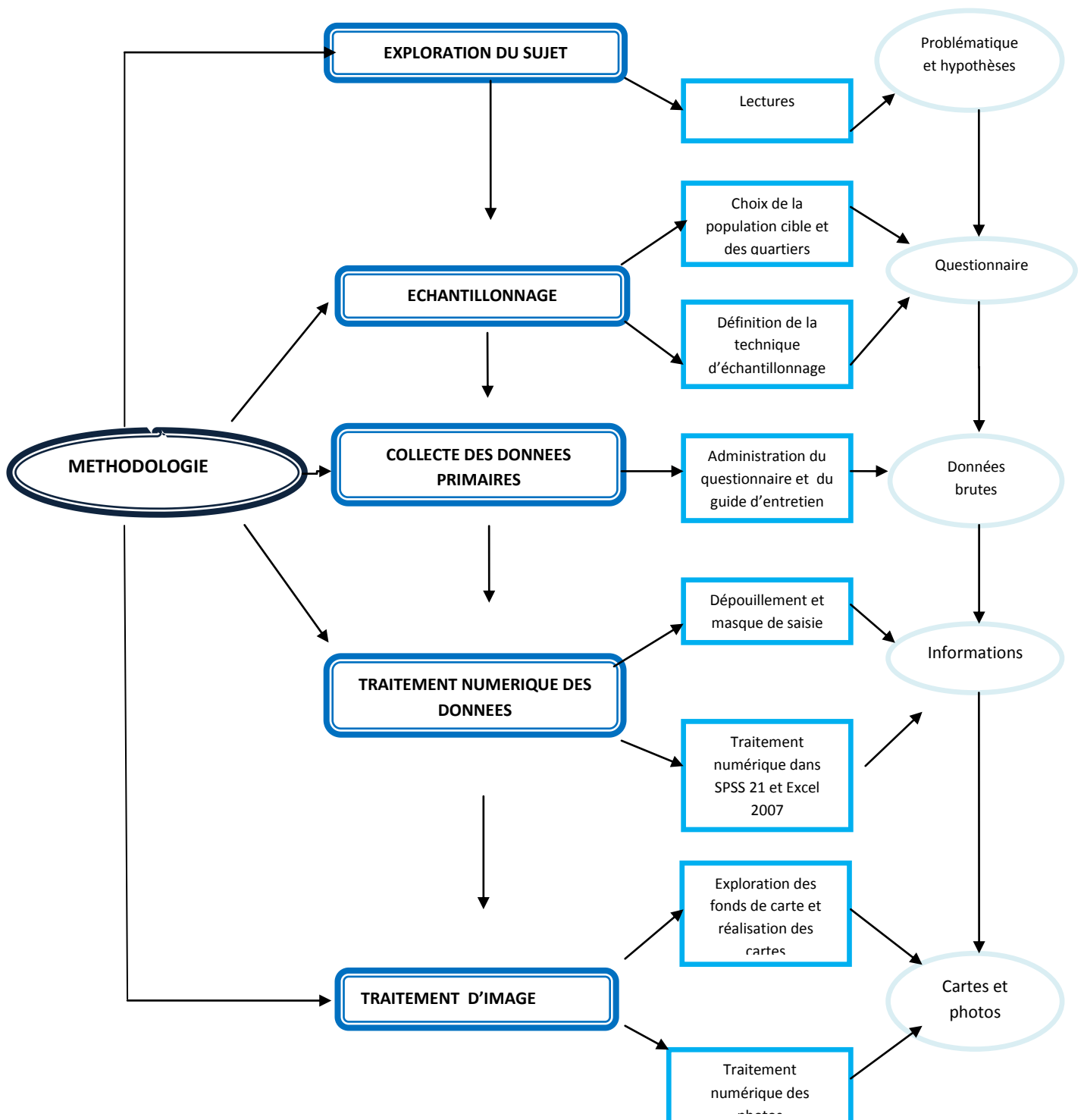


Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie de recherche

**DEUXIEME PARTIE :
LES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE
URBAIN D'OBALA**

Cette partie met en valeur l'état des lieux des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala. Ici, il est question dans un premier temps de ressortir la distribution géographique de ces infrastructures hôtelières, ensuite de faire une typologie de ces structures d'hébergement en mettant un accent sur le déroulement de leurs différentes activités et enfin de présenter les déterminants qui justifient leur faible impact sur le développement du tourisme à Obala.

CHAPITRE III :
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE, TYPOLOGIE ET
ACTIVITES DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA

Ce chapitre porte sur la présentation des généralités de notre zone d'étude et doit pouvoir répondre à une vue d'ensemble de cette localité en mettant en évidence le fonctionnement des infrastructures hôtelières de la ville d'Obala ainsi que leur distribution géographique sur son espace urbain.

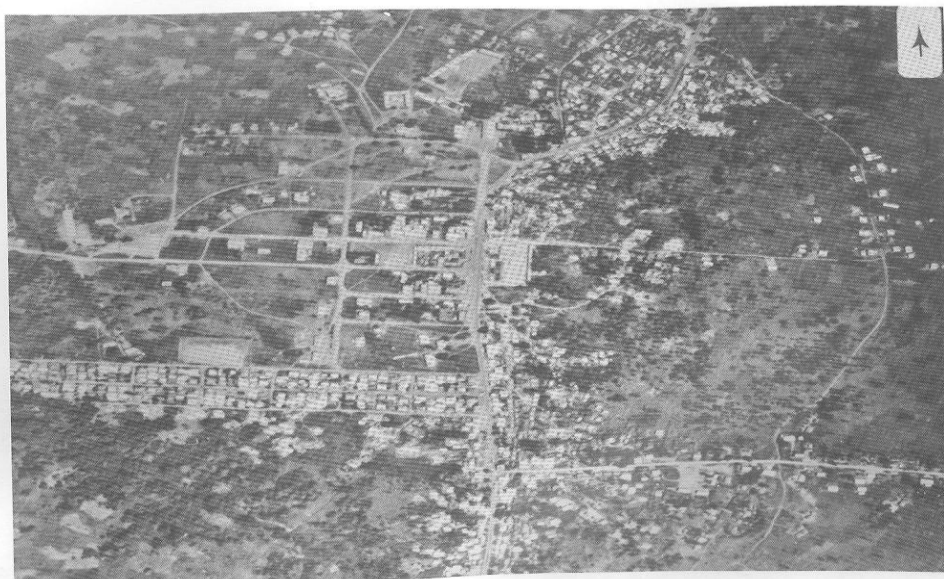
3.1. GENERALITES SUR OBALA

La ville d'Obala bénéficie de plusieurs facteurs propices à la mise sur pied et à la valorisation des infrastructures hôtelières.

Il bénéficie de nombreuses infrastructures de communication telles que la route nationale n°1 qui la relie à la partie Nord du pays, le chemin de fer Yaoundé - NGAoundéré qui la traverse et la route nationale n°4 en direction de l'Ouest du pays.

Ces voies de communication font d'Obala et de sa région un vivier économique à partir duquel Yaoundé est approvisionnée. Ces atouts communicationnels facilitent également les échanges de produits vivriers avec les marchés des hautes terres du Cameroun (Bafoussam, Ngaoundéré).

On peut observer sur la photographie aérienne de la ville extraite du document *Atlas aérien du Cameroun (photo 1)* deux principaux pôles de concentration de la population. Ce regroupement de la population par endroit s'est fait en fonction de leur origine, du sens de la migration, voire même de la perception de l'espace et du type d'activités menées.



Source : Molo Francis .E

Photo 1 : photographie aérienne de la ville d'Obala (74/Cam/ 100/80 UAG417)

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

La photo 1 nous présente l'espace urbain d'Obala. Le premier pôle est situé au Nord-est de la photo. Il présente un habitat spontané avec des cases qui se superposent presque et sans véritables voies d'accès, si ce n'est la route nationale n°1 qui le traverse et le partitionne en deux. Cette route justifie à souhait la présence d'une forte colonie de ressortissants du «Grand-Nord» dans cette zone aujourd'hui dénommée « quartier Haoussa. Ici, les populations sont essentiellement des marchands de bétail (gros et détail) et des artisans tanneurs. A proximité de la rivière Afamba qui traverse ce quartier, se trouve l'ancien abattoir qui a été délocalisé pour le Sud-ouest (Atlas Aérien du Cameroun, 1980).

Le second pôle au contraire, est situé au sud-ouest de la photo. Il présente une succession d'îlots et de voies secondaires. Ce pôle est traversé par la route nationale n°1 et par une route secondaire reliant la route nationale n°4 en direction de l'ouest Cameroun d'où viennent l'essentiel de la population, qui s'y trouve. Ce pôle est beaucoup plus connu aujourd'hui sous l'appellation de quartier bamiléké. Ces populations sont surtout des commerçants et des agriculteurs. Le reste de la photo connaît une distribution très lâche de l'habitat. Les principaux occupants ici sont à domination autochtone (Eton).

3.1.1. L'espace urbain d'Obala

L'impact de l'étalement urbain sur l'activité touristique ne se mesure pas seulement à la surface occupée par les constructions et les infrastructures nouvelles. Les données statistiques sur les changements d'occupation des sols donnent des résultats très peu représentatifs de la réalité de l'évolution des paysages et des surfaces dont l'accès est devenu difficile. L'urbanisation engendre donc des perturbations beaucoup plus fortes que ne peut le laisser supposer la variation de la surface occupée. Elle modifie et perturbe les rapports humains et les conditions de travail et induit une grande précarité foncière qui fragilise l'équilibre des infrastructures hôtelières en terme de coûts.

La croissance urbaine implique l'incorporation de nouveaux territoires dans le système social de la ville : la zone périurbaine se déplace et s'éloigne de plus en plus des centres urbains, entraînant nécessairement des transformations du milieu concerné. C'est donc dans ce "périmètre" que les exigences d'espaces, sans cesse accrues, vont se réaliser ; ce qui ne va pas sans poser de problème. En effet, sur le plan spatial, ce processus aboutit à la revalorisation du foncier avec l'augmentation du prix des mètres carré qui va influencer le processus de mise sur pied des infrastructures hôtelières. La croissance urbaine aboutit donc à une mutation des valeurs du *sol* (**Figure 7**). De plus si la recherche sur l'urbanisation a été marquée par un absence d'intérêt par rapport au tourisme, et si la recherche sur le tourisme a été marquée par une absence d'intérêt par rapport aux problématiques urbaines (Duhamel et Knafou, 2007), cela nous amène à comprendre l'importance de l'étalement urbain d'Obala sur la dynamisation des infrastructures hôtelières à travers le facteur foncier dans un premier temps et ensuite à travers la disposition spatiale proposée par cette localité.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

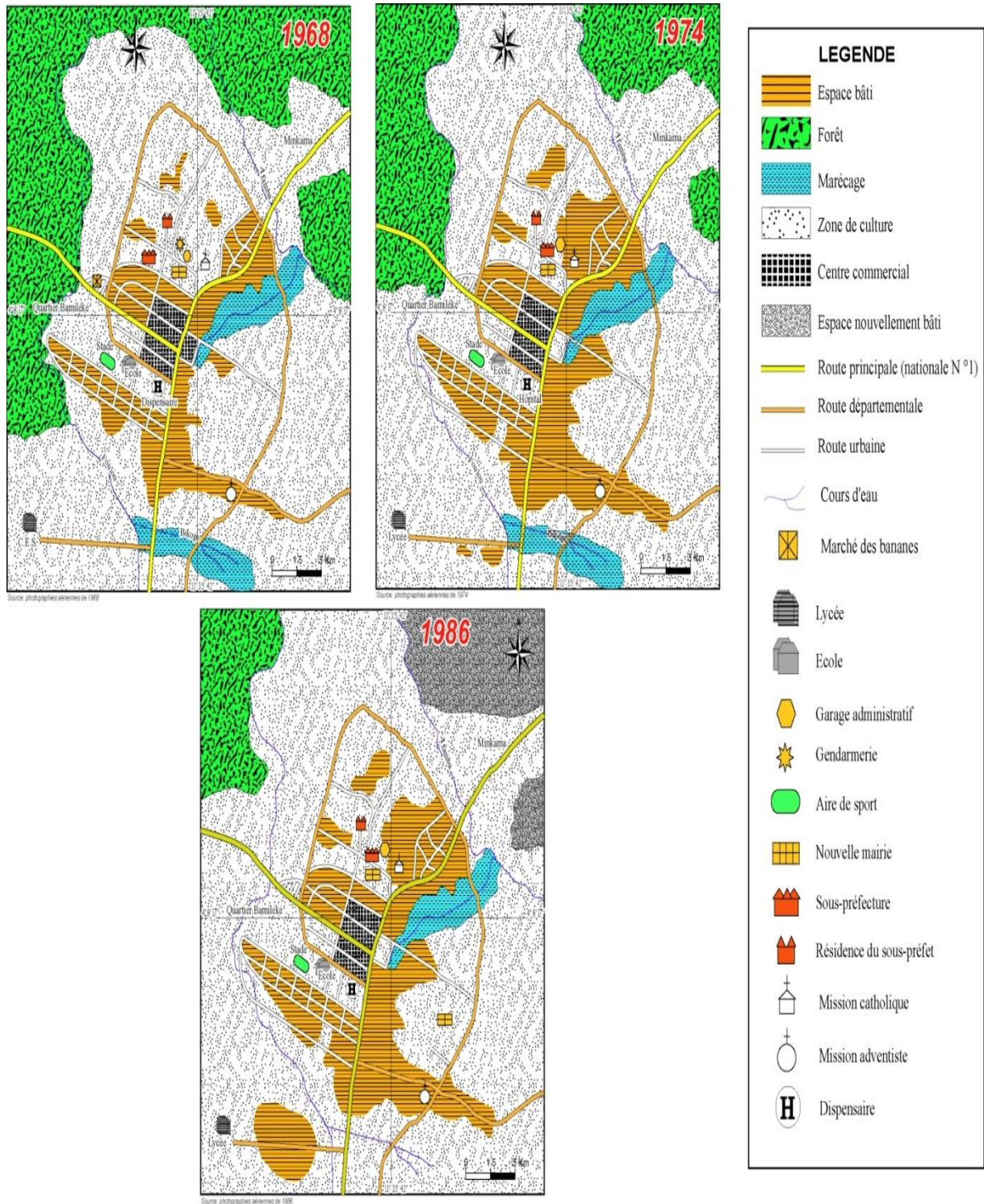


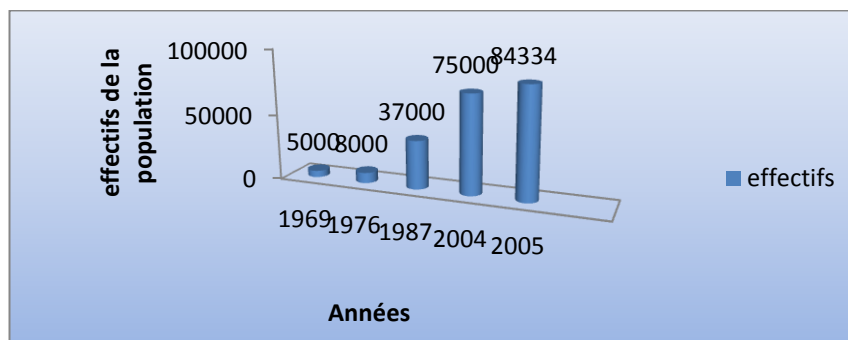
Figure 7: DYNAMIQUE DE L'ESPACE A OBALA DE 1968 A 1986

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

3.1.2. Population et caractéristiques démographiques

La population ici est cosmopolite. C'est-à-dire que des populations sont venues de quatre coins du triangle national et vivent en parfaite harmonie. MATCHÉBOU A., (1986) fait observer dans ses travaux que : « *De nos jours, les bamiléké sont considérés comme autochtones à Obala et disposent de vastes plantations de cacaoyères, des boutiques(...) leurs enfants sont des ressortissants de la ville* ». Ils sont affectueusement appelés par les autochtones « Esselé » et constituent avec les Haoussa les halogènes les plus majoritaires. Les principaux occupants ici sont à domination autochtone (Eton). Les autochtones vivent dans 86 villages organisés en chefferies. Les principaux groupes ethniques sont : les Esselé majoritaires, les Mvog Kani, les Medoum, les Elende, les Ipep, les Menye Mbassa, les Engap, les Essogo, les Mvog Namgne, les Benyagda etc. Ces peuples sont essentiellement cultivateurs. Nous avons par ailleurs d'autres populations, halogènes telles que les Bassa, les Bamenda ou Mintobo'o, les Douala, les Bamoun etc.

La population de l'arrondissement d'Obala est essentiellement rurale soit 63.18% de ruraux (49875 ruraux) et 36.81% de citadins (29054 individus). Les femmes majoritaires en zone rurale sont estimées à 25648 individus contre 24227 hommes (RGPH 2005).



Source : recensements généraux de la population 1969, 1976, 1987, estimation de la mairie 2004 et de la direction de la Statistique Nationale 2005

Figure 8 : Evolution de la population de l'arrondissement d'Obala de 1969 à 2005

L'arrondissement d'Obala comptait plus de 78929 habitants en 2005 (RGPH 2005) ; avec 100,85 habitants par Km² la densité y est forte. En 2009 selon l'estimation de la mairie d'Obala cette population était de 125000 habitants. L'évolution démographique aura de fortes implications sur le tourisme et offrira à ce secteur d'importantes opportunités. En effet, la croissance démographique influence considérablement la quantité et la qualité de l'offre touristique et inversement, galvanise en même temps le secteur hôtelier en dynamisant la capacité d'hébergement de cette localité.

Tableau 7 : La population de l'arrondissement d'Obala de 1969 à 2014

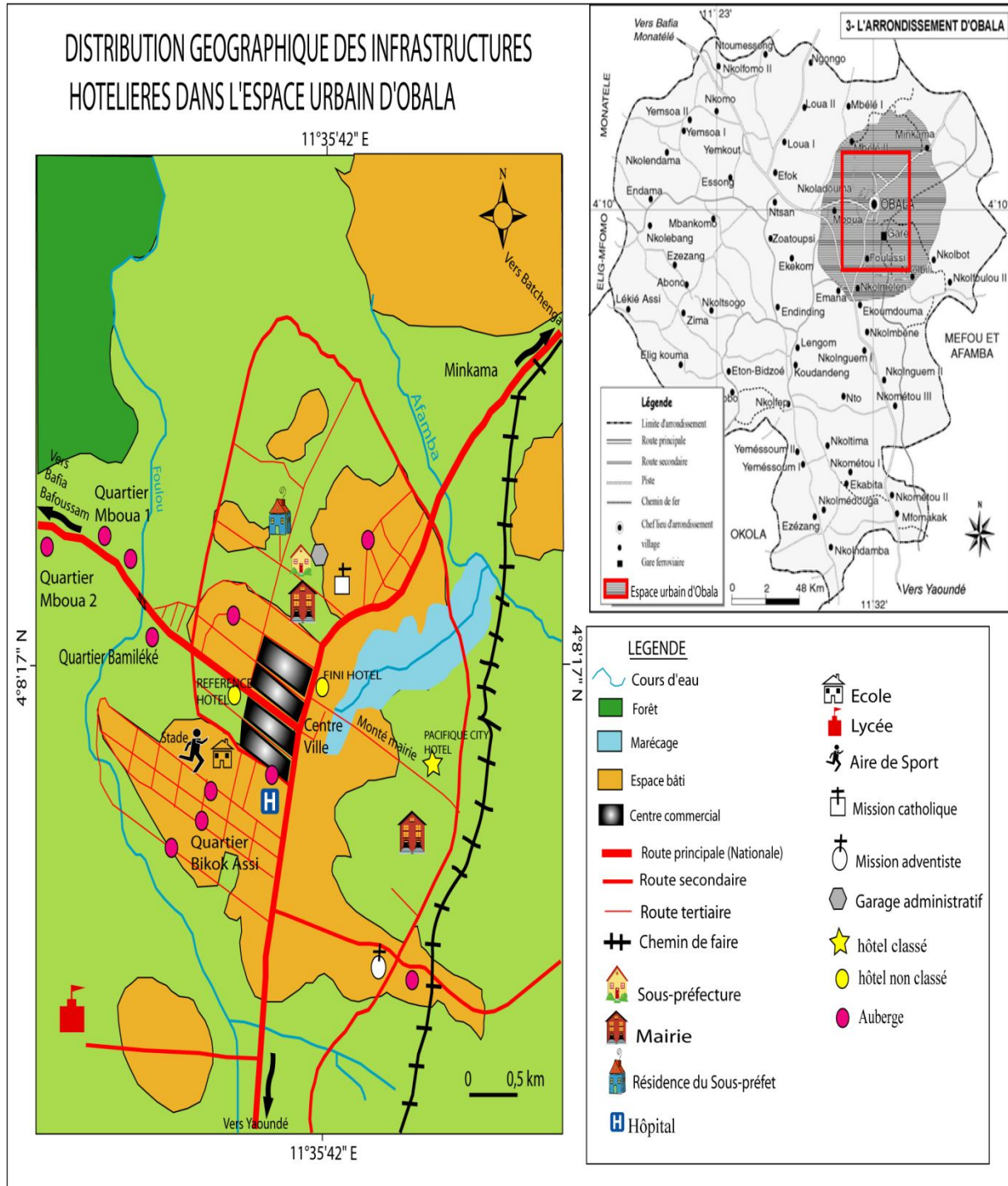
Années	Effectifs
1969	5000
2004	75000
2014	125000

Sources : Estimation de la mairie d'Obala en 2004 et 2014 et Direction statistique et de la comptabilité Nationale en 1969

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

3.2. DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE, TYPOLOGIE ET ACTIVITE DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE URBAIN D'OBALA

3.2.1. Distribution géographique des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala



Source: Dictionnaire des villages de la Lékié. Annuaire statistique du Cameroun 2004

Figure 9 : Distribution géographique des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Les infrastructures hôtelières à Obala sont regroupées dans son espace urbain. En observant la figure ci-dessus, on constate qu'il ya un seul hôtel classé à Obala qui est le PACIFIC CITY HOTEL en face de la mairie. Les deux autres à savoir FINI HOTEL et REFERENCE HOTEL situés au centre ville ne sont pas classés. Pour les auberges, on observe deux grandes zones d'agglomération à savoir le quartier BIKOK-ASSI qui abrite trois auberges (auberge ZENE, auberge LE DEPLIANT et auberge BELLAVIE) et les quartiers MBOUA 2 et MBOUA 1 qui abritent l'auberge 116 l'auberge 116, l'auberge LE WOURI et l'auberge AMPOULE ROUGE 2.

3.1.3. Etat des lieux des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala

Les infrastructures hôtelières sont regroupées dans l'espace urbain de l'arrondissement d'Obala. Ici, nous distinguons deux types de structures d'hébergement à savoir : les hôtels et les auberges.

Comme hôtels nous avons : Le PACIFIC CITY HOTEL, REFERENCE HOTEL ET FINI HOTEL.

Comme auberges nous avons : AUBERGE BELLAVIE, AUBERGE LE DEPLIANT, AUBERGE PALOMA, AUBERGE LA CITE, AUBERGE DENVERS, AUBERGE AMPOULE ROUGE 1, AUBERGE AMPOULE ROUGE 2, AUBERGE OKE DOUBLE, AUBERGE LE WOURRI, AUBERGE 116, AUBERGE ZENE.

TABLEAU 8 : Répartition des Hôtels par catégorie dans les quartiers d'Obala

N°	HOTELS	CATEGORIES	QUARTIERS
1	PACIFIC CITY HOTEL	1 étoile	MONTEE MAIRIE
2	REFERENCE HOTEL	Non classé	CENTRE VILLE
3	FINI HOTEL	Non classé	CENTRE VILLE
TOTAL	3	3	3

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

Notre enquête nous révèle que la ville d'Obala compte trois hôtels. Un hôtel classé qui est le PACIFIC HOTEL avec une étoile et deux hôtels non classés à savoir REFERENCE HOTEL ET FINI HOTEL .

TABLEAU 9 : Répartition des auberges par quartier à Obala

N°	AUBERGES	QUARTIERS
1	AUBERGE BELLAVIE	BIKOK ASSI
2	AUBERGE LE DEPLIANT	BIBOK ASSI
3	AUBERGE PALOMA	MONTEE MAIRIE
4	AUBERGE LA CITE	EN FACE MORGUE
5	AUBERGE DENVERS	QUARTIER BAMILEKE
6	AUBERGE AMPOULE ROUGE	QUARTIER BAMILEKE
7	AUBERGE AMPOULE ROUGE 2	MBOUA 2
8	AUBERGE OKE DOUBLE	CENTRE VILLE
9	AUBERGE LE WOURRI	MBOUA 2
10	AUBERGE 116	MBOUA 2
11	AUBERGE ZENE	BIKOK ASSI
TOTAL	11	11

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

3.2. TYPOLOGIE ET ACTIVITES DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES DANS L'ESPACE URBAIN D'OBALA

Cette partie de notre travail met en valeur l'état des lieux des hôtels et des auberges à Obala ainsi que leurs caractéristiques. Cela passe par une étude à trois dimensions à savoir au niveau des promoteurs, des clients et des ménages à proximité de ces structures d'hébergement.

3.2.1. Typologie des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala

3.2.1.1. Hôtels classés

La ville d'Obala ne compte qu'un seul hôtel classé qui est le PACIFIC CITY HOTEL avec une étoile.

PACIFIC CITY HOTEL

Tableau 10 : Type de chambre et prix au PACIFIC HOTEL

N°	TYPE DE CHAMBRE	PRIX DES CHAMBRES
1	Chambre simple	8000 FCFA
2	Chambre avec baignoire	10000 FCFA
3	Chambre avec baignoire et climatisation	12000 FCFA
4	Chambre avec baignoire plus climatisation et télé (suite)	15000 FCFA

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

Le PACIFIC CITY HOTEL est situé en face de la mairie d'Obala. Il abrite un restaurant, un bar et une salle de réunion. Son restaurant propose une grande variété de plats. Un parking est disponible et la sécurité est assurée par un gardien. Ici, la main d'œuvre est à moitié formé et strictement étrangère. L'hôtel est classé avec une étoile. Le propriétaire de l'établissement est un originaire de cette ville en le nom de Mr. OSSONGO ADA. L'hôtel existe depuis 2000 et représente le tout premier à Obala.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Planche photo n° 1: Entrée principale PACIFIC CITY HOTEL et Chambre PACIFIC CITY HOTEL



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 2 : *La photo 2 met en valeur l'entrée principale du PACIFIC CITY HOTEL. On observe des fleurs qui servent d'enclos à l'établissement. La façade est plutôt attirante avec une porte et des vitres en verre. L'hôtel est seul classé de la ville avec une étoile et le plus ancien.*



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 3 : *La photo3 représente une chambre du PACIFIC CITY HOTEL (suite) avec un téléviseur, un lit moderne et des chaises haut de gamme et une salle de bain. La chambre coute 15000 FCFA avec petit déjeuner offert le matin.*

3.2.1.2. Hôtels non classés

L'espace urbain d'Obala abrite deux hôtels non classés à savoir : REFERENCE HOTEL et FINI HOTEL. Les deux structures exercent en toute légalité.

REFERENCE HOTEL

Tableau 11: Type de chambre et prix HOTEL REFERENCE

N°	TYPE DE CHAMBRE	PRIX DES CHAMBRES
1	Chambre simple	10000 FCFA
2	Chambre climatisée	12000 FCFA
3	Chambre avec baignoire et climatisation	15000 FCFA

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

REFERENCE HOTEL est situé en plein centre ville à côté de la gare routière d'Obala. Il dispose d'une salle de réunion, d'un bar et d'un restaurant. Un service de chambre est aussi présent. Le parking est disponible malgré sa petite superficie. C'est un établissement qui date de 2008 mais qui n'a pas encore reçu d'étoile. La main d'œuvre est à moitié familiale et peu formée. On y retrouve certaines personnes originaires de la localité.

Planche photo n° 2: Façade REFERENCE HOTEL ET parking REFERENCE HOTEL



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 4: *La photo ci-dessus montre la façade de REFERENCE HOTEL. Ici on observe un bâtiment moderne à trois étages qui abrite certaines chambres (avec baignoire et climatisation) et la salle de réunion. L'hôtel n'est pas classé mais exerce en toute légalité.*



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 5: *La photo 5 met en valeur l'intérieure de REFERENCE HOTEL avec un petit parking et des chambres avec balcon. (Chambre simple et climatisée).*

FINI HOTEL

Tableau 12 : Type de chambre et prix FINI HOTEL

N°	TYPE DE CHAMBRE	PRIX DES CHAMBRES
1	Chambre climatisée	13000 FCFA
2	Chambre Haut standing	15000 FCFA

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

FINI HOTEL est aussi situé au centre ville à quelques mètres de **REFERENCE HOTEL** et propose un parking, un bar-restaurant et une petite salle de réunion. Il appartient à une chaîne d'hôtel déjà présente dans d'autres zones du territoire national .L'établissement n'est pas classé mais n'est pas à négliger. Ici, la main d'œuvre est totalement locale mais ne comporte pas les personnes de la famille.

Planche photo no3 : Façade principale FINI HOTEL ET chambre FINI HOTEL



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 6 : La photo ci-dessus présente la façade principale du FINI HOTEL .On observe les petits balcons des chambres et un bâtiment moderne qui attire malgré les vendeurs ambulants qui ternissent l'image de l'établissement. L'hôtel n'est pas classé mais exerce en toute légalité.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 7 : Cette photo montre une chambre climatisée du FINI HOTEL de 15000 FCFA avec une table, un lit moderne, un téléviseur avec câble et une salle de bain Le petit déjeuner est offert le matin.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Au final, nous constatons que la ville d'Obala dispose de trois hôtels donc un est classé avec une étoile (PACIFIC CITY HOTEL) et deux hôtels non classés. Ces établissements disposent des infrastructures moyennement modernes qui demandent à être améliorés.

3.2.1.3. Auberges exerçants en toute légalité

AUBERGE OKE DOUBLE

Situé en plein centre ville, l'auberge OKE DOUBLE est un établissement qui offre des services multiples entre autre un bar-restaurant et des chambres simples pour un repos ou une nuitée. La main d'œuvre n'est pas formée et est à moitié familiale. Le cadre est dans une clôture mais n'a pas un service de sécurité.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 8: Auberge Oke double

La photo ci-dessus montre l'entrée principale de l'auberge OKE DOUBLE située à côté de la gare routière et du marché d'Obala. L'établissement propose un bar et des chambres simples à 4000 FCFA la nuitée et 2000FCFA le repos.

AUBERGE ZENE

Le quartier BIKOK-ASSI à l'entrée de la ville est une zone qui abrite l'auberge ZENE. Avec ses cinq chambres, l'établissement propose un service réduit mais appréciable pour les personnes qui cherchent le calme. L'établissement n'est pas dans une clôture et a pour véritable clients, des personnes de la localité. La main d'œuvre est exclusivement familiale et non formée.

Planche photo n° 4: Façade auberge ZENE et chambre auberge ZENE



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 9 : La photo ci-dessus présente l'auberge ZENE située au quartier BIKOK-ASSI avec 5 chambres. L'établissement est éloigné du centre ville et exerce ses activités légalement.



Photo 10: La photo 10 met en valeur une chambre de l'auberge ZENE plutôt moderne avec des carreaux, un ventilateur et une salle de bain. Le lit est bien dressé et la chambre est propre. Ici la nuitée coute 3000 FCFA et le repos est à 1500 FCFA.

AUBERGE PALOMA

Situé en face de PACIFIC HOTEL à coté de la mairie, l'auberge Paloma est l'un des plus beaux établissements de sa catégorie. En effet, celui-ci dispose d'un bâtiment moderne, d'un bar-restaurant. Une clôture la préserve de l'extérieure et propose aux clients une intimité. La clientèle n'est pas formée à cause des besoins urgents de recrutement.

Planche photo n° 5 : Entrée auberge PALOMA et une chambre de l' auberge PALOMA



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 11 : La photo ci-dessus met en valeur une chambre de l'auberge PALOMA. On observe un lit dressé, une table et le tout avec une salle de bain. Les chambres ont les mêmes prix avec une nuitée à 2500 FCFA et le repos à 1500 FCFA.



Photo 12 : La photo 12 montre l'auberge PALOMA, son entrée principale et son gigantesque portail. L'établissement est situé au lieu dit montée mairie. Il est juste en face du PACIFIC CITY HOTEL.

3.2.1.4. Auberges sécurisées

AUBERGE BELLAVIE

L'auberge BELLAVIE est située à BIKOK-ASSI dans une clôture modeste qui favorise l'intimité des clients. L'établissement dispose d'un bar à la réception qui propose diverses boissons. La main d'œuvre est locale et mixte.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 13 : Entrée auberge BELLAVIE

Cette photo met en valeur l'entrée principale de l'auberge BELLAVIE .Ici, on observe une clôture qui n'est pas achevée. Un portail rouge qu'on ouvre en cas de présence d'un véhicule. L'emplacement de l'établissement montre qu'il est éloigné du centre ville.

AUBERGE LE DEPLIANT

L'auberge le Dépliant est aussi située au quartier BIKOK-ASSI à l'entrée de la ville. Cette structure est éloignée du centre urbain d'où un manque de clientèle. Une grande partie des employés travaillent depuis 2010 et l'établissement a une capacité de 12 chambres. Ici, on change la literie après passage du client et la main d'œuvre est étrangère. D'après nos informations, l'auberge enregistre en moyenne 30 à 40 clients par semaine ce qui est dû à l'éloignement de la structure. Les prix des chambres sont négociables et la main d'œuvre est formée. Les clients sont plus nombreux pendant les fêtes et pour une durée de quelques heures. Enfin, certaines nationalités étrangères sont enregistrées et exclusivement Africaine.



Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 14 : Auberge LE DEPLIANT

La photo ci-dessus présente l'auberge LE DEPLIANT. On observe un portail rouge, une clôture un peu usée et à gauche un château d'eau. L'établissement est situé au quartier BIKOK-ASSI.

3.2.1.5. Auberges éloignées de l'espace urbain

AUBERGE LE WOURI

Située après le pont, l'auberge le Wouri est une petite structure en plein air qui propose un cadre modeste aux clients avec un bar. Avec ses 6 chambres, l'établissement accueille en moyenne 10 à 15 clients par jour à cause d'une concurrence rude avec l'auberge 116 qui se trouve à côté. La main d'œuvre est locale et non formée. La clientèle est plus jeune et se retrouve pour une durée moyenne d'une heure (La passe). L'établissement se rapproche un peu du milieu rural ce qui cause une grande absence de client.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 15 : Auberge le Wouri

Cette photo met en exergue la plaque de l'auberge LE WOURI située au quartier MBOUA 2 à côté de l'auberge 116. Ici, on observe une plaque en pleine brousse qui indique la position et l'orientation de l'établissement. L'auberge est éloignée de la ville et se trouve constamment en conflit avec la commune du fait de son illégalité.

AUBERGE 116

L'auberge 116 existe depuis 2010 et est située après le pont au quartier MBOUA 2. Il propose 8 chambres pour l'instant mais d'après le propriétaire (Particulier du maire) le projet final est de 20 chambres. La main d'œuvre est locale et l'établissement enregistre en moyenne 30 clients par semaine. La durée moyenne de séjour des clients est de 2h et la période de novembre et décembre est appropriée pour un bon flux de client.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 17 : Auberge 116

Cette photo est une illustration d'une plaque de signalisation de l'auberge 116 situé à MBOUA 2. C'est le plus jeune établissement de sa catégorie. Le propriétaire est le particulier du maire et il envisage faire le plus grand établissement de la ville. Son projet prévoit 20 chambres et divers loisirs. L'éloignement de son auberge nous fait penser que celle-ci exerce dans l'illégalité et surtout que le propriétaire est avantagé par son statut à la mairie d'Obala.

3.2.1.6. Auberges exerçant dans l'illégalité

AUBERGE AMPOULE ROUGE

L'auberge Ampoule Rouge est situé au quartier Bamiléké depuis les années 2000. La structure propose un bar modeste et un cadre convivial pour les clients. Ici, on dénombre 12 chambres et la main d'œuvre est locale et à moitié familiale. Ici, la saison des pluies influence la fréquentation des clients et la durée moyenne de ceux-ci est de deux heures. La campagne cacaoyère marque un tournant important car elle représente la période propice pour les meilleures recettes. Les employés ne sont pas formés et la literie est renouvelée après passage du client.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 16 : Auberge Ampoule rouge

Cette photo est une signalisation de la position géographique de l'auberge AMPOULE ROUGE. L'écriture est sur un mur qui oriente les clients vers un couloir menant à

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

l'établissement. L'état du mur fait comprendre que l'auberge existe depuis des années. En effet elle fait partie des premières auberges d'Obala.

AUBERGE LA CITE

Située en face de la morgue de l'hôpital de district d'Obala, l'auberge La Cité propose un service moderne avec un bar. On dénombre 13 chambres et la main d'œuvre est plus familiale. Ici, l'établissement enregistre 10 à 15 clients par jour pour une durée moyenne d'une heure. Les petites chambres sont à 1500 FCFA et les grandes chambres à 2000 FCFA. La chambre est refaite après le départ du client.



Source : Mah Ignace Achille, octobre 2015

Photo 18 : Auberge La Cité

L'auberge LA CITE est située à coté de L'Hôpital d'Obala plus précisément en face de la morgue. L'établissement n'a pas une plaque de signalisation ce qui laisse à penser qu'il exerce dans l'illégalité. On observe un petit portail qui mène directement vers la réception et le bar.

3.2.2. Activités des infrastructures hôtelières dans l'espace urbain d'Obala

3.2.2.1. Perception des infrastructures hôtelières au niveau des promoteurs

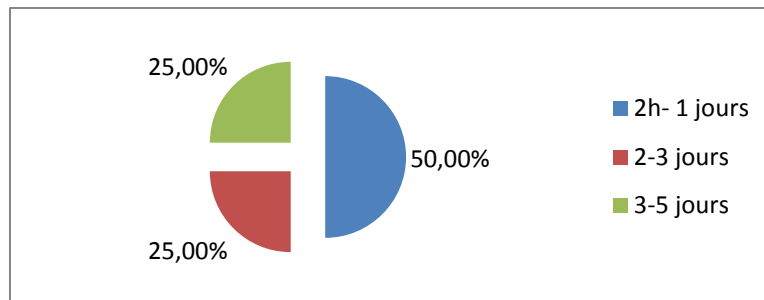
TABLEAU 13: Nombre moyen de client pour la nuitée en semaine

N°	HOTELS	CATEGORIES	Nombre de client
1	PACIFIC CITY HOTEL	1 étoile	40
2	REFERENCE HOTEL	Non classé	35
3	FINI HOTEL	Non classé	30
TOTAL			105

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

L'observation du tableau ci-dessus présente que chaque hôtel à Obala enregistre en moyenne plus de 30 clients par semaine pour la nuitée. Le week-end est pour eux la période la mieux appropriée pour une bonne clientèle. Pendant leurs séjours, ces clients viennent pour une période bien déterminée.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 10 : Durée moyenne de séjour dans les hôtels à Obala

Après observation (Figure 19), nous constatons que 50% des clients vont dans les hôtels à Obala pour une durée allant de 2h à 1 jour, 25% pour une durée allant de 2-3 jours pour les clients venant pour affaire ou pour un tourisme et 25% pour une durée allant de 3-5 jours pour les clients qui sont dans la ville pour un long séjour.

Pour ce qui est des auberges, la localité d'Obala fait de son mieux malgré une qualité des infrastructures qui laisse vraiment à désirer.

Pour ce qui est de la capacité en chambre des hôtels et des auberges à Obala, nos enquêtes ont données les résultats suivants :

Tableau 14 : Capacité en chambre des hôtels à Obala

N°	HOTELS	CATEGORIES	Nombre de chambre
1	PACIFIC CITY HOTEL	1 étoile	22
2	REFERENCE HOTEL	Non classé	35
3	FINI HOTEL	Non classé	14
TOTAL			71

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

Nous constatons que la capacité en chambre de la ville d'Obala en terme d'hôtel est de 71 chambres ce qui il faut le dire n'est pas encore consistant pour une population très nombreuse. Il devient important de présenter les différents hôtels d'Obala et connaître le type de chambre de chaque hôtel ainsi que leurs prix.

Tableau 15 : Capacité en chambre des auberges et leur prix à Obala

N°	AUBERGES	NOMBRE DE CHAMBRE	PRIX
1	AUBERGE BELLAVIE	10	Nuitée : 3000 FCFA Repos : 1500 FCFA
2	AUBERGE LE DEPLIANT	12	Nuitée : 3000

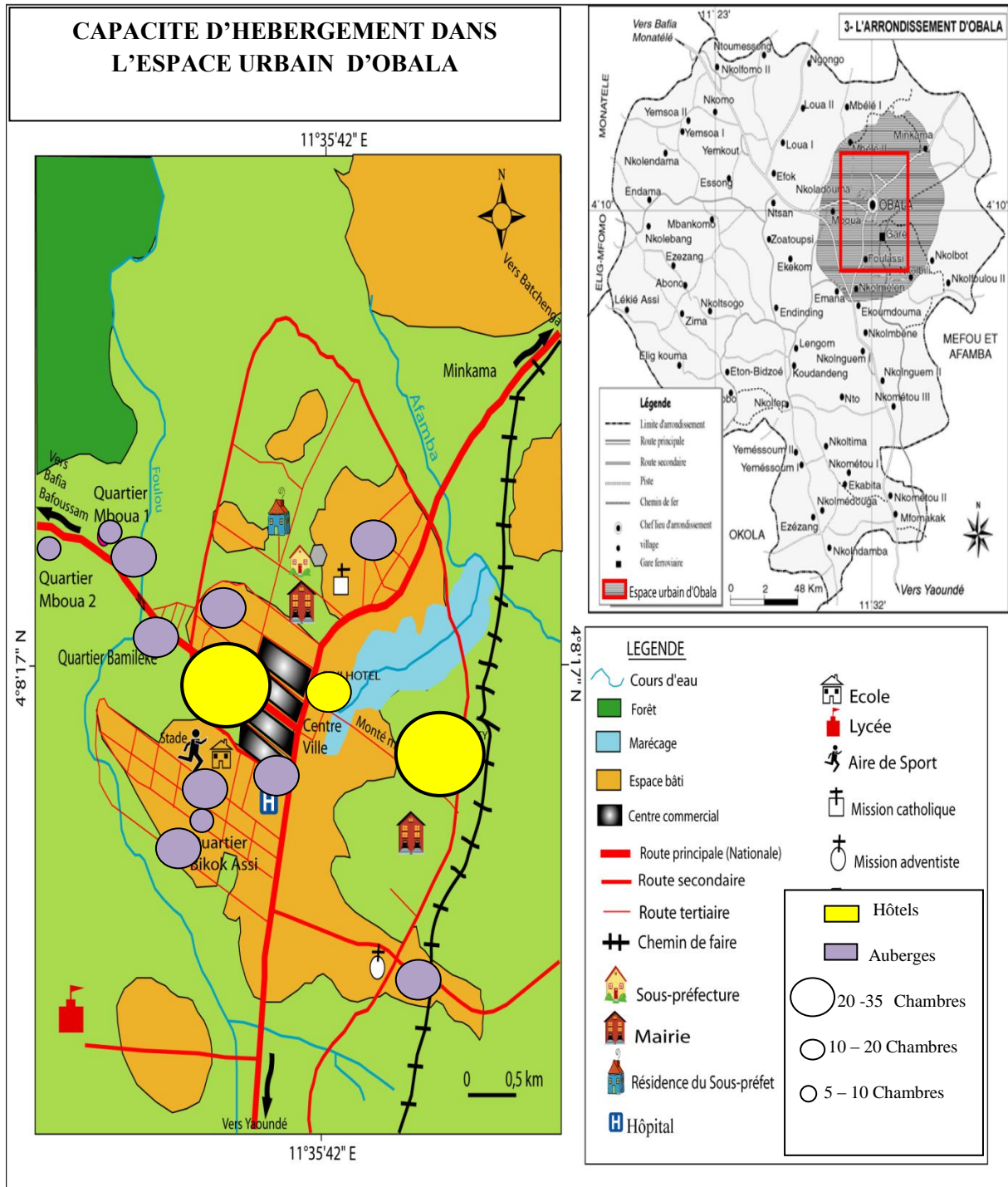
Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

			FCFA Repos : 500 FCFA
3	AUBERGE PALOMA	11	Nuitée : 2500 FCFA Repos : 1500 FCFA
4	AUBERGE LA CITE	13	Nuitée : 2000 FCFA Repos : 1500 FCFA
5	AUBERGE DENVERS	10	Nuitée : 2500 FCFA Repos : 1500 FCFA
6	AUBERGE AMPOULE ROUGE	12	Nuitée : 2500 FCFA Repos : 1500 FCFA
7	AUBERGE AMPOULE ROUGE 2	10	Nuitée : 2500 FCFA Repos : 1500 FCFA
8	AUBERGE OKE DOUBLE	12	Nuitée : 4000 FCFA Repos : 2000 FCFA
9	AUBERGE LE WOURRI	6	Nuitée : 2000 FCFA Repos : 1000 FCFA
10	AUBERGE 116	8	Nuitée : 2000 FCFA Repos : 1000 FCFA
11	AUBERGE ZENE	5	Nuitée : 3000 FCFA Repos : 1500 FCFA
TOTAL			

SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

En observant le tableau, on constate que la localité d'Obala a une capacité en chambre d'auberges de 102. Comme toujours, cette capacité n'est pas consistante par rapport à une grande population qui y réside. Pour une connaissance plus exhaustive de ces structures, nous allons nous intéresser à quelques auberges et leurs caractéristiques.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source: Dictionnaire des villages de la Lékié. Annuaire statistique du Cameroun 2004

Figure 11: Capacité d'hébergement de la ville d'Obala

La figure ci-dessus montre la capacité d'hébergement des infrastructures hôtelières à Obala. Ici, il en ressort que les hôtels ont une capacité en chambre supérieure à celle des auberges. Ici, on distingue trois niveaux de capacité avec en premier lieu des établissements allant de 5 à 10 chambres (Auberge ZENE, LE WOURI, 116), ensuite nous avons des établissements qui ont une capacité de 10 à 20 chambres (Auberge PALOMA, OKE DOUBLE, BELLAVIE PRESTIGE, LE DEPLIANT, AMPOULE ROUGE 1 ET 2, DENVERS, LA CITE et le FINI

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

HOTEL).Enfin, un dernier niveau composé des établissements qui ont plus de chambres (REFERENCE HOTEL ET PACIFICCITY HOTEL).

TABLEAU 16: Répartition du nombre d'employés en fonction des hôtels à Obala

Infrastructures hôtelières à Obala	Service d'accueil	Service Bar-restaurant	Service de chambre
PACIFIC CITY HOTEL	1	3	2
REFERENCE HOTEL	2	4	3
FINI HOTEL	2	2	2

SOURCE : Enquête de terrain 2015-2016

Le tableau ci-dessus montre une répartition limitée des employés dans les différents hôtels de la ville. L'hôtel PACIFIC embauche 6 personnes, l'hôtel REFERENCE lui emploi environ 9 personnes en majorité des femmes et le FINI embauche aussi 6 personnes. Ajoutons à cela un personnel temporaire pour les taches de routine (désherbage, problème de plomberie, nettoyage de la piscine, etc.).

TABLEAU 17: Répartition du nombre d'employé en fonction des auberges à Obala

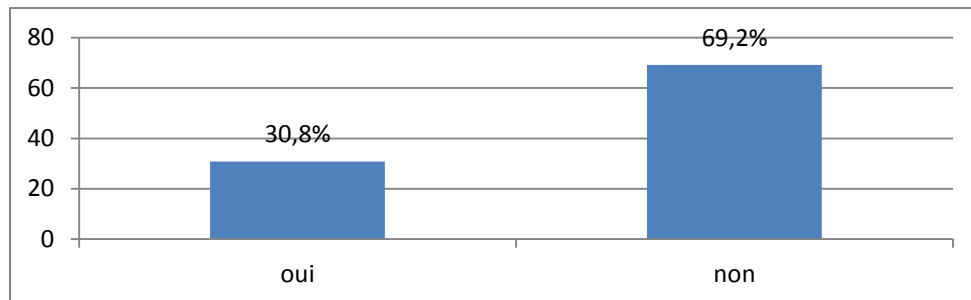
Infrastructures hôtelières à Obala	Nombre d'employé
AUBERGE BELLAVIE	4
AUBERGE LE DEPPLIANT	3
AUBERGE PALOMA	4
AUBERGE LA CITE	3
AUBERGE DENVERS	3
AUBERGE AMPOULE ROUGE 1	2
AUBERGE AMPOULE ROUGE 2	2
AUBERGE OKE DOUBLE	3
AUBERGE LE WOURRI	1
AUBERGE 116	1
AUBERGE ZENE	2
TOTAL	28

SOURCE : Enquête de terrain 2015-2016

Pour ce qui est des auberges, le taux d'embauche est plus limité et influence la qualité et la rapidité des services. Les auberges de la ville d'Obala embauchent environ 28 personnes ce qui est très minime pour une population avoisinant les 130000 habitants. Ici, les employés exercent différentes activités (service de chambre, service bar-restaurant service d'accueil, etc.).

Le fonctionnement des hôtels et des auberges à Obala dépend d'une part des promoteurs qui ont un rôle important. Ils sont les acteurs principaux dans l'hôtellerie de cette localité et constitue un ressource pour les informations. De ce faite l'administration de notre questionnaire nous à présentée les résultats suivants :

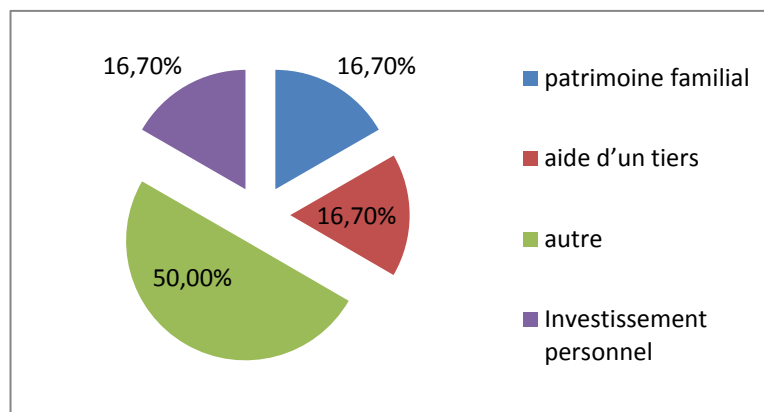
Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 12 : Propriétaires des hôtels ou des auberges

Ici, nous constatons que 69,2% des promoteurs ne sont pas propriétaires mais plutôt employés des hôtels et des auberges. Cela à cause du manque de moyen financier pour investir. Les autres 30,8% représentent les personnes propriétaires des structures d'hébergement et ayant assez de moyen pour mettre sur pied une grande structure. Face à cela, il devient important de connaître la nature des finances.

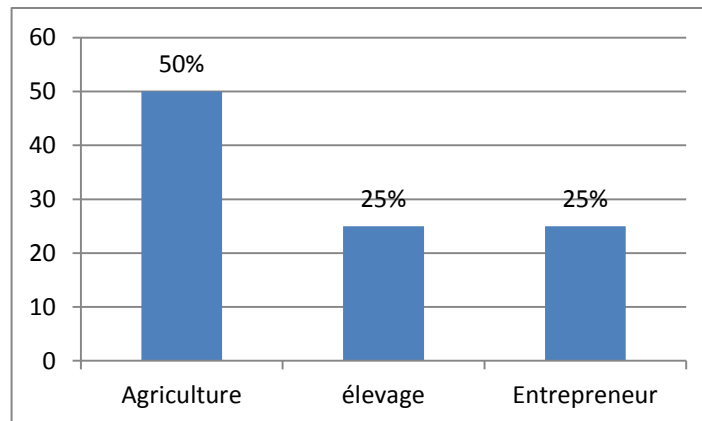


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 13 : Nature de l'investissement pour les propriétaires des hôtels et des auberges

Pour ce qui est de la nature de l'investissement, il en ressort que 16,70% vient du patrimoine familial, de même pour l'aide d'un tiers et de l'investissement personnel. Ensuite, 50% font ressortir les autres formes d'investissement que certains promoteurs n'ont pas précisé peut être par méfiance. De plus, certains de ces propriétaires pratiquent des activités parallèles avec celle de l'hôtellerie. A la question de savoir quelles autres activités pratiquent les propriétaires des hôtels et des auberges, nous avons obtenus les résultats suivants :

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

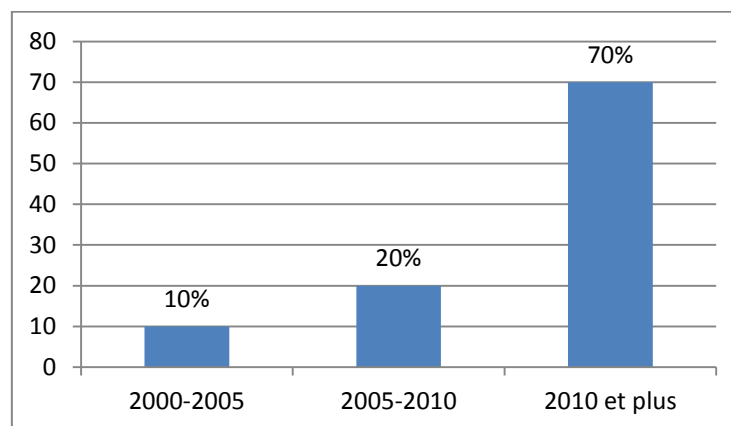


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 14: Pratique d'une autre activité par les propriétaires

D'après notre enquête, 50% des propriétaires pratiquent l'agriculture parfois avec certains revenus de l'hôtellerie, 25% pratiquent l'élevage du gros et du petit bétail et enfin 25% sont des entrepreneurs actifs dans divers autres domaines de la société.

En ce qui concerne les employés, ils sont plus nombreux et représentent la main d'œuvre des hôtels et des auberges d'Obala. A la question de savoir depuis quand ils sont dans l'hôtellerie, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :(Figure)



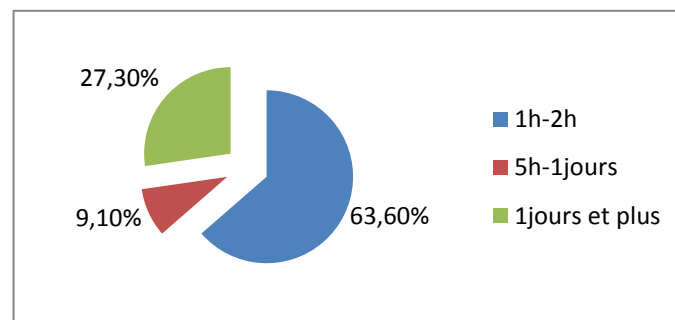
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 15 : Période de travail des employés dans l'hôtellerie

L'analyse de ce graphique laisse entrevoir que 70% des employés sont dans l'hôtellerie à Obala depuis 2010 et cela s'explique par une montée fulgurante des auberges dans la localité. En plus, 20% de ces employés sont dans l'hôtellerie depuis 2005 .Enfin, 10% exercent dans l'hôtellerie depuis 2000 (les employés de l'hôtel Pacific city qui est le premier de la ville).

Les clients sont dans les auberges pour plusieurs raisons. Ici, les séjours sont très limités à cause d'un besoin urgent d'assouvir différents besoins. La Figure ci-dessous l'explique plus clairement.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

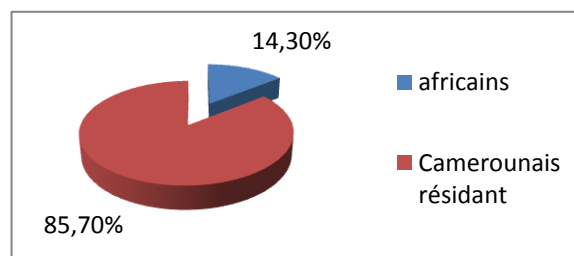


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 16 : Durée de Séjour des clients dans les auberges

A Obala, 63,60% de client vont dans les auberges pour une durée moyenne allant de 1h à 2h vulgairement appelée « LA PASSE ». C'est un séjour qui est justifié par un besoin de repos en couple pour des personnes qui n'ont pas assez de moyen. Les autres clients (27,30%) qui sont dans les auberges pour une période de plus d'un jour représentent des personnes qui ne sont pas de la localité et qui ont besoin d'un lieu modeste à bas prix pour un séjour moyen. Enfin, 9,10% des clients se rendent dans les auberges pour une période allant de 5h-1jours pour des raisons multiples qui sont propres à leurs besoins.

En somme, les hôtels et les auberges à Obala fonctionnent quotidiennement et différents clients fréquentent ces structures y compris les touristes étrangers. Ici, notre enquête présente un grand taux de client Camerounais dans ces établissements.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

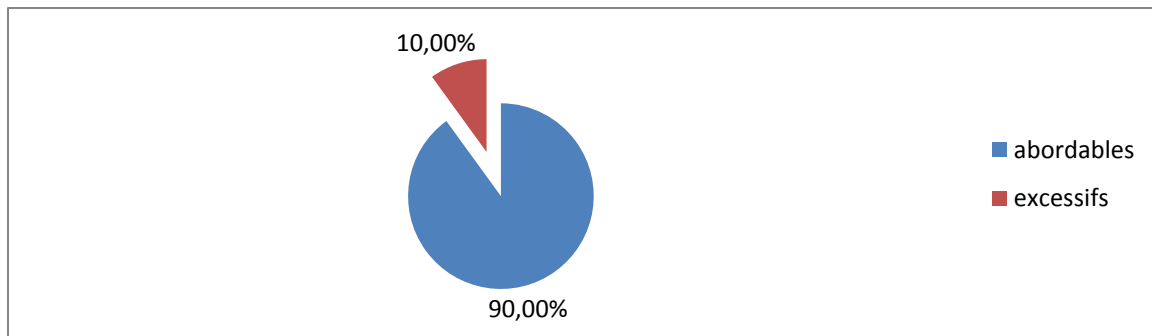
Figure 17 : Les clients les plus réguliers

Après observation (figure 21), nous constatons que 85,70% des clients de ces structures sont des Camerounais résidents et 14,30% de ces clients sont des africains de différentes autres nationalités (Maliens, Gabonais et Sénégalais)

3.2.2.2. Perception des infrastructures hôtelières par les clients

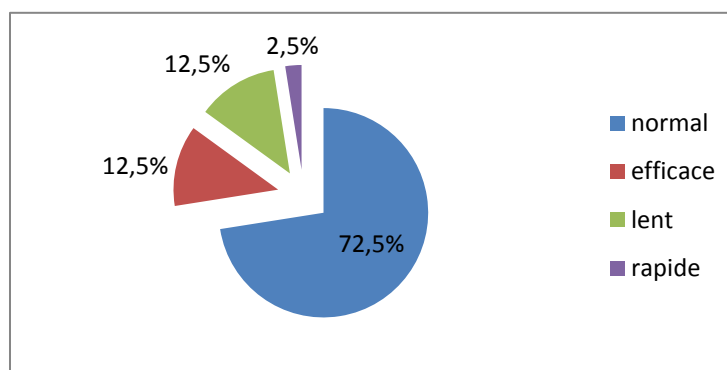
Les clients sont toujours présents dans les hôtels et les auberges. A Obala, ils ont un avis de ces structures qui diffèrent selon plusieurs critères. Pour ce qui est des prix par rapport à la qualité de l'offre, les clients ont donnés leurs points de vue.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015
Figure 18 : Appréciation des prix par les clients

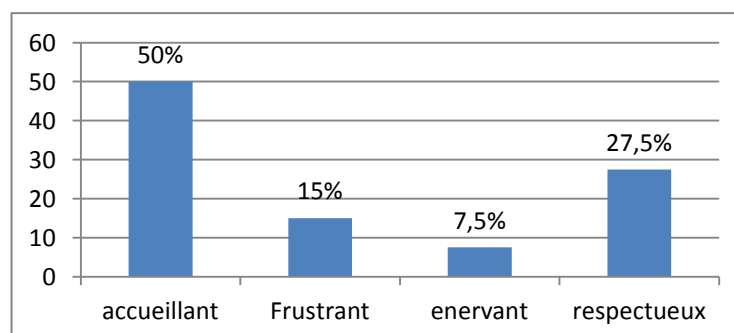
Pour les prix de l'offre hôtelière, les 90% des clients trouvent qu'ils sont abordables et quelques 10% sont d'un même avis que ces prix doivent être revus à la baisse. Pour les services proposés par les hôtels et par les auberges à Obala, les avis diffèrent toujours.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015
Figure 19 : Appréciation des services par les clients

Ici, 72,5% des clients trouvent le service des hôtels et des auberges à Obala moyen donc acceptable. Deux catégories d'autres clients sont séparées entre un service efficace et un autre lent. Ils représentent chacun 12,5% de la proportion totale et enfin, 2,5% de client apprécient le service par sa rapidité.

Le comportement du personnel est aussi important dans l'hôtellerie. C'est pourquoi les clients nous ont donnés leurs points de vu sur le personnel.



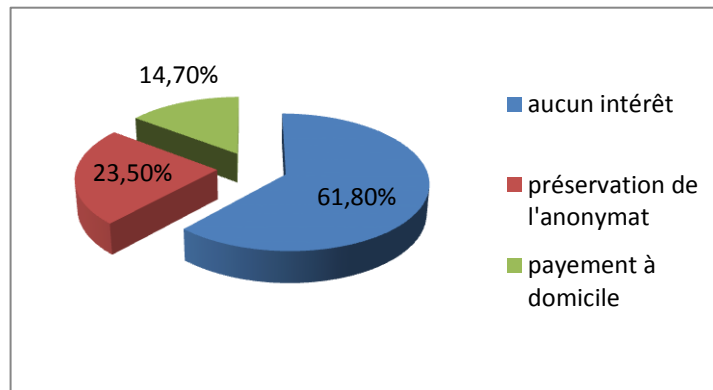
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 20 : Appréciation du personnel des hôtels et des auberges par les clients

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Nous constatons que 50% des clients trouvent le personnel accueillant surtout dans les hôtels (PACIFIC HOTEL), 27,5% pensent plutôt que le personnel est respectueux pour des raisons professionnelles, 15% sont d'un même avis que certains employés sont frustrants surtout dans les auberges et enfin, 7,5% n'apprécient vraiment pas le comportement du personnel des infrastructures hôtelières à Obala et cela s'explique peut être par le manque de formation.

Pour la réservation, il est possible de le faire en ligne via le site JOVAGO, mais plusieurs clients ne sont pas de cet avis comme le traduit la Figure ci-dessous.



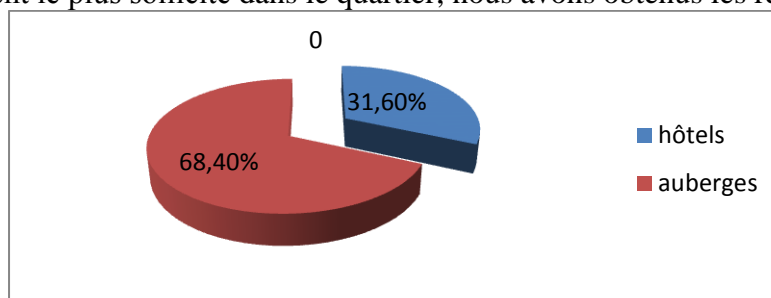
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 21 : Réservation en ligne

En effet, plusieurs clients environ 61,80% ne trouvent pas d'intérêt particulier à réserver en ligne, 23,50% préfèrent garder l'anonymat et 14,70% préfèrent payer sur place.

3.2.2.3. Perception des infrastructures hôtelières par les ménages à proximité des infrastructures hôtelières

Les ménages ont un avis indirect sur les hôtels et auberges d'Obala. En effet, leur positions à proximité de ces établissements leur permet d'observer les flux de clients, les réalités de ces structures et d'avoir une idée des problèmes qu'ils rencontrent. Pour la question de savoir quel est l'établissement le plus sollicité dans le quartier, nous avons obtenus les résultats suivants :



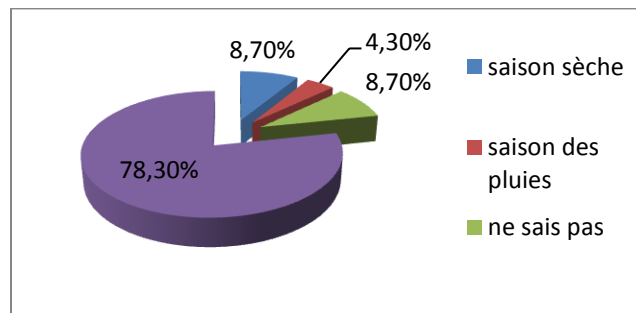
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 22 : Etablissement le plus sollicité

Les ménages d'Obala environ 68,40% disent que l'établissement le plus sollicité est l'auberge sûrement à cause des prix abordables. Le reste c'est-à-dire 31,60% trouvent les hôtels plus sollicités que les auberges. Ce sont des ménages à revenu important qui ont un grand train de

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

vie. Pour ces foyers, la période la mieux appropriée pour la clientèle est celle des fêtes .La Figure ci-dessous l'illustre plus clairement.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 23 : Période hôtelière à Obala

Pour les ménages, La période des fêtes est celle où l'on observe un très grand flux de clients et environ 78,30% sont de cette avis. Comme les avis divergent toujours, 8,70% disent que la saison sèche est la mieux appropriée, d'autres trouvent que c'est la saison de pluie. En ce qui concerne les auberges, on nous a fait comprendre que la période cacaoyère est une période où le nombre de clients augmente considérablement.

Tout cela nous fait comprendre que Obala malgré son statut possède des établissements d'hébergement qui fonctionnent d'une part et d'autre part, qui disposent d'un service à améliorer. Face à cette situation, il devient important de ressortir les déterminants qui justifient le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.

CHAPITRE IV :

**LES DETERMINANTS DU FAIBLE IMPACT DES
INFRASTRUCTURES HOTELIERES SUR LE
DEVELOPPEMENT DU TOURISME A OBALA**

Les déterminants du faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala peuvent être aperçus comme des éléments qui justifient les difficultés des hôtels et des auberges à promouvoir le développement du tourisme dans la ville d'Obala. Ils sont différents selon les promoteurs et leurs établissements, les clients qui fréquentent ces structures d'hébergement et les ménages qui vivent à proximité de ces infrastructures hôtelières.

Avant cela, nous ferons un historique de l'évolution des infrastructures hôtelières pour comprendre le retard accusé par la ville d'Obala et les conséquences que cela entraînent sur le développement du tourisme dans cette localité.

4.1. L'introduction des Infrastructures hôtelières à Obala

Vers les années 1950, Obala n'est qu'un poste administratif sous le commandement du Français Fernand Pech. Cinq ans après, la Commune d'Obala est créée puis s'ensuit l'érection de l'arrondissement en chef lieu de département de la Lekié. Suite au transfert du chef-lieu du département à Monatélé, la localité retrouve son statut d'arrondissement. L'hôtellerie prend vraiment son envol à Obala avec la mise sur pied de l'hôtel Pacific city en 2000 ainsi que l'auberge Ampoule rouge 1 au quartier Bamileké. Pour dire que la dynamique hôtelière dans cette zone a été exécutée lentement. Quelques années après, d'autres structures ont vues le jour et commencent à dynamiser l'urbanisation de la ville d'Obala.

Le retard accusé par les infrastructures hôtelières à Obala est en relation avec son faible impact sur le développement du tourisme. En effet, plusieurs facteurs expliquent la faible contribution des hôtels et des auberges sur la promotion du tourisme dans cette localité.

Face à cela, il devient important de ressortir les déterminants du faible impact des hôtels et des auberges sur le développement du tourisme à Obala.

**4.2. LES DETERMINANTS DU FAIBLE IMPACT DES INFRASTRUCTURES
HOTELIERES SUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A OBALA**

Parler des déterminants du faible impact des hôtels et des auberges sur le développement du tourisme à Obala revient à parler des éléments qui ralentissent la contribution des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme dans cette ville. Ils sont de plusieurs ordres et impactent dans un premier temps sur la qualité et la quantité de l'offre hôtelière mais aussi sur la promotion du tourisme à Obala.

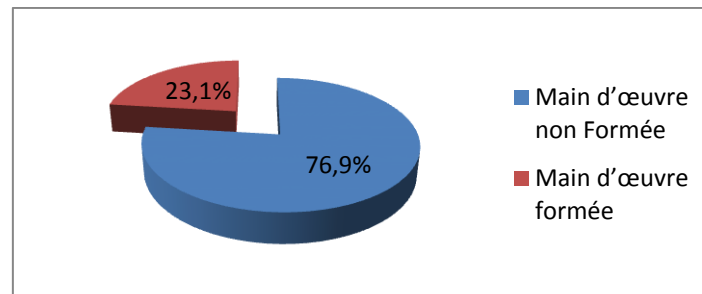
4.2.1. Les déterminants relevés par les promoteurs

Au niveau des promoteurs, plusieurs déterminants permettent de justifier le faible impact des hôtels et des auberges sur le développement du tourisme. En effet, l'administration de notre

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

questionnaire chez ces personnes en ce qui concerne les éléments faisant ombrage à leur secteur d'activité et entraînant un impact faible sur la promotion du tourisme nous a rapporté les résultats suivants :

4.2.1.1. Une formation des employés limitée

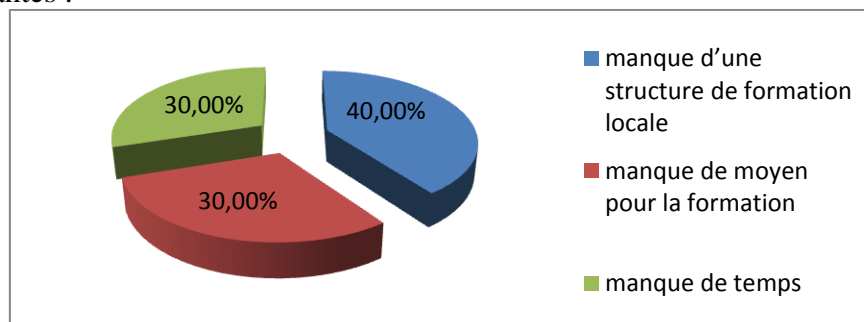


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 24 : Taux de formation des employés

Cette Figure ci-dessus met en valeur le taux de personnel formé dans les hôtels et auberges à Obala. En effet, la formation pose un grand problème dans le mesure ou certain employés sont recrutés au hasard et sans aucune qualification en hôtellerie. Que ce soit dans les hôtels ou dans les auberges, le constat est le même et cela conduit à un résultat qui justifie que 76,9% de la main d'œuvre des infrastructures hôtelières à Obala n'est pas formé et 23,1% de l'autre main d'œuvre l'est. Cela est justifié par un recrutement précipité des employeurs pour des raisons économiques dans un premier temps mais aussi pour éviter de payer des salaires faramineux au personnel formé. Cette seconde catégorie (23,1%) est constituée des gestionnaires et des chefs cuisiniers dans les hôtels qui ont une formation en restauration ou en management.

A la question de savoir pourquoi les employés des hôtels et des auberges d'Obala ne sont pas formés, les propriétaires, les gestionnaires et les autres employés nous ont présentés les raisons suivantes :

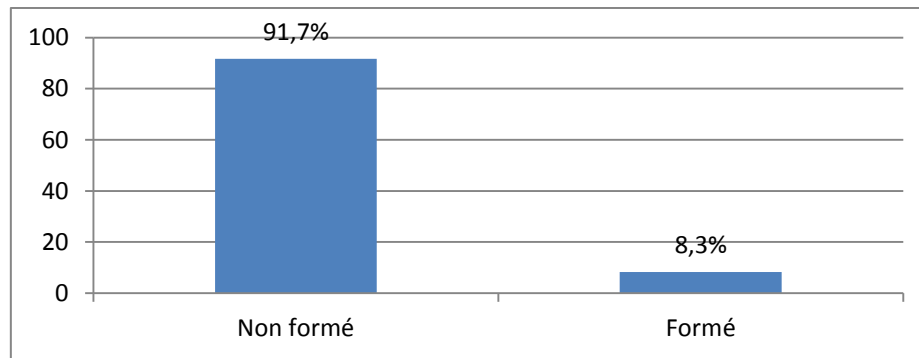


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 25: Les raisons d'un faible taux de formation des employés

En observant la figure ci-dessus, nous constatons que 40% des propriétaires et gestionnaires chargés du recrutement de leurs employés disent que ceux-ci ne sont pas formés à cause du manque d'une structure adaptée à Obala, 30% optent pour le manque de moyen financier pour envoyer leur employé en formation à Yaoundé et les autres 30% n'ont pas assez de temps pour envoyer le personnel en formation. Pour eux, le plus important c'est le bénéfice surtout au niveau des auberges.

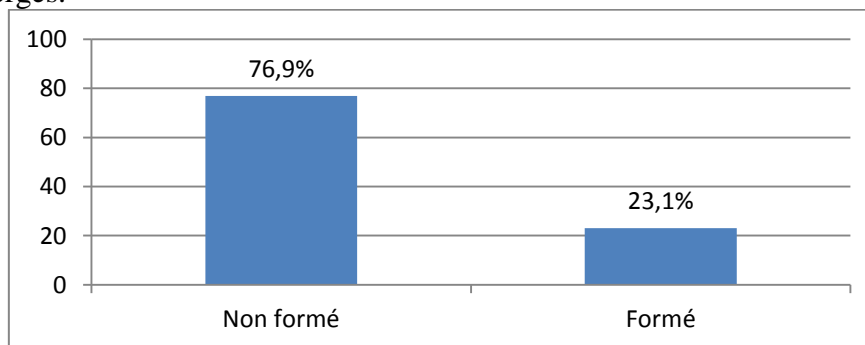
Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 26: Le taux de formation dans les auberges à Obala

La figure ci-dessus justifie le niveau de formation des employés dans les auberges à Obala avec un taux élevé de 91,7% d'employés non formés dans les auberges. Cela montre que les établissements à Obala qui ont un très grand nombre de personnel non formé ou sous formé sont les auberges.



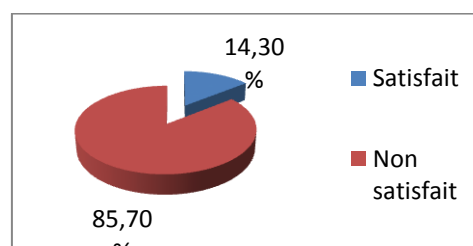
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 27 : Le taux de formation dans les hôtels à Obala

Les hôtels ont un niveau de formation des employés plus élevé que les auberges. Ici, 76,9% de la main d'œuvre n'est pas formé ceci à cause des mêmes raisons. En effet les gestionnaires et les maitres d'hôtels sont les personnes qui ont une formation en hôtellerie. Ils représentent les 23,1% des employés formés.

Pour ce qui est des employés, la régularité et la consistance des salaires est un déterminant important qui justifie la mauvaise qualité des services à cause d'un personnel frustré. Que ce soit dans les hôtels ou dans les auberges, ils sont nombreux à se plaindre et la Figure ci-dessous le traduit plus clairement.

4.2.1.2. Des salaires irréguliers



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 28 : Opinions des employés concernant les salaires

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

A la question de savoir si les salaires sont consistants et réguliers, 85,70% des employés ont répondu par la négative. Pour eux, ceux-ci sont insignifiants et irréguliers d'où un mauvais accueil réservés aux clients. Un petit groupe d'employés soit 14,30% sont d'accord avec les salaires et travaillent dans les auberges. Cette satisfaction se traduit par des activités frauduleuses qui leurs permettent de joindre les deux bouts.

4.2.1.3. Une capacité d'hébergement très limitée

En effet, les hôtels et les auberges de la localité d'Obala proposent une capacité d'hébergement vraiment limitée dans un premier temps par rapport à une population locale qui augmente considérablement mais aussi par rapport aux voyageurs et touristes qui viennent visiter la ville.

Tableau 18 : Capacité d'hébergement des hôtels et des auberges à Obala

N°	INFRASTRUCTURES HOTELIERES	NOMBRE DE CHAMBRE
1	Hotels	71
2	Auberge	102
Total		173

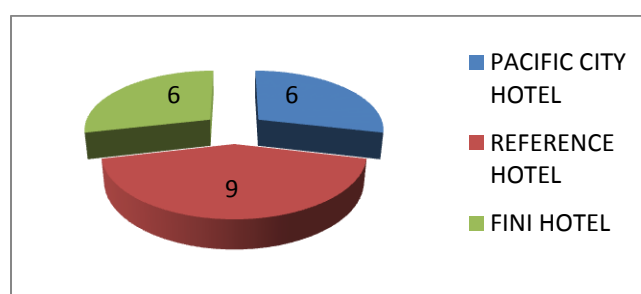
SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

En observant le tableau ci-dessus, nous constatons que la localité d'Obala offre seulement 173 chambres d'hébergement pour une population de plus de 125000 habitants sans compter les touristes et autres personnes de passage. Cela constitue un déterminant important qui démontre une fois encore le faible impact des hôtels et des auberges sur le développement du tourisme dans cette localité.

4.2.1.4. Un service qui laisse à désirer

Les hôtels et les auberges à Obala proposent des services qui ne sont pas toujours appréciés par les clients. Cela est plus souvent causé par une irrégularité des salaires, une absence de formation ou des produits de mauvaise qualité offert par l'établissement. Ici, les auberges sont les plus visées avec un grand taux de personnel non formé et des infrastructures qui ne facilitent pas une bonne promotion des établissements hôteliers à Obala. De même, notre enquête nous a révélée qu'à REFERENCE HOTEL, les clients se plaignent constamment des filles du service de la restauration et du bar. En effet, elles arborent un comportement qui frustre et ne font pas preuve de courtoisie. Ces déterminants justifient une fois de plus le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.

4.2.2.1. Un taux d'embauche très faible



SOURCE : Enquête de terrain Octobre 2015

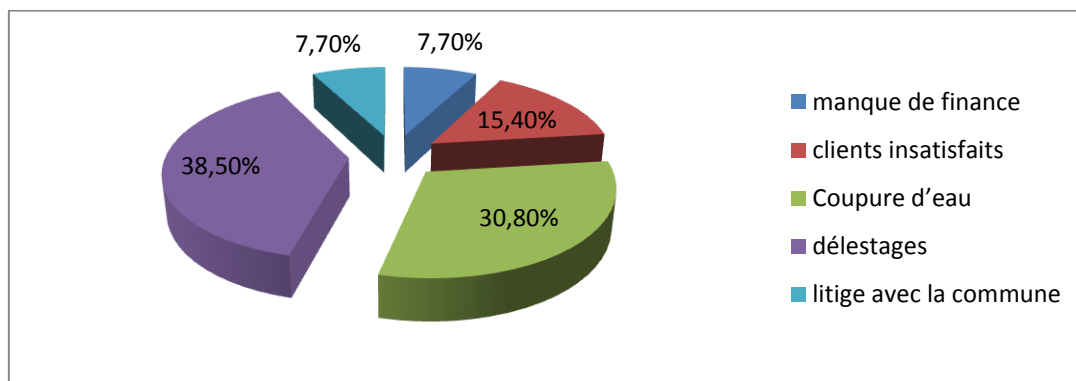
Figure 29 : Nombre d'employé par hôtels à Obala

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

La figure ci-dessus fait ressortir le nombre d'employés dans les hôtels à Obala. Cela est un déterminant important dans la mesure où il explique pourquoi la qualité du service reste à désirer. En effet, une main d'œuvre peu nombreuse entraîne un service lent et parfois une incompetence du personnel. Le service étant important dans les infrastructures hôtelières, un taux d'embauche limité impacte négativement sur la qualité de l'offre et aussi sur l'image du tourisme à Obala,

4.2.2.2. Un contexte social peu évident

D'autres déterminants expliquent mieux le faible impact des hôtels et des auberges sur le développement du tourisme à Obala. Ils sont illustrés par cette Figure (30).



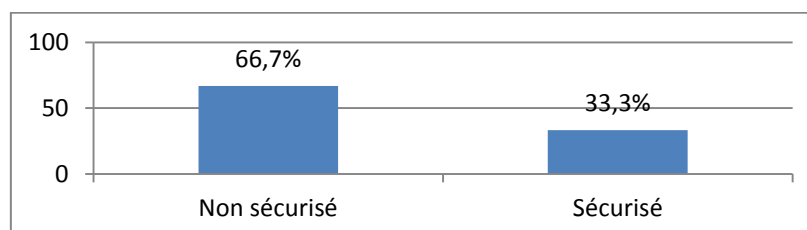
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 30 : Autres problèmes rencontrés par les promoteurs

Les infrastructures hôtelières à Obala ont 38,50% des problèmes de délestage. Certains établissements comme les hôtels ont des groupes électrogènes et ne ressentent pas vraiment cette difficulté. Pour ce qui est des auberges à Obala, ils sont les plus exposés aux coupures électriques et selon les propriétaires, le manque de moyen financier pour acheter un groupe électrogène l'explique. Ensuite, 30,80% de ces établissements ont le manque d'eau qui touche régulièrement les auberges car les hôtels ont construits les forages, 15% ont des clients insatisfaits qui déplorent la qualité des services Bar-restaurant pour les hôtels et la qualité des chambres dans les auberges. Enfin, les auberges soit 7,70% ont constamment des litiges avec la commune suite à leurs irrégularités.

4.2.2.3. Une déficit sécuritaire important

A Obala, les infrastructures hôtelières ont un niveau de sécurité très bas. Ici, la plus part des établissements n'ont pas un personnel de sécurité. Cela ne favorise pas l'image des établissements hôteliers d'Obala et ne rassure pas les clients qui les fréquentent.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 31 : Situation sécuritaire des infrastructures hôtelières à Obala

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

La figure ci-dessus illustre la situation sécuritaire des infrastructures hôtelières à Obala. Ici, 66% des établissements ne sont pas sécurisés. La faute aux propriétaires qui évitent des dépenses inutiles en payant des salaires supplémentaires aux nouveaux employés ou encore qui ne prennent pas au sérieux l'aspect sécuritaire dans leurs établissements. En plus, nous avons 33% des établissements sécurisés composés des hôtels. L'hôtel REFERENCE et l'hôtel PACIFIC CITY embauche un personnel du service de sécurité de la société TIGER SECURITY. Pour l'hôtel FINI, un ressortissant du Nord exerce le métier de vigile à temps plein.

4.2.2.4. Des contentieux permanent avec des pouvoirs publics

Certaines infrastructures hôtelières d'Obala et en particulier les auberges ne se trouvent pas toujours en situation légale pendant le déroulement de leurs activités. Pour cela, les pouvoirs publics et plus précisément la Commune d'Obala entreprend souvent une opération musclée avec certains promoteurs. Le but de la manœuvre étant que ces derniers s'acquittent de leur impôt et taxe.

4.2.2.5. D'autres insuffisances plus spécifiques aux infrastructures hôtelières à Obala

Certaines structures d'hébergement ont des déterminants plus spécifiques par rapport à d'autres. Ceux-ci influencent négativement leurs activités et entraîne leur faible contribution sur le développement du tourisme. C'est le cas par exemple :

- Au FINI hôtel ou les employés (Femmes) nous ont fait part du comportement arrogant de certains clients qui ne rend pas leur travail facile. D'autres vont jusqu'à leur faire des avances et le refus est souvent aperçut comme un signe de mépris.

Le propriétaire nous a fait part à son tour des commerçants riverains qui salissent l'image de l'hôtel en laissant des saletés autour de l'établissement.

- A REFERENCE hôtel, la proximité avec la gare routière pose problème. En effet, l'établissement est situé en plein centre ville et cette position n'offre pas toujours un très bon cadre de tranquillité aux clients.
- L'AUBERGE LA CITE est située en face de la morgue de l'hôpital de district d'Obala ce qui entraîne un grand problème surtout pendant les grands jours de levée comme le Vendredi. En effet, cette situation influence le flux de la clientèle et ne propose pas un cadre de repos.
- Pour le reste des auberges, l'éloignement avec le centre ville représente la véritable difficulté. C'est le cas à DEPPLIANT, BELLAVIE, 116 et le WOURI .A cela ajoutons la concurrence qui devient un élément important vers la course à la clientèle.
- Au PACIFIC CITY HOTEL, le propriétaire a un problème avec les lampadaires qui n'éclairent pas assez la route qui mène vers son établissement.
- L'auberge OKE DOUBLE est située à coté du marché vers le centre ville. Les commerçants envahissent la route et ne permettent pas une circulation facile des clients. Ajoutons à cela les bruits engendrés par les populations au marché qui ne favorisent pas un cadre de repos.
- A l'auberge AMPOULE ROUGE 1, vers le quartier BAMILEKE, le propriétaire nous a fait comprendre que certains clients dérobaient le matériel de chambre. Cela entraîne souvent des dépenses en plus.

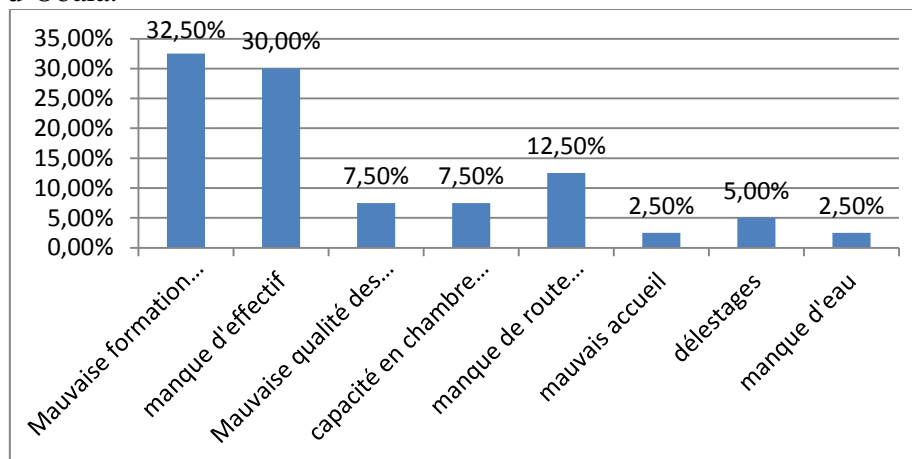
Tous ces déterminants spécifiques influencent au quotidien les activités des différentes infrastructures hôtelières et contribuent à un faible impact de celles-ci sur le développement du tourisme à Obala.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

4.2.3. Les insuffisances relevées par les clients

4.2.3.1. Les difficultés d'ordre professionnel

Le client représente le cœur des infrastructures hôtelières. Pour les hôtels et les auberges à Obala et comme partout ailleurs, son point de vue compte et est considéré. L'administration de notre questionnaire et nos différentes enquêtes ont relevées certains facteurs et éléments évoqués par les clients qui ne permettent pas un bon fonctionnement des hôtels et des auberges à d'Obala.



Source : Enquête de terrain février 2016

Figure 32 : les déterminants observés par les clients dans les hôtels et les auberges à Obala

Cette Figure illustre mieux les observations des clients dans les établissements d'hébergement à Obala. En effet, le plus grand nombre de ces clients à savoir 32,50% ne sont pas satisfaits des prestations des employés d'où la conclusion de leur manque de formation, 30% évoquent un manque d'effectif surtout dans les auberges qui ralentit le service, 12,50% trouvent les routes en mauvais état et cela ne permet pas un accès facile à la structure. C'est plus le cas des auberges qui sont éloignées dans les quartiers. Ensuite, certains clients (7,50%) se plaignent du petit nombre de chambres à l'instar de FINI hôtel qui est souvent à court de chambre le weekend. Le reste de clients a relevé d'autres problèmes à l'instar de l'accueil (2,50%), du manque d'eau (2,50%) et des délestages (5,00%) surtout au niveau des auberges.

Il devient donc important de tirer une conclusion partielle selon laquelle, les auberges sont les établissements qui rencontrent plus de problèmes que les hôtels. Pourtant, ils enregistrent le plus grand nombre de clients par semaine.

A ces problèmes, nous pouvons ajouter : Un bas débit de connexion internet, des employés frustrants qui exercent avec une grande lenteur.

4.2.3.2. Un service marketing à déplorer

En effet, les infrastructures hôtelières à Obala ne possèdent pas vraiment de service marketing. Le site JOVAGO qui est le premier site de réservation en ligne au Cameroun propose quelques établissements d'Obala. On retrouve dans ce site : le PACIFIC CITY hôtel, REFERENCE hôtel et FINI hôtel. Les informations proposées ne mettent vraiment pas en valeur ces établissements et la réalité sur le terrain est autre.

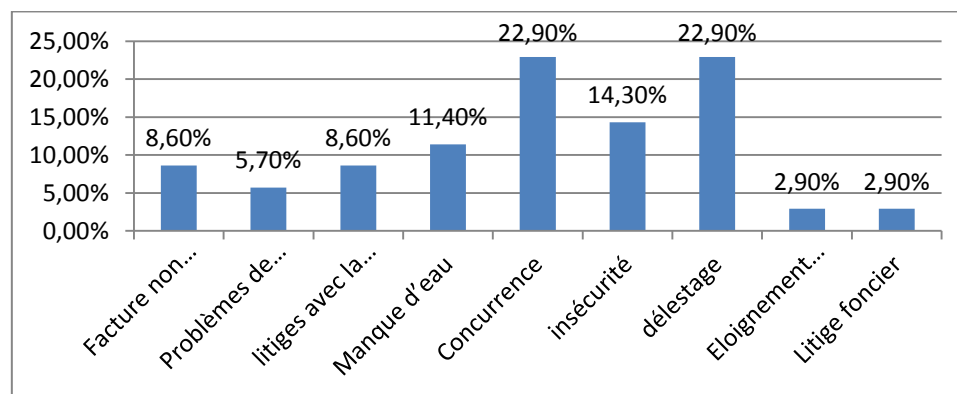
Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Certaines auberges sont aussi proposées mais les chambres affichées ne correspondent pas à la réalité du terrain. Les clients sont surpris quand ils entrent dans des chambres vraiment déplorables. Cela ne facilite pas une bonne promotion des infrastructures hôtelières à Obala et en même temps ne contribue pas au développement du tourisme.

4.2.4. Les insuffisances relevées par les ménages riverains

4.2.4.1. Les difficultés d'ensemble des infrastructures hôtelières

Dans le cadre d'une enquête, les ménages à proximité des infrastructures hôtelières ont souvent un rôle important qui est celui d'Observateur. Après administration de notre questionnaire, ceux-ci ont évoqués certains problèmes.



Source : Enquête de terrain février 2016

Figure 33 : Les problèmes relevés par les ménages riverains dans les hôtels et les auberges à Obala

Les éléments évoqués par les ménages riverains sont pour la plus part rattachés à leur situation quotidienne. Sur les ménages enquêtés par quartier, 22,90% trouvent que la concurrence est un vrai problème pour les infrastructures hôtelières à Obala (Le centre ville et le quartier BIKOK-ASSI enregistrent l'ensemble des infrastructures hôtelières de la ville d'Obala), Certains pointent du doigt les délestages qui s'intensifient (22,90%) dans les quartiers et qui affectent le fonctionnement de ces établissements.

Ensuite, une seconde catégorie de ménage met en exergue l'insécurité surtout au niveau des auberges (14,30%) qui se traduit parfois par une absence d'un personnel de gardiennage, d'un manque d'eau (11,40%) qui se fait ressentir.

Enfin, une dernière catégorie met plutôt un accent sur les litiges avec la commune pour les problèmes d'impôts (8,60%), 8,60% sont pour les factures non réglées avec des employés qui courent auprès des clients pour revendiquer l'argent, d'autres ménages (5,70%) évoquent les altercations entre certains propriétaires et leurs employés pour des problèmes de salaires impayés. D'autres évoquent les litiges fonciers (2,90%) et le manque de client dut à l'éloignement du centre ville (2,90%).

4.2.4.2. Une population peu enthousiaste en l'idée du tourisme

La population d'Obala pratique en majorité l'agriculture même en zone urbaine, les résidents sont encore très retissant en l'idée des infrastructures hôtelières et du tourisme. Cela impacte sur les recettes dans la mesure où l'importance qu'ils accordent aux hôtels et aux auberges dans cette localité reste limitée. Malgré qu'ils fréquentent plus les auberges, les populations locales ne voient qu'un moyen pour assouvir des désirs sexuels et en majorité des jeunes.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

L'idée de valoriser ces établissements n'est pas prise en compte. L'enquête au niveau des ménages illustre cette appréhension des populations d'Obala sur l'importance des activités hôtelières et leur contribution sur le développement du tourisme.

Au final, plusieurs déterminants facilitent le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala. Ces facteurs sont de différents ordres et influencent le fonctionnement de ces structures d'hébergement. Les insuffisances relevées par les promoteurs, les clients et les ménages riverains justifient le faible apport des hôtels et des auberges sur la promotion du tourisme à Obala.

Dès lors, il devient important dans un premier temps de trouver des stratégies de valorisation des infrastructures hôtelières tout en proposant quelques solutions afin que ces structures puissent mieux promouvoir le développement du tourisme dans cette localité.

TROISIEME PARTIE :

**STRATEGIES DE VALORISATION DES
INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA,
CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS**

La dernière partie de notre travail porte sur l'ensemble des stratégies qui pourront valoriser les infrastructures hôtelières de manière qualitative et de quantitative dans le but d'une meilleure participation de celles-ci sur le développement du tourisme. En plus, nous ferons quelques critiques sur les manquements survenus lors de l'élaboration de notre travail et apporter dans la suite des recommandations qui feront des infrastructures hôtelières d'Obala, des promoteurs véritables du tourisme dans cette localité.

CHAPITRE 5 :

STRATEGIES DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA

Pour que les infrastructures hôtelières promeuvent mieux le développement du tourisme à Obala, plusieurs stratégies sont à mettre en œuvre à travers l'action des différents acteurs impliqués. Il devient donc important d'identifier ces différents acteurs et de présenter les différentes stratégies de valorisation des infrastructures hôtelières à Obala.

5.1. TYPOLOGIE DES ACTEURS ET LEUR LOGIQUE DANS LE PROCESSUS DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA

L'observation des activités pratiquées par les infrastructures hôtelières, des déterminants qui justifient leur faible impact sur le développement du tourisme et de la conjoncture socioéconomique d'Obala en particulier sont des éléments qui permettent de comprendre les mesures à prendre pour logiquement favoriser le développement du tourisme à travers des stratégies de valorisation des infrastructures hôtelières. Le choix de ces derniers s'est basé sur les indicateurs suivants :

- La présence d'une offre hôtelière considérable pouvant répondre aux attentes des touristes ;
- La volonté des promoteurs de vouloir mettre sur pied des infrastructures à la hauteur des ambitions d'Obala ;
- La volonté d'apprendre des employés non formés malgré les difficultés ;
- La capacité d'adaptation des acteurs face aux mutations ;
- La volonté des appuis venant de l'Etat et des partenaires au développement par les promoteurs ;

La synthèse de ces indicateurs nous a permis de ressortir les acteurs ci-dessous :

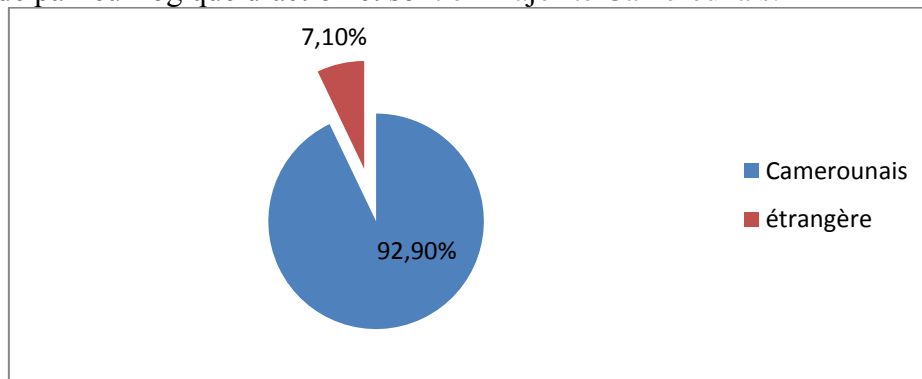
- ❖ Les promoteurs ;
- ❖ Les clients ;
- ❖ Les ménages
- ❖ Les pouvoirs publics ;
- ❖ Les partenaires au développement (ONG, bailleurs de fonds, les partenaires privés) ;
- ❖ L'Etat ;
- ❖ L'élite locale
- ❖ La population locale

5.1.1. Les promoteurs, leurs logiques et leurs rôles.

Les promoteurs sont ceux qui participent soit à la mise en place, soit au fonctionnement quotidien des infrastructures hôtelières .Ils sont composés des propriétaires d'hôtels ou d'auberges, des gestionnaires et des employés. Leur source de revenu diverge en fonction du statut de chaque promoteur.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

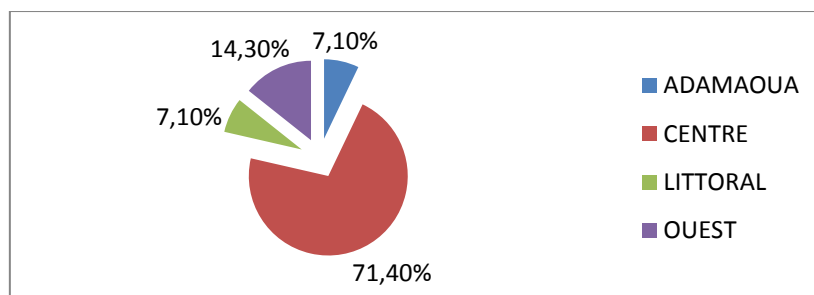
Les promoteurs ont un rôle essentiel dans leurs établissements hôteliers d'Obala. Ils sont différents de par leur logique d'action et sont en majorité Camerounais.



Source : Enquêtes de terrain Octobre 2015

Figure 34 : Nationalité des promoteurs

La répartition des promoteurs par nationalité montre que dans la localité d'Obala, ils sont en majorité Camerounais environ 92,90% et 7,10% pour le reste dont la majeure partie est constituée d'Africains. Cela montre déjà dans un premier temps l'implication massive des Camerounais dans le secteur de l'hôtellerie et leur volonté de promouvoir l'activité. Ici, il est question de montrer la volonté des promoteurs camerounais de valoriser le secteur hôtelier. Pour ce qui est de leurs régions d'origine, ils sont pour la plus part originaires du Centre comme le montre la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 35 : Région d'origine des promoteurs

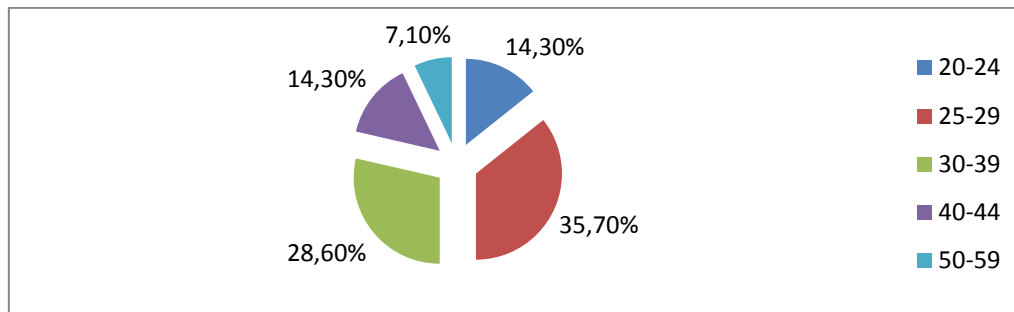
En effet, on remarque ici que la région du centre est largement représentée avec 71,10% des promoteurs ou l'on retrouve les propriétaires des trois hôtels et quelques auberges de la ville en plus de quelques gestionnaires et employés, 14,30% viennent de l'Ouest et sont installés au quartier Bamiléké en majeure partie propriétaires des auberges. Le reste composé de 7,10% pour le littoral et 7,10% pour l'Adamaoua constitue les employés surtout des auberges. Cette figure montre comment les locaux d'Obala sont majoritaires dans les activités des hôtels et des auberges.

De plus, cette activité demande des personnes jeunes comme employés afin de constituer une main d'œuvre dynamique. Cela nous impose de ressortir la tranche d'âge de ces promoteurs.

En effet, il en ressort que 35,70% des promoteurs sont âgés entre 25-29 ans ainsi que 7,10% âgés entre 20-24 dont la majeure partie met en valeur les employés des hôtels et des auberges chargés du fonctionnement quotidien de ces structures. En plus, 28,60% promoteurs âgés

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

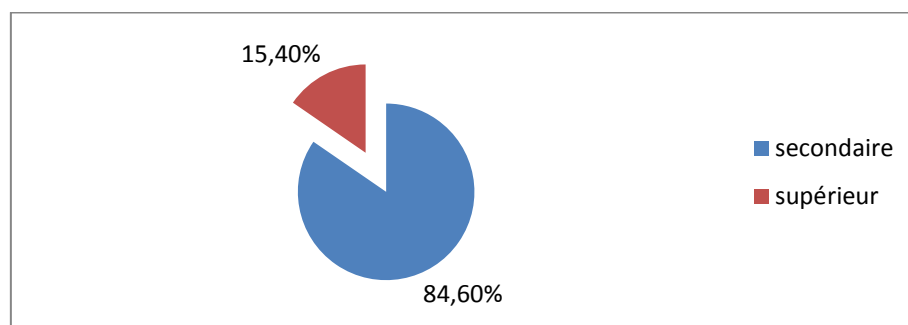
entre 30-39 et 14,30% âgés entre 40-44 représentent la classe des gestionnaires dans la mesure où certains sont considérés comme des personnes responsables capables de tenir une structure. Enfin, nous avons 7,10% âgés entre 50-59 constitué en majeure partie de propriétaire d'hôtels et d'auberges qui ont à travers leurs économies et quelques emprunts construits ces structures. Toutes ces remarques sont observables avec la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 36 : Tranche d'âge des promoteurs

Pour avoir un bon fonctionnement de ces infrastructures hôtelières, le niveau scolaire est très important et détermine à un moment la qualité de l'offre des hôtels et des auberges. Pour cela, nous avons fait une enquête sur le niveau d'instruction des promoteurs et nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :



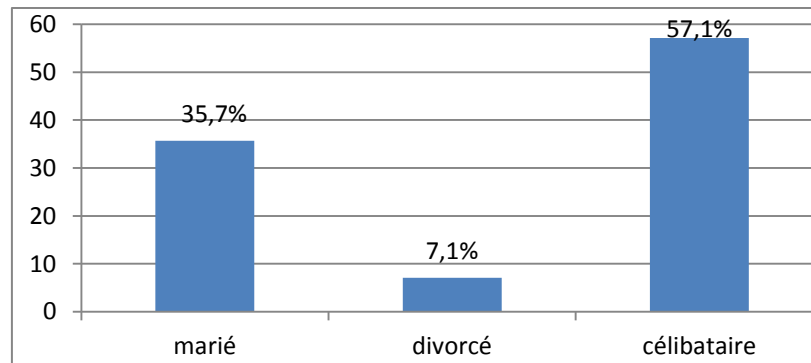
Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 37: Niveau d'instruction des promoteurs

Environ 84,60% ont un niveau secondaire. Cela s'explique par le fait que le secteur hôtelier demande des personnes ayant un niveau de réflexion équilibré qui permet à l'établissement de pouvoir fonctionner. Il faut préciser que les 84,60% en question sont plus représentés par les employés. Les autres 15,40% sont des personnes ayant un niveau supérieur et même dans l'hôtellerie. Ils sont constitués des gestionnaires ayant des licences en hôtellerie ou étant passé dans d'autres universités d'Etat. Cela montre dans une certaine mesure que le niveau scolaire est important et sa présence au sein des hôtels et des auberges participe à l'amélioration des services.

A travers ces résultats, il apparaît qu'une grande partie des promoteurs de notre zone d'étude est en âge de travailler avec un niveau scolaire appréciable. Dès lors, à la question de savoir quel est leur statut matrimonial, les réponses sont diversifiées.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

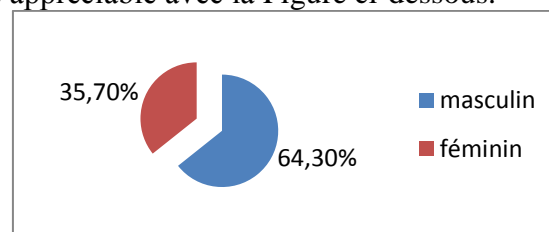


Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Figure 38 : Situation matrimoniale des promoteurs

On peut observer qu'une grande partie des promoteurs est célibataire (57,1%) constitué des employés, de certains gestionnaires et d'une infime partie de propriétaires. Cela s'explique pour la seule raison que la main d'œuvre est en majorité constituée des jeunes entre 20-39 ans qui cherchent encore à améliorer leur condition de vie avec la recherche d'un travail stable et rémunéré. Les 35,7% de mariés sont quelques gestionnaires activement précoces dans la vie de couple et certains propriétaires d'hôtels et d'auberges qui ont une famille depuis des années. Pour le reste, les 7,1% de divorcés sont constitués soit des gestionnaires, soit des propriétaires qui n'ont qu'un seul souci, augmenter leur chiffre d'affaire.

Il faut ajouter ici que d'après notre enquête, les hommes sont les plus recensés dans ce secteur par rapport aux femmes. C'est vrai que certaines activités comme la restauration, le bar et la literie demandent une main d'œuvre féminine, mais notre recherche nous montre que les hommes sont déjà très actifs et se retrouvent dans toutes formes d'activités en relation avec l'hôtellerie. Cela est plus appréciable avec la Figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain Octobre 2015.

Figure 39 : Sexe des promoteurs

Ici on peut observer que les hommes sont plus présents dans cette activité (64,30%). Le reste (35,70%) constitue l'ensemble des femmes indispensables dans ce métier.

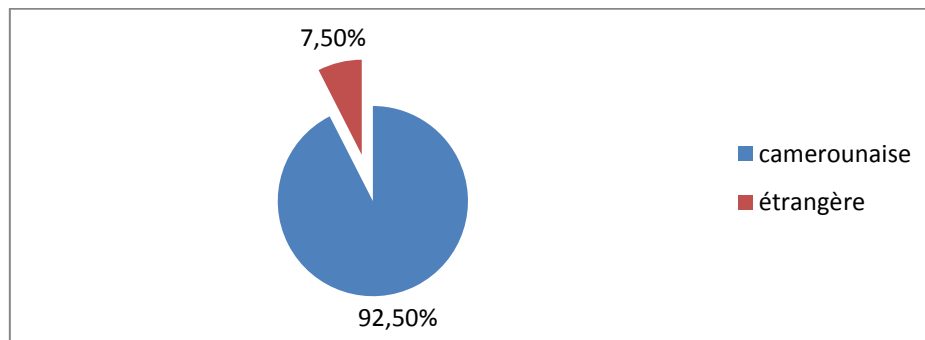
Finalement, les promoteurs sont au départ des personnes qui ont un emploi fixe ou alors qui font des affaires diverses. Ils ont pour source de revenu principale les produits tirés soit de leur emploi, soit des affaires diverses qu'ils effectuent. L'idée de mettre sur pied un hôtel ou une auberge a pour logique simple le bénéfice économique c'est-à-dire accroître son revenu personnel. Ici, le souci individuel est d'abord mis en avant par rapport à celui de participer à la promotion du tourisme. Mais sans le savoir, ces acteurs de part la mise sur pied d'une infrastructure hôtelière contribue déjà à la promotion du tourisme à Obala.

Mr. OSSONGO ADA, propriétaire du PACIFIC HOTEL nous parle d'une volonté qui n'est pas encore intégrée par tous à savoir le développement du tourisme dans cette localité.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

5.1.2. Les clients et leur logique

Ils représentent un ensemble constitué des étrangers et des locaux qui fréquentent les hôtels et les auberges d'Obala de jour comme de nuit. Ils sont la raison d'être des infrastructures hôtelières dans la mesure où leur présence permet à ces structures d'augmenter leur chiffre d'affaire.

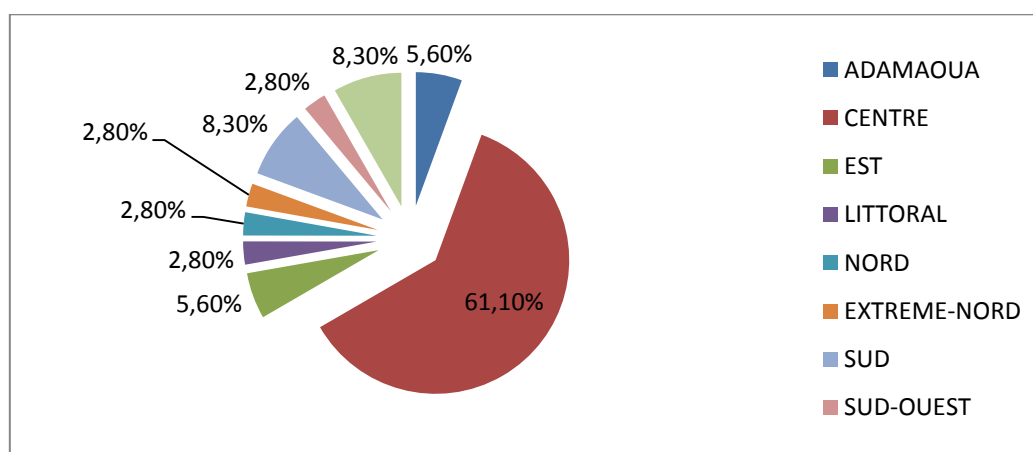


Source : Enquête de terrain n Février 2016

Figure 40 : Nationalité des clients

Ici, l'on observe que les clients qui fréquentent les hôtels et les auberges à Obala sont en majorité Camerounais (92,50%) et cela est causé par la présence des auberges qui enregistrent un très grand pourcentage de Camerounais par rapport aux hôtels. Le reste environ (7,50%) représente les étrangers qui sont des clients de nature diverse mais en majorité Européens et dont le lieu de fréquentation reste les hôtels d'Obala.

Comme toujours dans cette localité, les clients sont en grande partie originaires du Centre (61,10%) et cela s'explique par une grande présence dans les auberges. Dans la continuité de notre travail, nous allons mieux distinguer la clientèle des auberges et celles des hôtels. L'ouest et le Sud arrive en second avec chacun (8,30%). De même, l'Adamaoua et l'Est avec chacun 5,60% sont aussi représentés avec une petite communauté de clients. Enfin, le reste est composé du Nord, du Littoral, de l'Extrême Nord et du Sud-ouest avec chacun 2,80% de clients montre la volonté des Camerounais d'être au Cœur de l'hôtellerie avec une grande représentativité. La figure (41) ci-dessous l'exprime plus clairement.

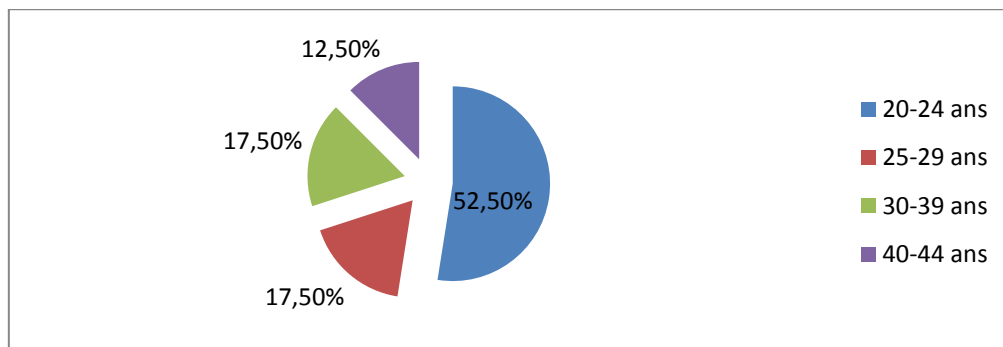


Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 41: Région d'origine des clients Camerounais

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

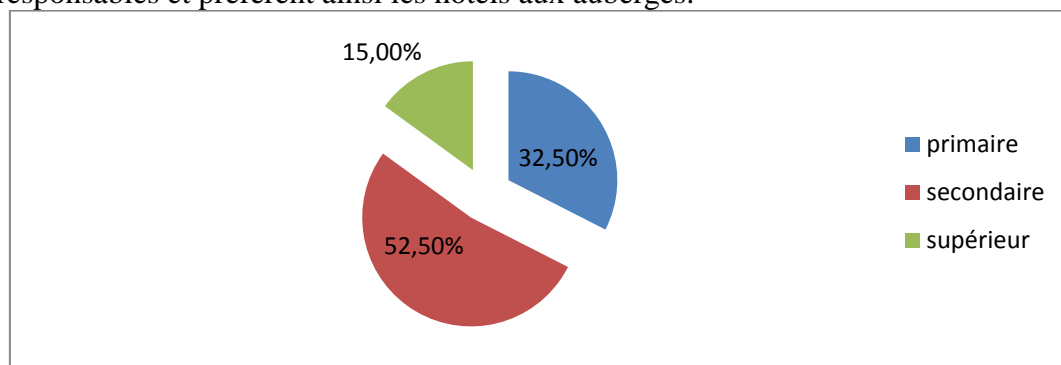
Dans notre enquête, l'âge des clients est d'une importance capitale pour comprendre la logique des fréquentations dans les hôtels et les auberges.



Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 42 : Tranche d'âges des clients

Nous constatons ici (Figure 42) que les clients des auberges et des hôtels à Obala sont en grande partie jeune environ 52,20% entre 25-29 ans et 17% entre 20-24 ans et 30-39ans .Cela est explicable par le faite que plusieurs sont fréquents dans les auberges d'où les chiffres ci-dessus. Les autres c'est-à-dire 12,50% sont des personnes entre 40-44 ans voir plus qui sont plus responsables et préfèrent ainsi les hôtels aux auberges.

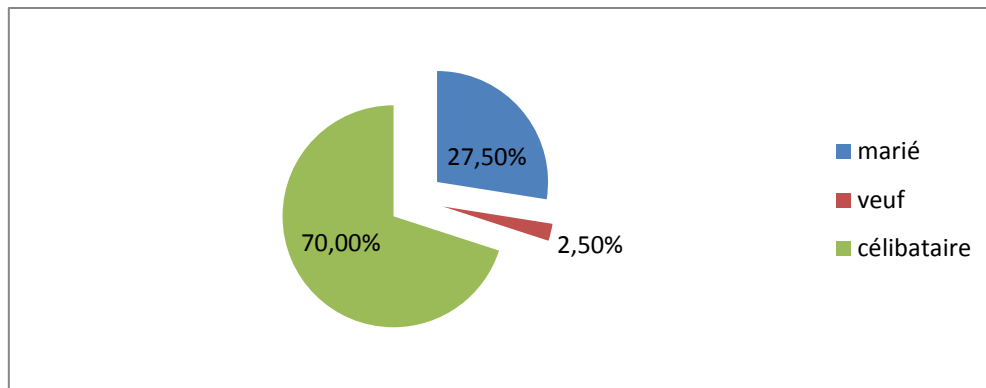


Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 43 : Niveau d'instruction des clients

Le niveau d'instruction des clients est en majorité secondaire (figure 43) avec en moyenne 52,50% de client cela explique une présence fréquente des jeunes dans les hôtels et les auberges. L'autre partie à savoir 32,50% met en valeur les clients avec un niveau primaire pour la plus part de la localité et agriculteurs. Le reste c'est-à-dire 15,00% du niveau supérieure est constitué des clients qui ont un travail stable et qui sont à Obala pour affaire ou de passage.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

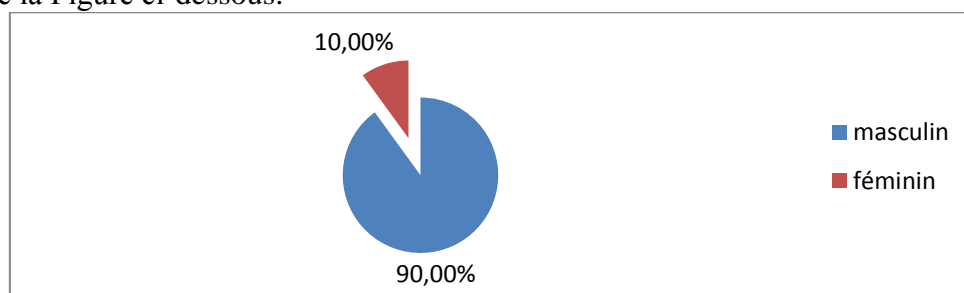


Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 44 : Situation matrimoniale des clients

Compte tenu du contexte et des situations, notre enquête nous révèle que 70% des clients sont célibataires surtout les jeunes. Nous avons 27,50% de mariés qui vont plus dans les hôtels car leur âge avancé exige un milieu plus décent. Nous relevons aussi quelques veufs (2,50%).

En plus, nous remarquons que les clients les plus enregistrés sont de sexe masculin comme l'exprime la Figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain Février 2016

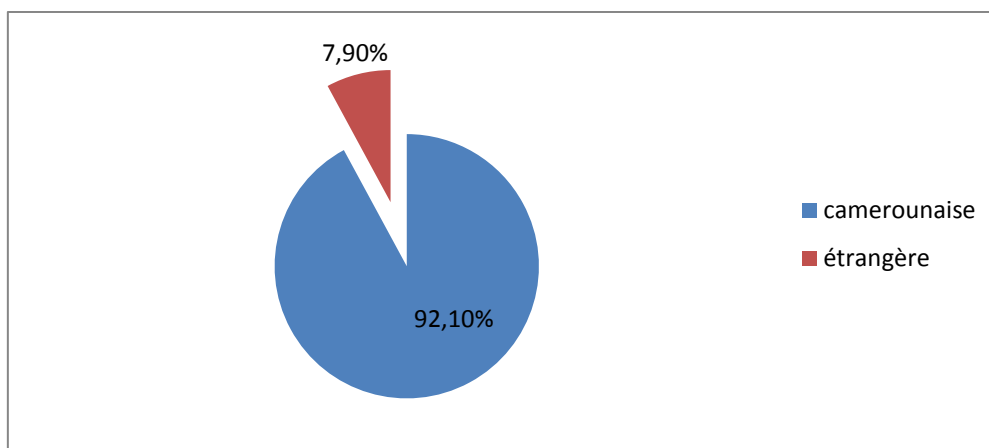
Figure 45: Sexe des clients

Nous constatons que les hommes sont les plus fréquents dans les hôtels et les auberges avec un pourcentage de 90%. Les femmes ne représentent que 10% de la clientèle. Cela montre une certaine réticence des femmes en la chose des hôtels et des auberges.

5.1.3. Les ménages et leur logique

Ce sont des foyers qui se trouvent à proximité des hôtels et des auberges d'Obala. Leur avis est aussi important dans la mesure où le fait qu'ils soient à proximité de ces établissements procure à ces ménages un statut particulier à travers les différentes observations et aussi des différents événements concernant les hôtels et auberges de leur quartier qu'ils ont vécus.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

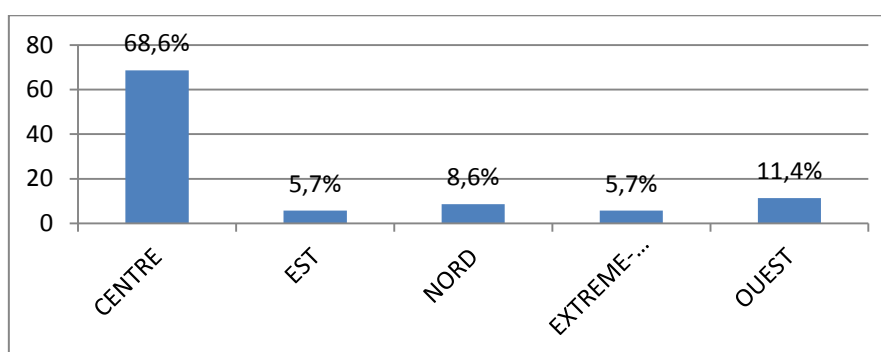


Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 46 : Nationalité des ménages

Nous constatons que les ménages à proximité des hôtels et des auberges d'Obala sont à 92,10% Camerounais alors que 7,10% sont des foyers constitués d'Africain pour la plus part Sénégalais, Maliens et Tchadiens, etc.

En plus, ces ménages Camerounais sont d'origines diverses à travers les différentes régions du territoire nationale. La Figure ci-dessous permet de mieux l'apprécier.



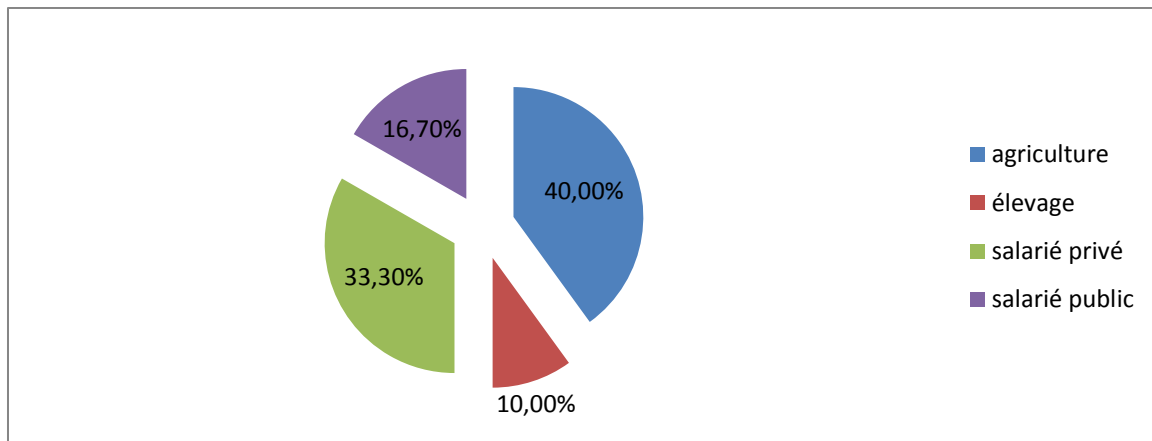
Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 47 : Région d'origine des ménages riverains

Comme le montre la (Figure 47), 68,6% des ménages sont de la région du Centre et en majorité de la localité. Ils sont fréquents dans des quartiers comme Centre ville, Bikok-Assi, Montée mairie et Mboua 1 et 2. Les 11,4% de ménages sont de l'ouest Cameroun ce qui s'explique par la présence d'un quartier Bamiléké connaissant la proximité de la localité avec cette région. L'extrême Nord (5,7%) et le Nord (8,6%) ont eux aussi une représentation en ménage et le quartier Haoussa le montre très bien.

A la question de savoir quel est l'activité génératrice de revenu des ménages, notre enquête nous a donnée les résultats suivants :

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain Février 2016

Figure 48 : Activité génératrice de revenu dans les ménages

Nous constatons ici que 40% des ménages riverains vivent de l'agriculture et plus précisément des cultures de rente. Les salariés privés représentent 33,30% du revenu des ménages. Ils sont composés des employés des structures privées entre autre ceux des hôtels et des auberges, etc. Pour les salariés publics, ils sont environ 16,70% et constituent le personnel des établissements publics comme la mairie, les établissements scolaires, etc. Le reste c'est-à-dire 10% revient aux autres ménages qui exercent comme activité l'élevage du gros et petit bétail. Les revenus que ces ménages tirent de ces activités permettent de nourrir leurs familles.

5.2. L'action des organisations

On entend par association, un regroupement légal à caractère économique et social de personnes physiques volontaires, ayant des intérêts communs et menant une ou plusieurs activités économiques permises par la loi. Dans le processus de développement et de prise en charge des infrastructures hôtelières dans le monde et au Cameroun, il en existe certaines associations œuvrant pour la bonne marche des infrastructures hôtelières ainsi que leurs employés.

5.2.1. L'OMT (Organisation mondiale du tourisme)

L'**Organisation mondiale du tourisme (OMT)** est l'institution des Nations Unies chargée de la promotion d'un tourisme responsable, durable et accessible à tous. Organisation internationale chef de file dans le domaine du tourisme, l'OMT assure la promotion du tourisme en tant que moteur de la croissance économique, du développement sans exclusion et de la durabilité environnementale. Pour ce qui est des infrastructures hôtelières, l'OMT et l'Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration (AIH&R) ont signé un mémorandum d'accord pour consolider leur partenariat concernant des questions liées à l'hôtellerie (Interlaken, Suisse, le 10 mars 2014).

Le mémorandum d'accord vise à renforcer la coopération entre l'OMT et l'AIH&R, qui est Membre affilié de l'OMT, en ce qui concerne un certain nombre d'initiatives liées à l'industrie hôtelière, notamment en matière d'emploi, de durabilité, d'investissement et de recherche. C'est un acteur important dans la mesure où son implication peut dynamiser le parc hôtelier d'Obala avec des aides et des subventions.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

5.2.2. L'AIHR (Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration)

L'AIHR est une association professionnelle qui se consacre exclusivement à la promotion et à la défense des intérêts de l'industrie hôtelière et de la restauration dans le monde entier. Elle bénéficie d'une reconnaissance officielle de l'ONU et fait un travail de suivi et d'influence auprès de tous les organismes internationaux pour le compte de l'industrie hôtelière.

Dans l'optique de la valorisation des infrastructures hôtelières à Obala, cette organisation peut entraîner un développement des hôtels et des auberges de la localité et à long terme promouvoir le tourisme. Il devient donc un acteur majeur du dit secteur avec une logique si il faut l'ajouté de la promotion de leur structure dans le monde.

5.2.3. L'AMFORHT (Association mondiale pour la formation hôtelière)

L'AMFORHT est une association qui se consacre à la mise en valeur de l'industrie hôtelière à travers la formation qu'elle propose aux volontaires voulant exercer dans ce secteur. A travers cette expertise, le Cameroun en général et la localité d'Obala en particulier peuvent profiter en valorisant leurs services et en mettant un accent sur la formation professionnel des employés du secteur hôtelier.

5.2.4. Syndicat patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme du Cameroun

Il s'agit d'une association qui milite pour les droits du secteur hôtelier au Cameroun et aussi pour la formation du personnel. Les hôtels et les auberges d'Obala peuvent profiter de cette organisation en terme de formation du personnel. **Chantal Lewat**, présidente du syndicat patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme dans le besoin de renforcer la compétence en matière de ressources humaines a mis sur pied une école de formation dans l'hôtellerie (**l'Institut professionnel de l'hôtellerie**).

L'idée principale ici est d'abord la formation du personnel qui il faut le dire n'est pas humanitaire, mais payante. Donc au final nous nous rendons compte que la raison final ici est d'ordre économique.

5.2.5. L'Etat et les politiques de tourisme

Malgré une implication moins importante, l'Etat reste un acteur indispensable dans le processus dynamique hôtelier du Cameroun en général et d'Obala en particulier. Il est constitué des organes étatiques qui ont pour rôle d'assurer le bon fonctionnement des infrastructures hôtelières. Ils sont multiples à travers la hiérarchie mais ont tous un but commun à savoir mettre en valeur le parc hôtelier Camerounais. Leur logique vise à dynamiser les infrastructures hôtelières au Cameroun à travers plusieurs stratégies. La ville d'Obala et ses environs entre dans cet ordre d'idée dans la mesure où ses infrastructures hôtelières ont besoin d'un appui important venant des pouvoirs publics. A cet effet, l'Etat à travers les différents plans quinquennaux a alloué depuis des années des fonds au ministère du tourisme.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Tableau 18 : Volume des investissements touristiques prévus du 1^{er} AU 5^e plan de développement économique, social et culturel

Plans quinquennaux/période	Budget alloué au tourisme
1 ^e PLAN (1961-1966)	182 millions FCFA
2 PLAN (1966-1971)	1, 980 milliards FCFA
3 PLAN (1971-1976)	7,200 milliards FCFA
4 PLAN (1976-1981)	8,631 milliards FCFA
5 PLAN (1981-1986)	53,144 milliards FCA
Total : 25 ans	71, 993 milliards FCFA

5.2.5.1. Le Ministère du Tourisme (MINTOUR)

Il représente l'organe qui régule l'activité touristique au Cameroun ainsi que tous les autres secteurs concernés .Les infrastructures hôtelières faisant partie de cette activité, il devient important que cette structure joue un rôle important dans la valorisation hôtelière d'Obala.

5.2.5.2. La délégation départementale du tourisme à Monatélé

Il est la structure la plus proche des promoteurs. C'est elle qui fait le lien avec les hautes instances du secteur hôtelier. Elle est à l'écoute des doléances des uns et des autres et doit trouver des solutions à leurs problèmes. Le département de la lékié est sous sa charge et l'arrondissement d'Obala en particulier doit logiquement tirer profit des avantages qu'offrent cette structure.



SOURCE : Bengue Martial

Photo 19 : Délégation départementale du tourisme et des loisirs de la LEKIE

Cette photo présente la délégation départementale du tourisme et des loisirs dans le département de la LEKIE à MONATELE. On observe une maison dans une clôture à moitié

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

achevée avec un portail rouge. Une plaque de signalisation informe de la présence de l'institution et la route qui longe l'établissement n'est plus en état.

5.2.5.3. La commune d'Obala

Elle a un rôle plus global dans tous les secteurs d'activité de son arrondissement. Mais, celui des infrastructures hôtelières a sa place et demande une attention particulière. Ainsi, la mairie a pour rôle d'apporter une aide aux hôtels et auberges de cette localité et en même temps de sanctionner ceux et celles qui exercent dans l'illégalité.



Source : MAH Ignace Achille Octobre 2015

Photo 20 : Mairie d'Obala

La mairie d'Obala est située après le quartier BIKOK ASSI à droite au lieu dit montée mairie .C'est un beau bâtiment tout en carreaux qui abrite juste en face le PACIFIC CITY HOTEL et à 100 m plus loin l'auberge PALOMA.

En somme, l'état a plusieurs logiques selon le contexte et les besoins réels de la localité. En effet le bitumage de la nationale N°1 à Obala a facilité le flux de personnes et des biens. Cela a évidemment impacté sur les hôtels et les auberges en terme de nombre de clients. Cette action a plusieurs finalités entre autre, une logique sociale pour améliorer les transports à Obala, une logique politique avec un calcul pour une conquête des voies électorales et une logique économique avec le péage de NKOMETOU.

5.2.5.4. Les partenaires au développement (ONG, bailleurs de fonds, les partenaires privés)

Depuis des années, la localité d'Obala entretient des rapports avec des partenaires qui œuvrent pour le développement .Ils sont différents mais ont pour but de promouvoir le développement local. Le 27 janvier 2006 un DIAGNOSTIC COMMUNAL RAPIDE de la Commune d'OBALA Financé par le PADDL (programme d'appui à la décentralisation et au développement local) et Réalisé par le Centre de Réflexion et d'Action pour le Développement Local (CRADEL) a eu lieu. Il en ressortait que certains organismes pour le développement coopéraient avec Obala dans le but de promouvoir le développement de cette localité. Le secteur hôtelier est aussi concerné par ces initiatives et peut profiter des avantages qui peuvent en ressortir.

Ainsi, plusieurs acteurs participent directement ou indirectement au développement de cette localité à travers la valorisation de plusieurs domaines d'activités y compris celui des infrastructures hôtelières. Nous pouvons relever ici :

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

5.2.5.4.1. Les micro finances

Devenu l'un des outils de financement les plus vulgarisés au cours de ces dernières décennies, les micro finances sont régies par la loi N° 73/15 du 07 décembre 1973 portant statut des sociétés coopératives. Elles occupent aujourd'hui une place importante au sein des politiques de développement de la plus part des pays. Si elles signifient littéralement « petites finances », elles vont au-delà pour être une offre de crédit. Comme micro finances à Obala nous avons la Caisse d'épargne populaire et d'investissement (CEPI), les Mutuelles Communautaires de Croissances (MC²), FIFA et CVCA. Ces micro finances permettent à certains propriétaires surtout ceux des auberges de prendre des crédits à de faibles taux d'intérêts.

En ce qui concerne l'hôtel REFERENCE, notre enquête révèle que c'est un projet qui tient sa mise sur pied d'un crédit accordé au propriétaire. Cela montre le rôle important tenu par ces structures.

Comme toujours, ces acteurs que sont les micro finances ont une double logique. En effet, les crédits qu'ils accordent aux promoteurs sont conditionnés par un remboursement avec un taux d'intérêt. Nous constatons que leurs actions sont d'abord à but lucratives avant de promouvoir le développement local. Ensuite, le fait d'octroyer des crédits aux promoteurs favorise dans une certaine mesure la valorisation et la mise sur pied des projets qui peuvent contribuer au développement de la ville d'Obala.

5.2.5.4.2. Les ONG

On peut distinguer quelques organismes qui interviennent à Obala : **GTZ (Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit** ou Coopération Technique Allemande) qui intervient dans certains cadres comme la formation du personnel et stratégies pour améliorer le revenu des promoteurs.

Le PNDP (le programme national de développement participatif) apporte des aides aux populations de cet arrondissement à travers différents domaines d'activité. L'hôtellerie en faisant parti, il devient important pour les promoteurs et autres acteurs concernés de savoir saisir ces opportunités.

5.2.5.4.3. Les Elites

Les élites sont des personnes qui s'élèvent dans plusieurs domaines d'activité. On distingue les élites politiques, économiques, intellectuelles et traditionnelles. La plus part des élites urbaines actives dans les infrastructures hôtelières appartiennent ou ont appartenu à la haute administration publique ou privée. En effet, la mise sur pied d'un hôtel ou d'une auberge assure à son promoteur non seulement l'intégration au sein de la communauté mais lui permet également d'apparaître comme un acteur actif au développement local.

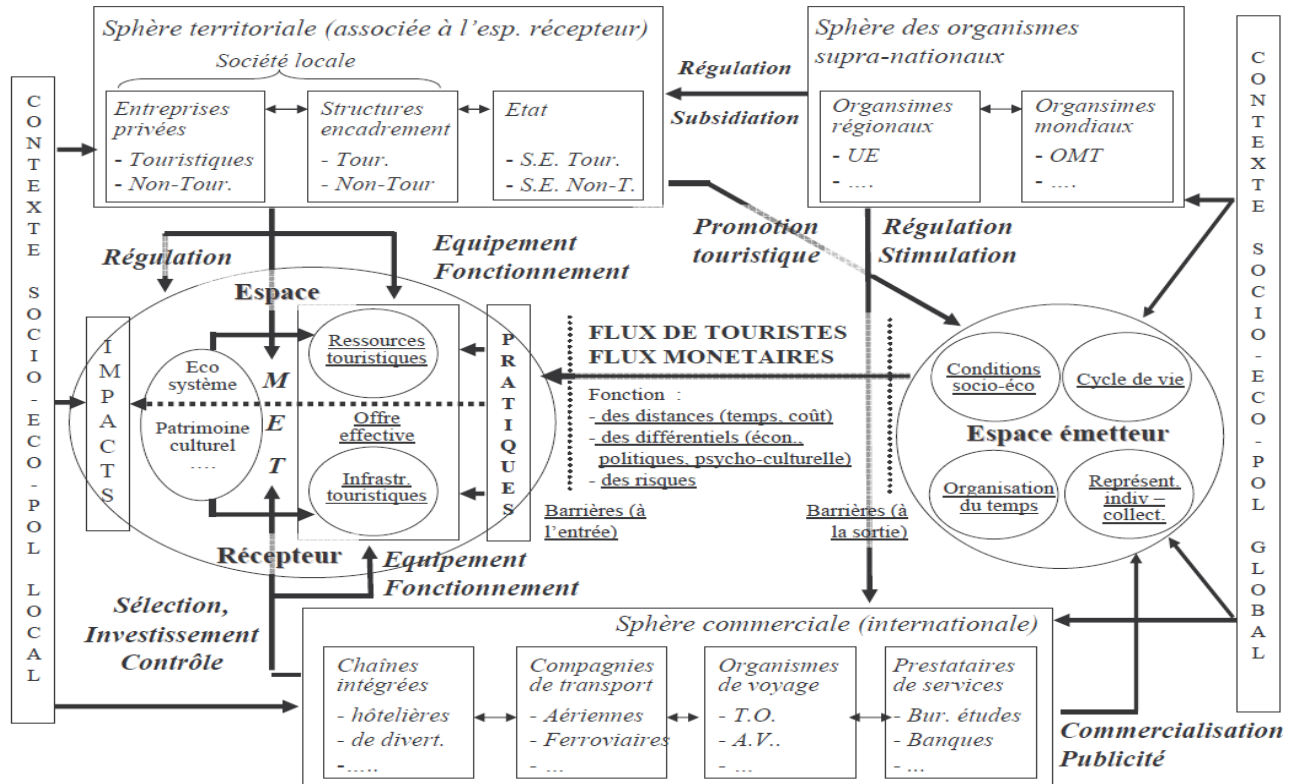
La possession d'un établissement d'hébergement est un facteur de prestige social et d'appropriation foncière. Elle est aussi un moyen de production économique et d'hégémonie sociale. L'investissement dans son quartier ou son village d'origine lui permet d'exhiber sa fortune (Elong J,G 2011).

Ils ont des actions qui en cachent d'autres :

- Les élites politiques investissent dans le but de s'assurer les voies d'une localité en vue d'une quelconque élection ;
- Les élites économiques veulent la reconnaissance ;
- Les élites traditionnelles sont les cibles d'autres élites (Politiques) parce qu'elles constituent le lien entre l'état et les populations rurales.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Les infrastructures hôtelières à travers ces acteurs fonctionnement comme un système à l'intérieure du tourisme. D'où l'approche systémique qui a pour objectif d'expliquer comment les différents acteurs à travers leurs stratégies vont favoriser le développement du tourisme à Obala.



Source : TOUR-F-408 – ECONOMIE DU TOURISME
Figure 49 : Le système touristique.

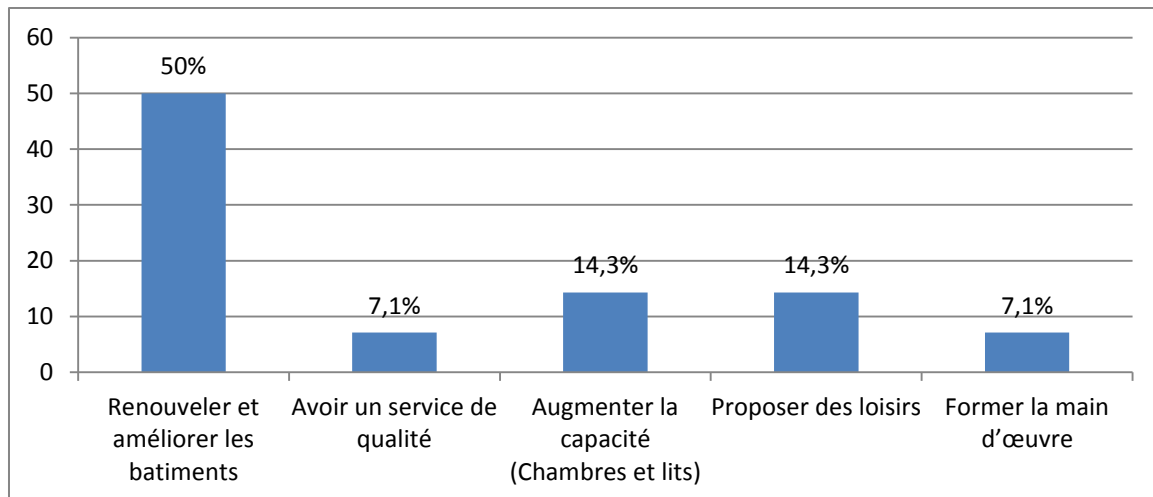
5. 3. LES STRATEGIES DE VALORISATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES A OBALA

Il s'agit dans cette partie des solutions susceptibles d'améliorer le fonctionnement des infrastructures hôtelières, d'augmenter leur capacité d'hébergement, d'améliorer le statut des employés, et attirer ainsi un grand nombre de touristes. Cela s'accompagne aussi d'une intégration des bonnes pratiques environnementales dans le but d'aspirer dans un premier temps à un développement local et ensuite à un développement du tourisme durable à Obala. L'administration de notre questionnaire aux promoteurs, aux clients et aux ménages riverains pour ce qui est des stratégies de valorisation nous donne les résultats suivants :

5.3.1. Améliorer le fonctionnement des infrastructures hôtelières à Obala

Les hôtels et les auberges dans cette localité font face à différents problèmes de plusieurs natures. Pour une bonne organisation et un fonctionnement des qualités, certains paramètres doivent être recadrés. A la question de savoir que faut-il à une infrastructure hôtelière pour bien fonctionner, les réactions ont divergées :

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



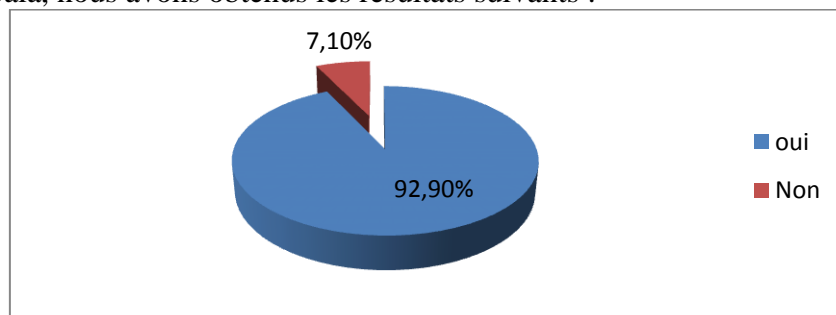
Source : Enquête de terrain, Février 2106

Figure 50 : Solutions pour un bon fonctionnement des hôtels et des auberges à Obala

Ici, 50% des personnes pensent que les hôtels et les auberges doivent d'abord renouveler et améliorer leur équipement (Bâtiments, couverts, literies, chaises, etc.). 14,3% sont pour l'augmentation de la capacité d'hébergement pour enregistrer un plus grand nombre de clients. Un autre groupe de 14,3% déclarent qu'il faut proposer des loisirs pour distraire les touristes, 7,1% pensent que la main d'œuvre est plus importante et que sa formation assure un service de qualité.

5.3.2. L'idée de la promotion du tourisme à travers les infrastructures hôtelières à Obala

Les hôtels et les auberges ont une place importante dans la promotion du tourisme dans la mesure où la qualité et la quantité de l'offre influencent le nombre en terme de touristes. A la question de savoir si les hôtels et les auberges peuvent contribuer au développement du tourisme à Obala, nous avons obtenus les résultats suivants :



Source : Enquête de terrain, Février 2106

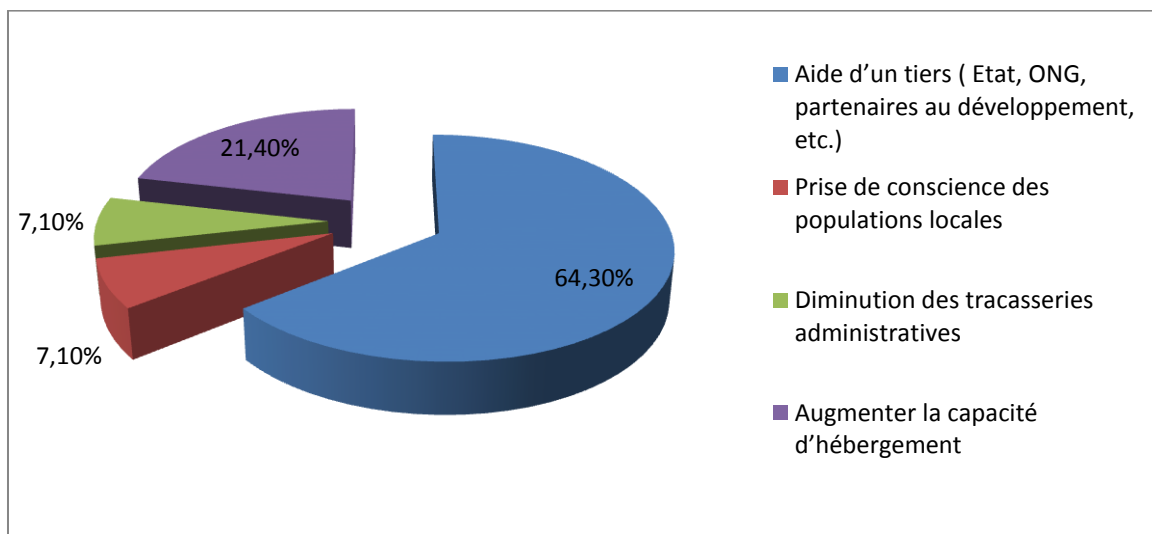
Figure 51 : L'opinion des populations sur la promotion du tourisme à travers les hôtels et les auberges à Obala

Cette figure illustre l'avis des personnes enquêtées sur la possibilité que les hôtels et les auberges promeuvent le développement du tourisme à Obala. En effet, 92,90% sont d'accord que cela est possible et 7,10% ne le sont pas. Cette possibilité n'est réelle que si plusieurs ajustements sont appliqués sur ces établissements ainsi que sur les méthodes de fonctionnement.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

5.3.2.1. Les stratégies proposées par les promoteurs

Chez les promoteurs et surtout les propriétaires, 64,30% pensent que c'est avec l'Etat et autres partenaires que les hôtels et les auberges pourront promouvoir le développement du tourisme à Obala, 21,40% pensent que l'augmentation de la capacité d'hébergement va permettre un grand flux de clients et impulser ainsi le tourisme, 7,10% disent que la population a un rôle important dans le tourisme et enfin 7,10% sont pour la diminution des tracasseries administratives car elles sont souvent à l'origine des établissements qui exercent dans l'illégalité faute de plusieurs attentes de normalisation. La figure ci dessous l'illustre plus clairement.

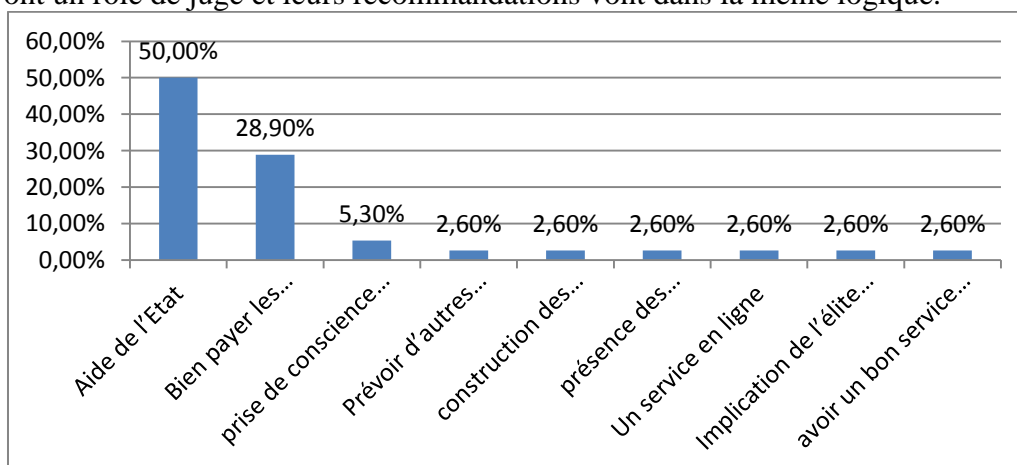


Source : Enquête de terrain, Février 2106

Figure52: Les propositions des promoteurs sur le développement du tourisme à travers les infrastructures hôtelières

5.3.2.2. Les stratégies proposées par les clients

Les clients n'ont pas un même aperçut des hôtels et des auberges comme les promoteurs. Ils ont un rôle de juge et leurs recommandations vont dans la même logique.



Source : Enquête de terrain, Février 2106

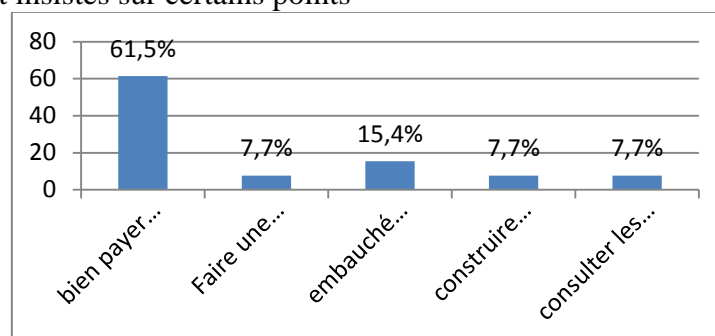
Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Figure 53 : Les propositions des clients sur le développement du tourisme à travers les infrastructures hôtelières

Comme chez les promoteurs, 50% des clients pensent que les hôtels et les auberges à Obala ont besoin de l'appui de l'état pour promouvoir le développement du tourisme, 28,90% disent que la rémunération régulière des employés est indispensable, 5,30% mettent en avant le rôle de la population locale pour une prise de conscience de l'activité touristique, 2,60% sont pour une solution des ressources en eau et en électricité qui manque aux établissements d'hébergement surtout les auberges, 2,60% pour des bâtiments de bonne qualité d'attirer la clientèle, d'autres optent pour une bonne formation des employés (2,60%) gage d'un tourisme émergent, d'un service en ligne efficace (2,60%), de l'implication de l'élite locale et enfin la présence d'un bon service marketing pour une promotion nationale et internationale.

5.3.2.3. Les stratégies proposées par les ménages riverains

Les ménages riverains pensent que le tourisme est une activité pas vraiment développée à Obala et que les infrastructures hôtelières si elles sont bien aménagées peuvent favoriser le développement du tourisme dans cette localité. Il faut dans un premier temps l'implication de l'Etat et d'autres acteurs pour impulser ce secteur. Le reste dépend des locaux et des promoteurs. Ils ont insistés sur certains points



Source : Enquête de terrain, Février 2106

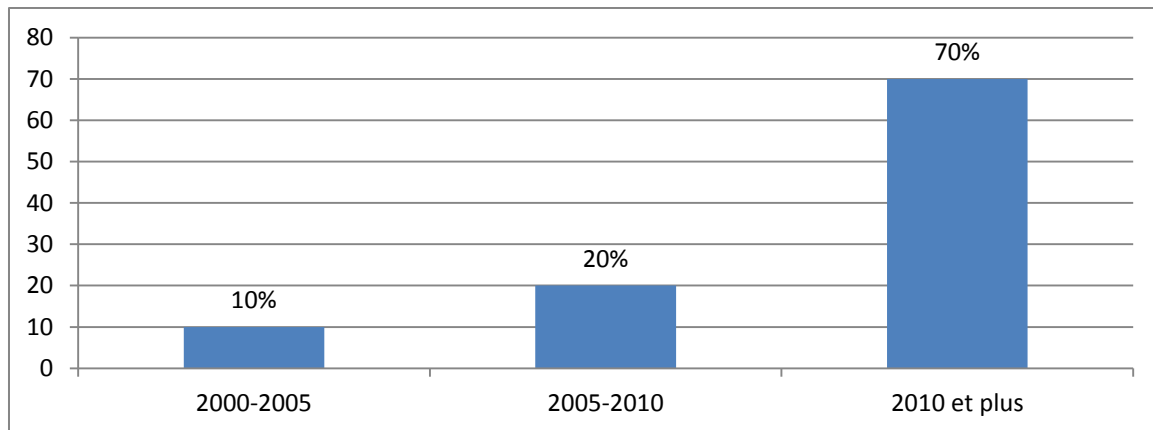
Figure 54: Les stratégies proposées par les ménages riverains

La figure ci-dessus illustre les stratégies de valorisation des hôtels et des auberges évoquées par les ménages riverains à Obala. En effet, une grande majorité de ces personnes à savoir 61,5% proposent la régularité et la consistance des salaires des employés. Pour eux, la bonne marche d'un hôtel ou d'une auberge dépend du service c'est-à-dire des prestations des employés. Ainsi, des salaires réguliers et consistants galvaniseront ces derniers pour un service exemplaire. 15,4% s'intéressent à la question sécuritaire et proposent l'embauche des vigiles. Pour eux, les clients ont besoin d'être en sécurité et les infrastructures hôtelières d'Obala doivent prendre des mesures en recrutant de vigiles pour le gardiennage. D'autres optent pour la construction des bâtiments sécurisés et attirants pour les touristes (7,7%), et enfin consulter des responsables publics

5.3.3. Un secteur à valoriser pour la création d'emploi

Les infrastructures hôtelières intègrent l'industrie touristique. Elles ont un rôle important dans la promotion du tourisme avec la création des emplois stables et à longue durée. Les hôtels et les auberges d'Obala s'inscrivent déjà dans cette logique avec à leur actif des emplois stables proposés aux populations locales.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain février 2016

Figure 55 : Durée d'embauche des employés dans les hôtels et auberges à Obala

Cette figure présente la durée moyenne des emplois dans les hôtels et les auberges à Obala. En effet, 70% des employés travaillent dans ces structures depuis 2010 d'où une durée de six ans, 20% travaillent depuis 2005 et 10% sont dans cette activité depuis 2000. Cela s'explique par le fait qu'en 2010, plusieurs auberges ont vues le jour et le nombre d'employés a ainsi augmenté de 70%. Les employés qui exercent depuis 2000 correspondent avec la mise sur pied de l'Hôtel Pacific city qui est le premier hôtel de la ville.

Nous constatons ici que les infrastructures hôtelières offrent des emplois stables et à longue durée aux employés de la ville malgré leur sous-formation.

En somme, les hôtels et les auberges d'Obala ont besoin d'être valorisés pour avoir un meilleur impact sur le développement du tourisme. Différents acteurs doivent s'impliquer et apporter des solutions capables de venir en aide aux infrastructures hôtelières à Obala.

CHAPITRE 6 :

VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Au début de notre recherche, nous avons formulés des hypothèses. Celles-ci constituent des réponses anticipées qu'il nous revient de confirmer ou d'infirmer sur la base des résultats obtenus au cours de notre recherche. A cette confrontation des hypothèses formulées et des résultats obtenus, suivront respectivement une analyse critique desdits résultats et la formulation des recommandations en vue d'améliorer les infrastructures hôtelières dans le processus de développement du tourisme dans la ville d'Obala.

6.1. Vérification des hypothèses

Les hypothèses formulées au début de notre recherche constituent des réponses anticipées aux questions de recherche suivantes : Quel est l'état actuel des infrastructures hôtelières dans la petite ville d'Obala et quel peut être leur degré de sollicitation ? Quels sont les déterminants qui traduisent le niveau d'activité des infrastructures hôtelières à Obala? Quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour que ces infrastructures hôtelières promeuvent mieux le développement du tourisme dans cette localité?

6.1.1. Vérification de la première hypothèse : *A l'état actuel, les infrastructures hôtelières ne peuvent pas totalement promouvoir le développement du tourisme dans la ville d'Obala et leur degré de sollicitation reste limité.*

Au terme de ce travail, nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle, les infrastructures hôtelières ne permettent pas totalement la promotion du tourisme dans la ville d'Obala et que leur sollicitation reste limitée.

En effet, notre enquête révèle que la ville d'Obala et surtout son centre urbain dispose de trois hôtels dont un classé et quelques auberges. La qualité des bâtiments est appréciable le plus souvent au niveau des hôtels, le degré de formation de la main d'œuvre laisse à désirer, la sollicitation de l'offre est plus locale, la capacité en chambre est infime par rapport à la population urbaine et les revenus engendrés par cette activité n'aident pas vraiment les promoteurs.

Ici, certaines infrastructures hôtelières sont à prendre en considération malgré les problèmes qui minent leurs activités quotidiennes. D'autres par contre ont encore des efforts à faire en qualité et quantité de l'offre hôtelière.

Planche photo n°6 : Etat des lieux d'un hôtel et d'une auberge à Obala



Photo 21 : *La photo ci-dessus met en valeur l'entrée du parking de PACIFIC CITY hôtel. On observe un beau bâtiment propre et des fleurs taillées .Le parking est ouvert pour les clients et un vigile assure la garde.*



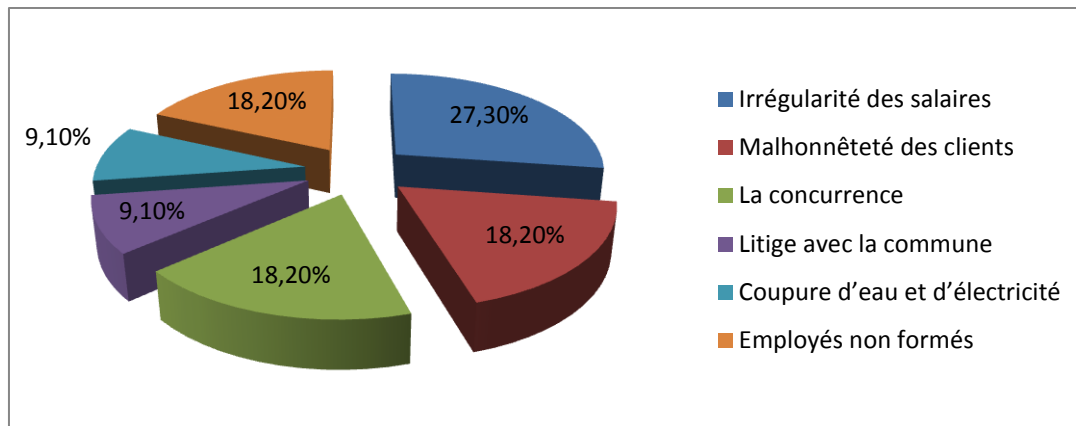
Photo 22 : *Cette photo présente l'auberge LE WOURI située au quartier MBOUA 1 en pleine brousse. L'établissement en lui-même avec son image ne permet pas une bonne appréhension des infrastructures hôtelières à Obala.*

Source : MAH Ignace Achille février 2016

6.1.2. Vérification de la seconde hypothèse : Plusieurs déterminants traduisent le faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala

Selon notre deuxième hypothèse, plusieurs difficultés freinent le bon fonctionnement des hôtels et des auberges à Obala. En effet, les infrastructures hôtelières ici font face à des problèmes de différentes natures.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.



Source : Enquête de terrain février 2016

Figure 56 : Quelques déterminants du faible impact des infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala

D'après cette figure, 27,30% des problèmes mettent en exergue l'irrégularité des salaires des employés. Trois catégories composées chacune d'une proportion de 18,20% sont représentées par un manque d'employés formés, une malhonnêteté des clients et une concurrence qui impactent sur les bénéficiaires. Enfin, deux dernières catégories de problème (9,10%) constituent des coupures d'eau, d'électricité et de litige avec la commune suite à l'impôt. En plus de ceux-ci, ils existent des problèmes plus spécifiques à chaque établissement.

Au final, les hôtels et les auberges à Obala rencontrent plusieurs difficultés qui ralentissent leur organisation et leur fonctionnement. Ces problèmes influencent la qualité des services, des produits et le revenu mensuel de ces structures. De plus, la régularité de ses problèmes impacte aussi sur le développement du tourisme et sur d'autres activités liées à l'activité touristique.



Source : Enquête de terrain février 2016

Photo 23 : Couloir de l'auberge TERMINUS AMPOULE ROUGE à Obala

La photo ci-dessus met en valeur le couloir de l'auberge TERMINUS AMPOULE ROUGE à Obala située au quartier BAMILEKE. On observe des murs sales, une toiture qui laisse à désirer. L'établissement n'est pas vraiment attirant pour les clients et cela illustre le faible impact de certaines infrastructures hôtelières sur le développement du tourisme à Obala.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

6.1.2. Vérification de la troisième hypothèse : *Plusieurs stratégies sont à mettre sur pied pour que ces infrastructures hôtelières promeuvent mieux le développement du tourisme dans cette localité.*

Selon notre troisième hypothèse, plusieurs stratégies sont à mettre sur pied pour que ces infrastructures hôtelières promeuvent le développement du tourisme à Obala.

En effet, plusieurs stratégies interviennent pour que les hôtels et les auberges promeuvent le développement du tourisme à Obala. Ces stratégies s'accompagnent des actions des différents acteurs qui sont de plusieurs natures. Il s'agit des promoteurs, des clients, des pouvoirs publics, des partenaires au développement, des élites et des chefs traditionnels. Les stratégies en question diffèrent selon les besoins particuliers de chaque promoteur, de la nature de l'établissement, de la situation géographique et de la proximité avec le centre urbain d'Obala. Parmi ces mesures techniques se trouvent :

- L'entretien des infrastructures hôtelières par les employés ;
- Une utilisation responsable des produits offerts par les clients ;
- Les associations avec d'autres secteurs (agriculture, élevage, transport, etc.) ;
- L'augmentation de la capacité d'accueil ;
- L'amélioration de la qualité du service ;
- La gestion responsable des ressources par les promoteurs (eau, électricité, etc.)
- Une prise de conscience des populations riveraines sur l'importance des hôtels et des auberges ;

Ces stratégies sont à la base des options qui seront développées selon la nature de chaque infrastructure hôtelière.

6-2. Critique des résultats

6-2-1. Critique des résultats

Il est important à la fin de tout travail scientifique d'effectuer une analyse critique des résultats obtenus. Cette dernière a pour but non seulement de se rendre compte du fait que notre travail de recherche ne soit pas parfait, mais également de proposer des pistes à suivre afin d'améliorer, voire même d'optimiser les résultats des recherches futures.

6-2-1-1. Orientation du sujet

Grace à l'élaboration d'un bon modèle opératoire, un sujet de recherche a la possibilité d'être couvert dans toute ses dimensions, ses variables, ses indicateurs et sous indicateurs qui, nous permettent de nous rendre compte de la fréquence et du degré avec lequel le phénomène se produit sur le terrain. Cette phase optimise donc l'orientation de l'étude. Dans le présent travail, malgré l'élaboration d'un cadre opératoire, plusieurs dimensions, variables, indicateurs et sous indicateurs n'ont pas pu être intégrés afin de présenter au mieux nos deux variables que sont : Les infrastructures hôtelières (Comme variable indépendante) et le développement du tourisme (comme variable dépendante). Nous regrettons cela car, leur prise en compte aurait certainement permis d'éclairer d'avantage les uns et les autres sur le fonctionnement d'un hôtel ou d'une auberge, sur les normes de classification, le cout de l'investissement pour la mise sur pied d'un tel établissement, les retombés économiques engendrées par ces structures, enfin sur leur contribution dans la promotion du tourisme.

6-2-1-2. Limites méthodologiques

S'il est vrai, que la méthodologie utilisée nous a permis d'obtenir des informations pertinentes, il faut néanmoins souligner le fait qu'elle a présenté de nombreuses limites à plusieurs niveaux.

- **Echantillonnage**

Le choix de la méthode aléatoire simple comme technique d'échantillonnage, s'est heurté à la difficile disponibilité des chiffres fiables sur la population de notre zone d'étude. En effet, notre enquête était axée sur trois dimensions d'échantillon à savoir : Les promoteurs des infrastructures hôtelières, les clients qui fréquentent ces établissements et les ménages riverains à ces structures d'hébergement. Ces différentes strates de population n'ont pas facilité notre technique d'échantillonnage au point où ont été obligés de travailler avec les personnes disponibles et qui n'avaient vraiment pas une connaissance du sujet. Nous n'avons donc pas la prétention d'avoir mené une enquête complète sur les ménages et les clients, mais uniquement sur les personnes disponibles ayant un lien direct ou indirect avec les hôtels et les auberges à Obala.

- **Collecte des données**

L'obtention des données générales relatives à l'évolution des infrastructures hôtelières et leur fonctionnement à Obala a été particulièrement difficile. A cet effet, nous avons entrepris de nous rapprocher des divers services déconcentrés de l'Etat présents dans cette zone, afin de nous enquêter de l'évolution observée dans leurs domaines respectifs. Cette étape s'est encore soldée par un échec à cause de la très faible quantité de données récoltées. Cet état des choses est responsable de l'absence dans notre recherche, de l'analyse de l'état des lieux des auberges qui aurait pu constituer une grande partie de l'état des lieux afin de voir la part de ceux-ci dans le développement du tourisme. De plus, la collecte des données liées à la contribution des hôtels et des auberges au processus de développement du tourisme en cours dans notre zone d'étude s'est avérée complexe. De plus, le manque d'archives au sein des associations ne nous a pas permis de mener une analyse sur la contribution de chaque acteur pour la mise en place d'un projet de développement.

En outre, les infrastructures hôtelières étant concentrées dans le centre urbain de l'arrondissement, nous avons établi une carte hôtelière tenant compte seulement de cette zone.

Des photographies sur les auberges et les maisons riveraines qui participent aux processus d'enquête de notre zone d'étude auraient pu montrer leur influence sur le phénomène. Seulement, interdiction formelle nous a été donnée de les filmer.

Des contraintes de temps ont particulièrement rendu la collecte des données difficile. En effet, à cause des exigences académiques (cours et stages pratiques) auxquelles sont soumis les élèves-professeurs de cinquième année à l'Ecole Normale supérieure de Yaoundé, le temps alloué à cette collecte s'est avéré insuffisant. Il a donc fallu élaborer des stratégies pour mener à bien notre recherche. Parmi celles-ci, nous avons des entretiens téléphoniques et des entretiens par le biais d'internet, principalement à travers Google mail. Malheureusement, ces divers canaux ne nous ont pas permis de recueillir le maximum de données.

- **Traitement des données**

Les points obtenus sur le terrain ne sont pas tous en adéquation avec la base de données obtenue à l'INC (contenant les données du Cameroun de 2015) et qui nous a permis de réaliser nos cartes. De ce fait, certains points et localités identifiés sur le terrain n'ont pas la même projection sur la carte.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Conformément à ce qui a été dit en déclinant notre méthodologie, le traitement des données s'est effectué à l'aide des logiciels Excel 2007 et SPSS 21. Malheureusement, SPSS 21 ne prend en compte que les questions fermées. De ce fait, celles restées ouvertes et qui sont relatives aux entretiens et aux suggestions faites par les enquêtés n'ont pas pu être analysées grâce à ce logiciel. Ainsi, l'analyse des données collectées grâce aux entretiens n'a pas été rendue possible à l'aide des graphes par exemple.

- **Traitement cartographique**

Une analyse géographique se caractérise par une importante spatialisation du phénomène étudié. Cependant, le faible nombre de cartes qui se justifie à la fois par la faible quantité de données recueillies sur le terrain et des contraintes financières ne discrédite pas ce travail de recherche. La spatialisation de toutes les infrastructures hôtelière à Obala n'a pas été approximative, ceci à cause du fait des contraintes de terrain.

6.3. RECOMMANDATIONS

6.3.3. Une proximité avantageuse avec le parc hôtelier de Yaoundé

La zone urbaine d'Obala englobe toutes les infrastructures hôtelières de l'arrondissement. Elle se trouve à quelques kilomètres de la capitale politique et permet un transfert rapide des compétences dans le secteur hôtelier. Les hôtels et les auberges d'Obala de part ce rapprochement ont tout à gagner en terme de flux de touriste étranger et locaux.

Ajoutons à cela les deux grands événements sportifs majeurs que le Cameroun abritera que sont la Coupe d'Afrique des Nations de football, version féminine du 19 novembre au 3 décembre 2016 et la coupe d'Afrique des Nations, version masculine en 2019. Outre les infrastructures sportives qui risquent de ne pas être prêtes avant cette échéance, les délégations qui viendront à cette compétition, pourront faire face à de sérieuses difficultés pour avoir des logements de qualité.

En effet, le problème se pose non pas au niveau de la quantité de lits disponibles dans les villes qui abriteront la compétition, mais au niveau du standing des établissements et de la qualité des services rendus. De ce fait, la localité d'Obala très proche de la capitale politique peu profiter de cette opportunité en proposant dans un premier temps ses établissements pour le logement des athlètes mais aussi en permettant une entrée massive des touristes qui aura un très grand impact sur le développement du tourisme local.

6.3.4. Une synergie importante traduisant une volonté commune de développement du tourisme

Les acteurs des infrastructures hôtelières à Obala travaillent ensemble à fin de multiplier les chances d'avoir un maximum de touristes. Cette synergie met en exergue une volonté d'ensemble pour promouvoir le développement local et celui du tourisme. En effet, les stratégies sont diverses et vont des instances traditionnelles, politiques et juridiques aux promoteurs de ces établissements. Malgré certaines de leurs logiques, nous remarquons ici une nette volonté de promouvoir l'image de sa localité et dans la même lancée c'elle des hôtels et des auberges. Cette volonté s'accompagne de plusieurs stratégies qui permettent de voir la ville d'Obala comme un créateur de richesse qui attire les populations environnantes (**La théorie de la centralité. W.Christaller**).

6.3.5. Le Mont Loua : Un potentiel touristique favorable aux infrastructures hôtelières

Le Mont Loua est une petite montagne qui offre une vue panoramique de la ville d'obala (Modèle de terrain) et qui constitue un patrimoine culturel pouvant attirer plusieurs touristes.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

L'attraction que se site exerce sur les touristes doit se transformé en opportunité pour les hôtels et les auberges d'Obala. En effet ceux-ci peuvent gagner en flux de client et voir leurs chiffres d'affaire augmenter.

6.3.6. Le Luna PARC : Une opportunité pour hôtels et auberges d'Obala

Etablissement touristique aménagé il ya trois décennies, le Luna Parc est un site qui propose aux touristes et aux populations locales d'Obala un cadre adéquat pour la distraction. Celui ci est un plus pour les infrastructures hôtelières de la localité surtout du centre ville. Les clients qui visitent cette structure peuvent directement se diriger vers les établissements d'hébergement disponible et ayant une bonne renommé.



Source : Mah Achille février 2016

Photo 24 : Le Luna Parc à Obala

La photo ci-dessus présente le LUNA PARC. On observe une piscine pour les clients amateurs de nage et d'autres formes de loisir.

6.3.7. La valorisation du secteur hôtelier dans les petites villes du Cameroun

L'Etat Camerounais doit s'impliquer effectivement et d'avantage dans le fonctionnement, la valorisation et la mise sur pied des hôtels et des auberges. Par l'entremise du MINTOUR, le gouvernement devrait définir une feuille de route visant à l'applicabilité des textes dont les actions ne sont pas perceptibles sur le terrain. La création d'une nouvelle structure qui pourra accompagner les infrastructures hôtelières dans les petites villes du pays et faire leur promotion à l'intérieure et à l'extérieure a fin d'éviter l'écart et la marginalisation infrastructurelle. La recherche d'une normalisation équitable en créant un comité pour intégrer toutes les structures dans la légalité. Tout ceci contribuera à éviter que les hôtels et les auberges exercent dans l'ombre et ne subissent des répressions venant des pouvoir publics.

6.3.8. Le soutien des structures de développement local

Le soutien des structures de développement doit se manifester dans le domaine des hôtels et des auberges voir des motels pour une meilleure valorisation des villes comme Obala. En effet, leur implication va susciter des questionnements venant de l'opinion public et pouvant se transformer en publicité locale. L'Etat devrait soutenir l'action des groupes comme le **Syndicat patronal des industries de l'hôtellerie et du tourisme du Cameroun** qui œuvre pour une bonne formation des employés, qui accompagne les promoteurs des infrastructures hôtelières et apporte un soutien technique.

6.3.9. Le soutien de l'OMT et d'autres organisations internationales

L'organisation mondiale du tourisme qui est l'organisme international qui régule le fonctionnement du tourisme en général et celui des infrastructures hôtelières en particulier doit soutenir les petites villes du Cameroun comme Obala. En effet, elle devrait mettre sur

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Un plan de valorisation, de mise sur pied et de formation des infrastructures hôtelières dans ces localités laisser pour compte à travers le **PNDP** et **L'AIHR (Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration)** a fin de promouvoir le secteur hôtelier. Ceux-ci auront pour rôle de suivre l'exécution du projet et d'accompagner ses bénéficiaires c'est-à-dire les promoteurs dans le fonctionnement de ces établissements.

6.3.10. La Campagne cacaoyère : Une opportunité pour les auberges à Obala

La culture du cacao est une activité très développée à Obala et dans ses environs. La période de récolte est devenue une opportunité pour les infrastructures hôtelières entre autre les auberges. Comme plusieurs d'autres cultures de rente, le cacao confère aux populations d'Obala des revenus considérables qui impactent sur les recettes des auberges à travers leur grande fréquentation. Pendant cette période, nous observons une grande augmentation du nombre de clients par rapport aux autres périodes de l'année. Ces résultats, permettent de comprendre les multiples opportunités qui se présentent aux infrastructures hôtelières à Obala.

6.3.11. Une prise en charge des promoteurs

L'état doit prendre ses responsabilités et intervenir pour l'amélioration des conditions de travail des promoteurs des infrastructures hôtelières, s'est ainsi qu'il doit permettre :

- ✓ La mise à la disposition des populations des écoles de formation à des prix abordables pour les employés non formés ou pour les personnes voulant intégrer ce secteur.
- ✓ L'appui renforcé aux établissements avec des subventions pour les propriétaires.
- ✓ L'allègement des procédures fiscales et administratives.
- ✓ Une meilleure communication sur l'évolution, les méthodes et les changements que connaît cette branche d'activité
- ✓ L'allègement des charges fiscales.

6.3.12. L'action participative de l'élite

« L'élite est l'ensemble des fils et fille d'une localité géographique, de part leur acquisition financière et /ou intellectuelle et politique deviennent les guides de toute cette société entière. De ce fait, elle se trouve au début (conception) et à la fin (réalisation) de tout projet de développement communautaire » Lekane (2001). Au lieu de tout le temps solliciter l'intervention de l'Etat qui se trouve en ce moment dépassé par plusieurs préoccupations, l'élite de la localité devrait prendre la relève financière. Elle devrait de plus en plus se manifester à l'endroit des promoteurs avec des subventions ou alors devenir eux-mêmes des propriétaires d'hôtels ou d'auberges à fin d'impulser le mouvement touristique à Obala.

6.3.13. Les CAN 2016 et 2019 une opportunité pour les infrastructures hôtelières à Obala

L'arrondissement d'Obala est considéré comme une banlieue de la capitale politique Yaoundé. Son centre urbain qui dispose des infrastructures hôtelières peu susciter la curiosité de nombreuses personnes qui seront au Pays pour les deux événements sportifs organisés par le Cameroun à savoir les coupe d'Afrique des Nations féminines de 2016 et masculine de 2019. Cela devient une opportunité pour les hôtels et les auberges d'Obala dans la mesure ou la proximité avec Yaoundé et l'accès à d'autres régions du Pays confère à cette localité un avantage stratégique en terme d'entrée de devise et de promotion du tourisme. Face à cela, les promoteurs et autres acteurs devraient se préparer pour ces événements c'est-à-dire aménager

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

les lieux, augmenter la capacité d'hébergement, embaucher une main d'œuvre qualifiée pour répondre présent à la demande et impulser en même temps le tourisme à Obala.

6.3.14. Les chutes de NACHTIGAL : un potentiel touristique qui peut valoriser les hôtels et les auberges d'Obala

La ville de BATCHENGA est une localité périphérique d'Obala. A travers les chûtes, de nombreux touristes font le déplacement pour admirer ces merveilles de la nature Camerounaise. La zone n'étant pas riche en infrastructures hôtelières avec seulement deux auberges, la grande partie de ces visiteurs est obligée de reprendre la route pour séjourner ailleurs. En ce moment, la ville d'Obala doit saisir cette opportunité en valorisant ses infrastructures hôtelières à travers une bonne promotion et un service de qualité pour permettre à ces touristes venus de BATCHENGA d'apporter une plus value en s'arrêtant pour un séjour dans les hôtels et auberges d'Obala.



Source : Mbouhom William, Décembre 2015

Photo 25 : Les chutes de NACHTIGAL à BATCHENGA

Cette photo met en valeur les chûtes de NACHTIGAL .On observe les trois ouvertures qui abritent les chûtes qui se déversent dans la SANAGA. Ce potentiel touristique est une grande opportunité pour les infrastructures hôtelières d'Obala.

Notre recherche permet de comprendre que les infrastructures hôtelières à Obala ont encore besoin d'un appui considérable pour pouvoir participer de manière importante au développement du tourisme. Certaines opportunités s'offrent à cette ville et peuvent galvaniser son essor hôtelier. Pour cela, les promoteurs doivent plus s'impliquer dans cette activité et l'aide de plusieurs acteurs est primordiale pour que ces structures d'hébergement promeuvent mieux le développement du tourisme à Obala.

CONCLUSION GENERALE

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Généralisant plusieurs centaines de millions de déplacements annuels, le tourisme constitue aujourd'hui à l'échelle mondiale l'une des activités économiques majeures tant en terme de valeur ajoutée, de capitaux investis que d'emplois. Au terme de cette étude, la synthèse des données recueillies montre que le secteur du tourisme n'a pas encore un apport considérable dans le patrimoine national mais devient quand même de jour en jour une activité importante pouvant contribuer au développement du Cameroun ceci en terme de création d'emplois et de richesse. Estimée à 3%, la contribution du secteur touristique à l'économie nationale reste sous-évaluée. Entre 2010 et 2011, les recettes générées par le secteur touristique sont passées de 109 à plus de 115 milliards de francs Cfa. Sur la même période, le MINTOUR estime à 2370 le nombre d'emplois directs créés dans l'hôtellerie, la restauration, les agences de voyages de tourisme et les guides touristiques. Pour l'instant, il ne représente pas le secteur par excellence pourvoyeur de revenu au Cameroun mais, mobilise déjà une population active qui veut faire du tourisme Camerounais une activité vraiment lucrative.

Les infrastructures hôtelières qui font l'objet de notre étude représentent une activité très pérenne c'est-à-dire de longue durée de vie car elles mettent en valeur, l'un des meilleurs investissements qui n'est que la construction des bâtiments et des établissements pouvant accueillir des hommes pour des nuitées ou pour autres formes de loisirs.

Au Cameroun, on observe une inégale répartition des infrastructures hôtelières avec des grands pôles hôteliers comme Yaoundé, Douala et Kribi au détriment des petites villes comme Obala.

La ville d'Obala qui répond à ces réalités en terme de capacité, de structure d'accueil et de personnel ne reste pas en marge. En effet, on constate d'après nos recherches que cette localité de par ses atouts physiques et humains, connaît déjà une croissance dans des domaines comme l'agriculture mais aussi peut se développer en termes de tourisme avec l'aide des infrastructures hôtelières. Ici, les hôtels et les auberges proposent aux clients des établissements et services globalement moyens qui peuvent plus ou moins répondre aux attentes des touristes.

Malgré cela, plusieurs de ces structures ainsi que les clients qui font appels à leurs services font face à de nombreux problèmes de différentes formes au niveau local et national. Ces problèmes s'expliquent au niveau local par le coût élevé de l'impôt, les délestages, l'irrégularité des salaires d'employés, un service peu désireux, un matériel à réfectionner, un manque d'équipement et de moyen de transport pour certaines auberges, un manque de routes et l'éloignement de certaines structures au fin fond des quartiers avec pour seul moyen de transport adéquat la moto et ajoutons à cela des altercations avec la mairie. Au niveau national, nous avons un manque des investisseurs étrangers, un soutien de l'Etat peu concret, etc. Ces problèmes impactent à la longue sur le revenu de ces infrastructures hôtelières causant ainsi un manque à gagner à la localité.

Par ailleurs, plusieurs de ses établissements ne respectent pas toutes les normes. Malgré leurs réponses positives force a été de constater que seul les hôtels font un petit effort en terme de respect des normes d'hygiène. En ce qui concerne les auberges, la majeure partie se contente de mettre un accent sur le bénéfice au détriment de la qualité de l'offre. D'après eux, la plus part des clients sont des résidents et font appel à leurs services pour une durée très limitée.

De plus nous devons ajouter que la période de récolte du cacao représente la saison par excellence pour l'augmentation du bénéfice des infrastructures hôtelières surtout des auberges à travers les revenus du cacao. Les hôtels aussi ont à gagner avec le réseau routier qui permet un grand flux de client en partance pour d'autres localités périphériques. Cela permettra dans un premier temps une plus value en terme de devise et ensuite un développement à long terme du tourisme dans cette localité.

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Cette étude nous a permis non seulement de présenter notre zone d'étude, de caractériser les infrastructures hôtelières en faisant leur état des lieux, de ressortir les acteurs et leur logique mais aussi d'évaluer l'impact sur le tourisme de cette activité à petite échelle en vue de comprendre les enjeux environnementaux et économiques que cette activité peut apporter à l'homme et à son milieu urbain et rural.

Le secteur des infrastructures hôtelières à Obala est plus ou moins économiquement rentable et nécessite encore des enquêtes approfondies en vue de proposer des solutions concrètes non seulement pour permettre d'améliorer les conditions de travail des promoteurs, d'améliorer la qualité et la quantité de leur structure, de baisser le cout de l'impôt, mais aussi de sensibiliser les populations sur l'importance de ce patrimoine en le protégeant et d'adapter leurs méthodes en proposant des stratégies pour un développement du tourisme local.

A cet effet, l'encadrement de promoteurs est très important d'où le rôle de l'état, des investisseurs étrangers et des ONG à pouvoir porter main forte à ces structures car c'est à ce niveau que ces derniers vont mieux être formés sur la pratique de l'hôtellerie et aux enjeux majeurs de son implication sur le développement du tourisme.

Au terme de ce travail, dans lequel nous espérons avoir apporté notre modeste contribution à la connaissance du milieu physique, des potentialités naturelles, humaines et au développement de la localité d'Obala, nous souhaitons avoir aidé à la compréhension des logiques sociales et économiques pour que ce travail soit un outil d'aide de prise de décision afin d'aspirer à un développement durable du tourisme.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES GENERAUX ET THEORIQUES

Alfred Marshall, Principes d'économie politique, 1890

Alain Mesplier et Pierre Bloc-Duraffour, *Le tourisme dans le monde*, Editions, 2005

Brunet R., Ferras R. et Théry T., 1993, *Les Mots de la géographie*, Reclus, p. 433

CAZES, G. (1989), *Le tourisme international : mirage ou stratégie d'avenir*, Paris, Hatier

CAZES, G. (1992), *Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs*, Paris, Bréal, Coll. Amphi Géographie.

Catherine Dreyfus-Signoles, *L'espace touristique*, *Éditions Bréal*, 2002

Demmen-Meyer Christine, « Le tourisme : essai de définition »,

Management & Avenir, 2005.

David Ricardo, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, 1817

DUHAMEL, P. et SACAREAU, I. (1998), *Le tourisme dans le monde*, Paris, A. Colin, Coll. Prépas Géographie

Francois Vellas, *Economie et politique du tourisme international ;Economica*, 2007, page 78.

Gérard Guibilato, *Économie touristique*, Berne, Delta et Spes, coll. « Hôtellerie et tourisme », 1983

Jean-Michel Dewailly et Emile Flament, *Le Tourisme*, CDU SEDES, Coll. « Tourisme et sociétés », 2000.

Jean-Michel Hoerner, *Géopolitique du tourisme*, Armand Colin, 2008

Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*, 1803

Louis-Michel Jocard, Georges Lebrec, *Le tourisme et l'action de l'État*, Berger-Levrault, 1965

M. Boyer, *Le Tourisme*, Le Seuil, coll. Peuples société, 1^{re} édition 1972

M. Boyer ; 1999, *Le tourisme de l'an 2000*, presse universitaire de Lyon, 265p

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

Marc Boyer, *Histoire générale du tourisme du XVI^e au XXI^e Siècle*, Editions L'Harmattan, 2005, 215p.

Pierre-André Sigal, *Les marcheurs de Dieu : pèlerinages et pèlerins au Moyen Age*, Paris, Armand Colin, 1974.

Vincent Vlès, *Politiques publiques d'aménagement touristique: objectifs, méthodes, effets*, Presses universitaires de Bordeaux, 2006,

Walter Christaller qui a publié en 1933 : « Die zentralen Orte in Süddeutschland »1 (*Les Lieux centraux dans le sud de l'Allemagne*)

II-OUVRAGES SPECIFIQUES

Alain Montandon, (2000) *Lieux d'hospitalité : hospices, hôpital, hostellerie*, Presses universitaires Blaise Pascal, coll. « Littératures », 2000, 500 p

CAMEROON HOLIDAY'S, *Le développement de l'industrie du tourisme au Cameroun*, l'harmattan, octobre 2011

C. LEFEVRE, *L'histoire de l'hôtellerie*.

E.F. ESSONO ; 2000- *Le tourisme au Cameroun : Régions et pôles de développement*, Presse offset de l'imprimerie Saint Paul Yaoundé

Jean-Louis Picherit, « *L'hôtellerie, les hôteliers et hôtelières dans quelques œuvres de la fin du Moyen Âge* », *Le Moyen Age*, vol. CVIII, no 2, 2002

Katia Brill Lutz et Conrad J. Schmitt, *Tourisme et Hôtellerie: Lectures et vocabulaire en français*, (*Tourism and Hôtel Management*), Mc Graw Hill Professional, 1993.

Larivière Jussaume (2004), « *Les hôtels boutiques* » à New York et à San Francisco.

Larivière Jussaume 2004, p. « *Les tournants historiques de l'hôtellerie* ».

Spes, coll., (1983) « *Hôtellerie et tourisme* », 185 p., p. 72.

III-MEMOIRES ET THESES

J. D. EKO « *Les politiques touristiques et développement. l'exemple du Cameroun* » Thèse de doctorat 3^e cycle en science politique, Université de Dijon, Faculté de droit et de science politique ; 1986. Indil

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

MOLO Francis .E. *Variabilité climatique, production agricole et adaptation paysanne dans l'arrondissement d'Obala. Université YDE 1 .123*

IV-ARTICLE, REVUES ET LOIS

BIT 2010, p. 5, « 1.1. Le secteur de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme »

MUTATIONS, *Sanctions/Hôtels : pourquoi les étoiles ne brillent plus. Douala 31 AOUT 2007*

E.de Kadt « *Tourisme : passeport pour le développement ?* », publication conjointe de la Banque mondiale et de l'UNESCO, Economie, Paris, 1980.

Ministère des affaires économiques et du plan. « *Deuxième plan quinquennal de développement économique et social* »

V-DICTIONNAIRES

Hachette, *Dictionnaire universel de la langue française*, Paris, Hachette

Le petit Larousse. (2009), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Larousse

Lexique d'économie, (2010), Dalloz, 11^e édition

George P., 1974 *Dictionnaire de la géographie*, PUF, 4^e édition.

VI-WEBOGRAPHIE

- **GOOGLE EARTH** , Septembre 2015
- <http://www.Obala en bref.org>
- www.omt.org
- www.world-tourism.org
- www.planbleu.org
- www.wikipedia.fr
- **Cameroon-info.net**
- **Camer. Be**
- **Yaoundé-info.com**
- **Mémoireonline.fr**
- www.google.fr/googlescholar/googleearth/ consulté en septembre 2015
- www.mintour.gov

ANNEXES

**NORMES DE CLASSEMENT DES
ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT**

ÉTABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT AU CAMEROUN COMPRENNENT :

- L'hôtel de tourisme ;
- La résidence hôtelière de tourisme ;
- Le relais de tourisme ;
- Le motel de tourisme ;
- Le ressort ;
- Le palace ;
- Le complexe hôtelier.

Ils sont classés en catégorie croissante selon le système d'étoiles d'une (1) à cinq (5).

HOTEL UNE ETOILE

Hôtel dont l'immeuble (ou les immeubles), le mobilier, l'agencement, les installations et la décoration sont de qualité courante et en bon état d'entretien.

I - LOCAUX PUBLICS

1-1 Entrée de l'hôtel : indépendante au cas où l'exploitation comprend également un restaurant, un bar ou un night-club

1-2 Hall de réception : aménagé, salon à la disposition de la clientèle, d'une superficie minimum (m²) de :

- Pour les dix (10) premières chambres : 15 m² ;
- De onze (11) à cent (100) chambres : 0,80 m² en sus de la surface prévue ci-dessus²
- De cent un (101) à quatre cent (400) chambres : 0,40 m² en sus des surfaces
- prévues dans les deux (2) rubriques ci-dessus ;
- Au-dessus de quatre cent (400) chambres : 0,10 m² en sus des surfaces prévues
- dans les trois (3) rubriques ci-dessus.

1-3 Restaurant

1-4 Bar-auto-ventilé

1-5 Sanitaire public : sanitaires communs hommes et femmes comprenant : W.C à l'anglaise avec chasse haute, lave main avec eau froide, (1 W.C pour quarante (40) personnes pouvant être présentes au restaurant, bar et à tous les services publics de l'hôtel).

1-6 Hall d'entrée comprenant les services suivants :

- Réception-conciergerie ;
- Ascenseur (s) obligatoirement (s) en rapport avec la nature et la capacité de l'établissement pour accéder au 5^{ème} niveau de l'immeuble (4^{ème} étage).

1-7 Installations techniques : équipements électriques minimum des locaux communs :

- Couloirs et dégagements : 5 w/m² ;
- Locaux publics communs : 10 w/m² ;
- Eclairage de sécurité minimum : 2 w/m².

II - CHAMBRES

II-1 capacité minimum :

- Nombre de chambres : dix (10)

II-2 Hauteur minimum sous plafond (mètre) :

- Dans la partie d'hébergement : 2,50 m ;
- Dans le S.A.S d'entrée : 2,30 m.

II-3 Superficie (m²) :

➤ Superficie de la chambre non compris la salle d'eau, le S.A.S d'entrée et les rangements : 10 m² pour une chambre à un (1) lit pour deux (2) personnes.

II-4 Salle d'eau :

- Lavabo sur console dans la chambre avec eau froide ;
- Miroir fixe ;
- Bidet avec eau froide ;

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

- Verre à dent.

II-5 Sanitaires – W.C :

- W.C à l'anglaise à l'intérieur de la salle d'eau, avec chasse basse et accessoires.

II-6 Ventilation-climatisation :

- Ventilation naturelle par double orientation.

II-7 Téléphone :

- Sonnette d'appel.

II-8 Sécurité :

- Numéro d'identification sur chaque porte.

II-9 Installations électriques :

- 15 w/m² venant d'une applique au-dessus du lavabo d'un minimum de 75 w,
- éventuellement complétée d'une autre source pour la salle d'eau ;
- 5 w/m² pour les sanitaires ;
- Une prise de rasoir dans la salle d'eau.

II-10 Agencement des chambres :

- Une table de chevet par occupant ;
- Un lit d'une personne d'une dimension minimum de (cm) : 80x190 ;
- Un lit (1) lit de deux (2) personnes d'une dimension minimum de (cm) :160x200 ;Matelas ;
- Portes-valises ;
- Sièges (un (1) par personne) ;
- Table écriteiroire ;
- Une armoire comprenant une barre à cintres (dis (10) places et des planches de rangement de linges) ;
- Occultation complète des fenêtres et ouvertures ;
- Décoration murale par objet artisanal de fabrication locale ;
- Corbeille à papier et cendrier.

II-11 Revêtement du sol :

- Matériaux isolants de bonne qualité.

II-12 Informations dans les chambres :

Les tarifs des chambres et autres frais doivent être clairement affichés dans chaque chambre en plus de la liste des services offerts par l'hôtel ; les instructions en cas d'incendie, le règlement de l'hôtel à l'intention des clients, y compris l'heure des repas et les prix.

III – SERVICE A LA CLIENTELE

III-1 Services en chambres :

- Changement de linge de chambre et de toilette deux (2) fois par semaine, ainsi qu'à chaque départ de client ;
- Mise à disposition : savonnette, papier hygiénique et déodorant dans les W.C..

II-2 Type de paiement :

- Espèce ;
- Chèques de voyage ;
- Devises étrangères.

II-3 Service médecine :

- Trousse de premiers secours ;
- Membres du personnel ayant des notions de secourisme ;
- Infirmier attaché à l'établissement.

II-4 Vidéo-club :

- Dans une chambre aménagée à cet effet.

II-5 Restauration :

- Membres du personnel qualifiés : Directeur et Chef de cuisine

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

IV – ENVIRONNEMENT DE L'HOTEL

IV-1 Accès :

- Par voie aménagée.

IV-2 Qualité du site :

- Prospect de l'environnement.

IV-3 Parking :

- Nombre minimum de parkings par chambre selon la réglementation en vigueur avec un minimum d'un (1) pour trois chambres

Infrastructures hôtelières et développement du tourisme dans les petites villes du Cameroun : l'exemple d'Obala.

RESUME

Depuis quelques années, le tourisme est devenu une industrie pourvoyeuse de revenu, d'emploi et en même temps un moteur de développement pour plusieurs Pays du monde. Les infrastructures hôtelières étant un élément révélateur de la réussite de cette activité dans la mesure où leur valorisation et leur mise en place dans une localité favorise un flux important de visiteur et impulse le développement local. Conscient de cette réalité, le Cameroun à travers le MINTOUR, des politiques touristiques et d'autres partenaires en a fait une priorité dans son objectif d'émergence en 2035. En effet, les infrastructures hôtelières existent au Cameroun depuis l'indépendance mais connaissent une distribution déséquilibrée dans l'ensemble du territoire. L'exemple d'Obala est plus expressif puisque la ville en question, située à coté de la capital Politique connait un très grand déficit en infrastructures hôtelières.

Notre étude interroge le lien qui existe entre les infrastructures hôtelières dans un processus de mise en place, de valorisation, de promotion et le développement du tourisme comme pratique économique, politique et socioculturelle dans la ville d'Obala. Nous mettons en exergue les infrastructures hôtelières, leur différente activités ainsi que les stratégies de valorisation pour qu'elles promeuvent mieux le développement du tourisme à Obala. La démarche méthodologique que nous avons utilisée dans le cadre de notre étude est hypothético-déductive, tout en y intégrant une approche systémique pour l'analyse du jeu des acteurs. Partant de l'hypothèse selon laquelle « *La mise sur pied de plusieurs stratégies et l'implication de plusieurs acteurs sont indispensables pour que les infrastructures hôtelières puissent promouvoir le développement du tourisme à d'Obala* », nous avons à travers des questionnaires et entretiens, analysé l'apport des infrastructures hôtelières dans le processus de développement du tourisme à Obala.

Il en ressort que malgré une infime présence des infrastructures hôtelières dans cette localité, la réalité est qu'elles n'impactent pas suffisamment sur le développement du tourisme et cela à cause de plusieurs insuffisances qui justifient ses manquements observés dans ces différentes structures d'hébergement. Les stratégies de valorisation proposées par les promoteurs, les clients et les ménages riverains ainsi que l'implication de nombreux acteurs étatiques, privés et locaux permettront à ce secteur de connaître un essor important dans le but de mieux promouvoir le développement du tourisme à Obala.

Mots clés : *infrastructures hôtelières, développement du tourisme, ville, activités, Insuffisances, stratégies de valorisation*

ABSTRACT

Since a few years, tourism has become an industry provider of returns, of employment and at the same time an engine of development for several countries of the world. Hotel infrastructure being a typical element of the success of this activity to the extent that their valorisation and put in place in a locality that promotes a significant flow of visitors and impulse the local development. Aware of this reality, Cameroon through the MINTOUR, tourism policies and other partners have made it a priority in its objective of emergence in 2035. In fact, hotel infrastructure exist in Cameroon since the independence but know a lopsided distribution in the whole of the territory. The example of Obala is more expressive since the city in question, is located at the side of the political capital knows a very large deficit in the hotel infrastructure.

Our study interrogates the link that exists between hotel infrastructure in the process of putting in place, recovery, promotion and the development of tourism as a practice, economic, political and socio-cultural in the city of Obala. We highlight the hotel infrastructure, their different activities as well as the strategies of recovery for that they promote better development of tourism in Obala. The methodological approach that we have used in the framework of our study is hypothetico-deductive, while incorporating a systemic approach for the analysis of the game of the actors. The assumption according to which " *the establishment of a number of strategies and the involvement of several actors are indispensable for hotel infrastructures to promote the development of tourism in obala* ," we have through questionnaires and interviews, analyzed the contribution of the hotel infrastructure in the process of development of tourism in Obala.

It is clear that despite a small presence of hotel infrastructure in this locality, the reality is that they do not impact not enough on the development of tourism and that due to several shortcomings which justify its deficiencies observed in these different structures of the accommodation. The strategies of valorisation proposed by the promoters, the clients and the riparian households as well as the involvement of many State actors, private and the site allow this sector to know an important development in the aim to better promote the development of tourism in Obala.

Key words : *hotel infrastructure, development of tourism, city, activities, shortcomings, strategies of recovery*